



HAL
open science

Villes Capitales et dialogues interculturels : dispositifs, lieux et médiations thématiques : le cas Paris-Buenos Aires

Charlotte Renaudat Ravel

► **To cite this version:**

Charlotte Renaudat Ravel. Villes Capitales et dialogues interculturels : dispositifs, lieux et médiations thématiques : le cas Paris-Buenos Aires. Sciences de l'information et de la communication. 2019. dumas-02530212

HAL Id: dumas-02530212

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02530212>

Submitted on 2 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Master professionnel

Mention : Information et communication

Spécialité : Communication Entreprises et institutions

Option : Entreprises, institutions, culture et tourisme

Villes Capitales et dialogues interculturels : dispositifs, lieux et médiations thématiques

Le cas Paris - Buenos Aires

Responsable de la mention information et communication
Professeure Karine Berthelot-Guiet

Tuteur universitaire : Dominique Pagès

Nom, prénom : RENAUDAT RAVEL Charlotte

Promotion : 2018

Soutenu le : 18/06/2019

Mention du mémoire : Très bien

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	2
DOMAINES D'INVESTIGATION ET MOTS CLÉS	4
INTRODUCTION	5
Dispositifs de médiation interculturelle entre les villes-mondes : la construction d'un regard sur l'autre dans le paysage urbain	13
A. Evolution des dispositifs de médiation interculturelle de ville à ville	13
B. L'ouverture des dialogues interculturels de Paris avec d'autres grandes métropoles	20
C. La culture et l'art comme médiation : la désinstitutionalisation des modèles	25
Le dialogue interculturel entre Paris et Buenos Aires : une histoire, des motifs et des modalités en devenir	28
A. Deux villes en dialogue : détour historique et géopolitique	29
B. La présence culturelle de Buenos Aires à Paris : le tango	54
C. Paris à Buenos Aires : la gastronomie française	59
La pertinence des nouvelles formes de tourisme et des médiations artistiques et culturelles pour renouveler le dialogue Paris / Buenos Aires : valorisation du patrimoine urbain ?	65
Buenos Aires et Paris : valoriser la culture urbaine pour actualiser le regard sur l'autre	66
B. Les nouvelles formes de tourisme pour appréhender l'urbanité et la puissance créative des deux capitales	70
C. Renouveler les intermédiations et médiations : Proposition d'un événement interculturel à Paris et à Buenos Aires ?	74
CONCLUSION	78
RÉSUMÉ	81
BIBLIOGRAPHIE THÉMATIQUE	83
WEBOGRAPHIE THÉMATIQUE	89
ANNEXES	105

REMERCIEMENTS

Dans le cadre de la recherche d'informations pour ce mémoire et dans sa réalisation, nous avons été amenée à rencontrer plusieurs personnes que nous tenons à remercier et grâce auxquelles nous avons pu mener cette analyse à son terme.

Nous tenons à remercier Madame Dominique Pagès, responsable de formation en Master Cultures, Tourismes et Communication et rapporteur universitaire de ce mémoire qui grâce à ses conseils avisés et sa pédagogie nous a soutenue et conseillée tout au long de la rédaction de ce mémoire.

Un grand merci à Philippe Gargov, rapporteur professionnel de ce mémoire pour son regard critique toujours très constructif, sa curiosité vis à vis du sujet d'études et ses conseils en méthodologie.

Merci à Chloé Proust, co-fondatrice de l'agence de tourisme Tierra Latina, pour nous avoir donné la possibilité d'effectuer notre stage au plus proche d'un des terrains d'études, Buenos Aires. Merci à Alexandra Limplaire, chef de produit chez Tierra Latina pour ses conseils et son soutien sans failles.

Nous remercions encore toutes les personnes qui ont accepté de nous recevoir et de nous apporter des informations utiles et très pertinentes :

- Eva Madar, danseuse française de tango à Buenos Aires ;
- Chloé Proust, co-créatrice de Tierra Latina, l'agence de voyage spécialisée dans le voyage chez l'habitant en Amérique Latine ;
- Yann Lorvo, conseiller de coopération et d'action culturelle à l'Ambassade et Directeur de l'Institut français d'Argentine ;
- Andréa Utard, assistante du Directeur de l'Institut français d'Argentine ;

- Damien Laban, adjoint et Secrétaire général de l'Institut français d'Argentine ;
- Eric Bourland, attaché pour la Science et la Technologie à l'Institut Français d'Argentine ;
- Raphaël Bruchet, attaché de la coopération éducative et Luis Blanco-Cook, adjoint pour la coopération éducative de l'Institut français d'Argentine ;
- Martina Pagnota et Alain Maudet, équipe de coopération audiovisuelle de l'Institut Français d'Argentine ;
- Lucie Haguenauer, adjointe pour les échanges artistiques au sein de l'équipe de coopération culturelle de l'Institut Français d'Argentine ;
- Natalia Sabatani, responsable Campus France en Argentine ;
- Benoît Labat, attaché universitaire de l'Institut Français d'Argentine.

Je remercie mes proches - et plus particulièrement ma mère et mon frère - qui ont eu le courage de m'accompagner jusqu'au bout de l'écriture et de la relecture de ce mémoire avec force, patience et bienveillance.

DOMAINES D'INVESTIGATION ET MOTS CLÉS

-**Inter-culturalité** : pluralité des formes de rencontres entre les cultures par les langues, les modes de communication et de socialisation.

-**Communication** : processus de transmission d'informations dans le but d'établir une relation, un lien avec quelqu'un ou quelque chose. Pour cet objet d'étude, il faut l'entendre au sens de mise en relation entre deux cultures et deux villes.

-**Médiations** : résultats naissant du vœu d'établir un lien, un dialogue, une relation avec quelqu'un ou quelque chose. Pour cet objet d'étude, il faut l'entendre au sens des actions visant à établir un dialogue social et culturel entre deux villes et deux cultures.

-**Dispositifs** : mécanismes communicationnels et culturels mis en place pour faire naître ce dialogue social et culturel entre deux cultures et deux villes. Cela désigne les moyens matériels ou immatériels, objets et processus d'interactions qui permettent de construire du lien par la pratique communicationnelle et culturelle¹.

-**Politiques de promotion culturelle** : mesures politiques et institutionnelles mise en place par les gouvernements pour le développement et le rayonnement de la culture.

-**Dialogue interculturel** : présence et représentation d'une ville dans une autre ville, dialogue d'une culture avec une autre.

-**Mondialisation culturelle et patrimoniale** : Échanges, interactions, dialogues dans un contexte de cohabitation culturelle au plan mondial.

-**Cultures urbaines** : modes corporels qui habitent la ville et ensemble des pratiques culturelles et artistiques dans l'espace urbain.

-**Nouvelles formes de tourisme** : tourisme responsable, tourisme chez l'habitant, tourisme culturel (valorisation du patrimoine culturel et artistique), tourisme urbain (tourisme de la ville).

¹ LAFLEUR, Sylvain, Revue COMMUNICATION « Foucault, la communication et les dispositifs » <https://journals.openedition.org/communication/5727>, vol. 33/2 | 2015

INTRODUCTION

« Ces deux grandes capitales ont été le berceau et l'inspiration de nombreux artistes qui ont choisi l'une ou l'autre pour s'exprimer, ont vécu dans l'une ou dans l'autre successivement et ont pu percevoir les profondes subtilités de leurs ressemblances »².

Ce sont les mots d'Hernan Lombardi, ancien ministre de la culture de la ville de Buenos Aires à propos du Tandem Paris-Buenos Aires Buenos Aires-Paris en 2011...

À l'heure d'une mondialisation culturelle accrue, nombreux dispositifs, lieux et médiations sont mis en place par les politiques culturelles dans un but de mise en dialogue entre les grandes métropoles internationales. Mais alors, comment les villes s'affirment culturellement et interculturellement par une diversité d'actions et de dispositifs ? Et notamment par des échanges culturels et artistiques inter-capitales de plus en plus riche ?

Cette étude vise à interroger les relations interculturelles en pleine évolution entre deux villes capitales *via* des médiations multiples et des dispositifs pluriels. Les rencontres s'établissent dans le but de renforcer les relations parapubliques, culturelles et aussi marchandes.

Nous avons choisi d'analyser l'exemple de Paris et de Buenos Aires, deux villes très éloignées géographiquement mais pourtant très proches culturellement... Souvent qualifiée de « Paris d'Amérique Latine », Buenos Aires est une métropole culturelle moderne qui s'inspire de Paris.

L'idée sera de s'interroger sur la manière dont ces deux villes - et en arrière plan ces deux pays - déploient des dispositifs, des intermédiations pour entretenir des liens et des échanges culturels, dans une perspective comparative.

² LOMBARDI, Hernan, ministre de la culture de la ville de Buenos Aires à propos du Tandem Paris-Buenos Aires Buenos Aires-Paris en 2011

Notre **problématique** s'oriente donc autour de la question suivante :

A quelles fins, comment et par quels dispositifs communicationnels, culturels et touristiques se construit et évolue le dialogue interculturel entre Buenos Aires et Paris, deux villes capitales dans le cadre d'une mondialisation culturelle et patrimoniale accrue ?

Notre réflexion se précise. De fait, nous énonçons trois **hypothèses** :

- En envisageant les contenus médiatiques racontant l'autre ville et la culture de l'autre qui y habite, il semble que les deux villes-capitales que sont Paris et Buenos Aires se regardent à travers des représentations nostalgiques d'un passé fantasmé, si ce n'est mythologique...
- Si ces deux villes ont bien une tradition de coopération diplomatique et de « rayonnement » culturel en évolution - bien que différent dans leurs dispositifs et processus - il semble qu'aujourd'hui chacune tente d'actualiser ses mythologies et de réécrire ses représentations au fil de nouveaux projets... mais parfois pour simplement les ré-accommoder.
- La vision de Buenos Aires à Paris joue des représentations mais elle est quand même plus construite, offensive et diversifiée (tant pour des raisons de ressources humaines et financières que de professionnalisation d'une politique culturelle et interculturelle). De plus, les publics semblent curieux d'une capitale contemporaine qu'est Buenos Aires.
- La vision de Paris à Buenos Aires tenterait de jouer sur les stéréotypes d'un pays fantasmé convenant à l'opinion publique locale.
De plus, les publics et l'Argentine semblent être victimes d'un « rêve » de l'Europe ? À l'heure de la crise économique en Argentine, il semblerait que ce fantasme de l'Europe continue de croître...
- Pour autant, il semble que l'évocation de l'autre ville ne puisse faire le détour de la référence nationale. À des intensités et selon des modalités différentes, Paris cherche au fil de discours médiatiques et culturels à envisager un Buenos Aires enclavé dans une Argentine aux marqueurs typiques et Buenos Aires rêve encore une Capitale de la France, écrin de ses patrimoines

culturels... Plus que Paris, on valorise la France et le patrimoine culturel français à Buenos Aires. De la même manière, à Paris, on parle plus d'Argentine que de Buenos Aires et sa culture *porteña*.

C'est par le dialogue interculturel que nous tenterons d'appréhender la perception d'une ville sur l'autre et en toile de fond l'image d'un pays dans un autre. Cette image est importante et significative par rapport aux questions des politiques de promotion culturelle et de la diplomatie entre les villes capitales.

Notre questionnement nous invite à proposer une perspective, un point de vue sur la notion de dialogue interculturel. Dans le vocabulaire courant, on pourrait parler de présence et de représentation d'une ville dans une autre ville, d'un dialogue d'une culture avec une autre. En effet, cela est acquis et entendu par toutes et tous. Or, il est important de déceler les limites d'un dialogue où la communication n'est pas si limpide et horizontale. La connexion entre les êtres par le biais du dialogue interculturel est rendue possible si tout le monde « joue le jeu ». Concernant Paris et Buenos Aires, nous nous sommes rapidement rendu compte que Paris était très présente et représentée à Buenos Aires. Or l'inverse est moins évident... L'échange équitable de deux cultures traduit ce dialogue interculturel pour une meilleure diplomatie. Les villes prennent des initiatives culturelles et artistiques, publiques et privées, qui réunissent des individus afin d'entrer dans un processus de communication multidirectionnelle. Tout l'enjeu de notre mémoire va être de déceler l'histoire de ces échanges déjà existants, leurs évolutions, leurs limites et l'avenir de ce dialogue interculturel.

Le terme interculturel, date des années 1970 et recouvre selon le professeur de psychologie et d'éducation Claude Claret, « l'ensemble des processus psychiques, relationnels, groupaux, institutionnels générés par des interactions de cultures, dans un rapport d'échanges réciproques et dans une perspective de sauvegarde d'une relative identité culturelle des partenaires en relation »³.

L'interculturel n'est pas toujours évident à délimiter, à définir, à analyser et à cerner. Ainsi, il s'exprime quand il y a des contacts entre deux ou plusieurs langues, cultures dans une logique de convergence des ensembles culturels. Ainsi, l'approche interculturelle en tant que volonté de mise en contact culturel permet de repenser le rôle central que joue la culture. Et aussi les différences entre les cultures, dans un monde où la communication est discontinue. Nous souhaitons souligner un point important : le contact culturel ne va pas forcément de soi sinon la volonté politique d'interculturalité n'existerait pas.

³ CLANET, Claude, L'interculturel, introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines, Presse universitaire du Mirail, 1990

L'interculturel fait écho au concept de ville-monde, où réside un ensemble d'acteurs publics et privés produisant le lien social dans une métropole autour de la création artistique et culturelle, le développement économique, l'attractivité et le rayonnement international.

La notion de « dispositif » désigne les mécanismes communicationnels et culturels mis en place pour faire naître le dialogue social et culturel entre deux cultures, deux villes, voire deux pays. Concernant notre sujet d'étude, cela se traduit par la manifestation de moyens matériels ou immatériels, objets et processus d'interactions qui permettent de construire le lien entre Paris et Buenos Aires. Cette interaction est rendue possible par la pratique communicationnelle et culturelle qui fait dialoguer ces villes. Il serait donc maladroit de ne pas parler de médiation culturelle dans la mesure où celle-ci met en avant les résultats du vœu d'établir le lien, le dialogue et la relation.

Paris et Buenos Aires sont des villes-capitales et aussi des villes-monde. On pourrait aussi dire ville mondiale ou ville globale... Mais ne nous perdons pas dans la profusion de définitions qui désignent en réalité une ville stratégique à l'échelle mondiale qui se met en réseau avec ses homologues à l'étranger dans un flux de communication mondial.

Une contrainte analytique s'est faite sentir dans la recherche : chercher à appréhender la perception des deux pays et cela nous a conduit à envisager les relations entre promotion culturelle, dialogue interculturel, médiations et dispositifs mis en place par les institutions à même de représenter une ville et en toile de fond tout un peuple.

Depuis les prémisses de notre réflexion, plusieurs questionnements sont ressortis :

- Comment les villes affirment leurs cultures et les font dialoguer ?
- Comment un pays s'inscrit dans un autre pays ?
- Comment le patrimoine matériel (architecture et objets touristiques), immatériel (gastronomie) et culturel (objets artistiques) favorisent les échanges inter-culturels entre les deux pays ?
- Comment la culture Argentine est-elle perçue et promue en France ?
- Dans quelle mesure Paris est-elle mise en scène à Buenos Aires et quelles sont ses représentations stéréotypées ? Et prescrivent-elles des relations culturellement « marquées » plus que des échanges interculturels ouverts ? Le terme « marqué » désigne l'expression d'une culture stéréotypée et gorgée de représentations figées. À l'inverse, le terme « ouvert » sous-entend une nouvelle lecture rendue possible par une nouvelle approche des cultures.

L'image que l'on se ferait d'un pays - ou d'une ville - dépend de « facteurs à la fois rationnels (des données connues, sûres), comme des facteurs plus difficiles à cerner, plus affectifs »⁴. Mais alors comment cerner l'image d'un pays ? L'image d'une ville ? Comment se construit t-elle ? Quels sont les acteurs de la construction de cette image ? L'image d'une ville aurait cette double identité rationnelle et sensorielle qui fait qu'elle est difficile à cerner. Elle se construit, se déconstruit et se renouvelle parfois. Mais l'héritage de l'image d'une ville parfois se fige et donne naissance à des clichés... Ces stéréotypes peuvent parfois être déjoués et rejoués à des fins de modernité et de renouvellement de cette image. Pour connaître son image, il faut passer par le regard de l'autre afin de saisir la ou les représentations d'un pays ou d'une ville à l'étranger.

MÉTHODES D'ANALYSE

Afin de cerner au mieux les enjeux du domaine d'investigation choisi, nous avons opté pour un regard articulé autour de deux dynamiques, celle des relations internationales touchant principalement à la diplomatie des villes et celle des relations interculturelles visant à favoriser le multiculturalisme, le dialogue interculturel et la diversité culturelle...

Pour ce faire, nous avons articulé notre mémoire de recherche autour de six méthodes d'analyse :

- *L'observation terrain*: comment une ville existe dans une autre, par quels signes et médiations ? Comment signes institutionnels, signes marchands, signes vernaculaires s'y entremêlent et disent l'autre ville en son sein ? Comment notifier la présence culturelle d'une ville dans une autre ? Quels sont les signes, les traces, les marques tangibles et sensibles d'une ville dans une autre ? ;
- *Le travail de conceptualisation* traitant du questionnement et de l'actualisation des mots clés cités en amont de notre introduction ;
- *La recherche documentaire* variée et conséquente sur les thèmes suivants :

⁴ BIDEGAIN, Maiana, Mémoire "Image(s) de la France, message(s), acteur(s) : conjuguer les pluriels pour optimiser l'influence d'une identité à l'étranger - CELSA promotion 1997 - 1999

Communication et « villes monde », interculturalité et médiation, médiation culturelle artistique et patrimoine : France - Argentine, approche pluridisciplinaire de l'Argentine, la puissance créative d'une métropole multiculturelle et les nouvelles formes de tourisme ;

- *L'analyse des politiques culturelles et interculturelles* à l'international de ces deux villes : les dispositifs (lieux, événements, médiations et intermédiations...) déployés pour alimenter, enrichir et renouveler le dialogue Paris - Buenos Aires... ;
- *L'analyse des dispositifs, des formes et des médiations culturelles* : festivals, concerts, débats, actualités, guides touristiques, événements, offre touristique à Buenos Aires à destination des français, offre touristique à Paris à destination des argentins ... L'idée sera de s'intéresser aux formes culturelles existantes ou en devenir entre les deux villes, plus que les discours institutionnels semblant presque « poussiéreux » aujourd'hui... ;
- *Les entretiens semi-directifs* afin de cerner les enjeux du renouvellement d'un dialogue interculturel visant à faire rayonner la modernité, l'activité et l'urbanité de Paris et de Buenos Aires (acteurs institutionnels, artistes, acteurs culturels et acteurs du tourisme).

Ces relais méthodologiques permettent de donner à notre recherche plusieurs niveaux de lecture dans une architecture globale complexe. Les entretiens sont la part forte de notre mémoire dans la mesure où l'analyse humaine et subjective permet de nuancer les propos ainsi que les actions patrimoniales et diplomatiques des deux villes.

Dans une démarche réflexive, nous avons su faire évoluer notre position de « chercheur » vers l'idée de trouver des alternatives au renouvellement du dialogue interculturel entre Paris et Buenos Aires, deux villes où nous avons vécu et qui nous passionnent. Ainsi, nous avons dans un premier temps voulu « brasser large » et nous atteler à chercher les « justifications » et les origines du dialogue. Ce sujet d'étude était une réelle stimulation intellectuelle dans le but de trouver des idées de dispositifs et de médiations donnant au dialogue interculturel déjà existant un nouveau songe et de nouvelles perspectives. Dans un but professionnel de recherche, ce mémoire avait pour objectif de cerner nos ambitions dans les domaines de l'interculturalité et du tourisme. Le métier du communicant étant de « faire bouger » les lignes,

renouveler les discours et les représentations, nos ambitions professionnelles visent à promouvoir la culture argentine par le biais des objets artistiques et des nouvelles formes touristiques. En parallèle de la rédaction de ce mémoire, j'ai effectué un stage de 6 mois à Buenos Aires au sein de l'équipe Tierra Latina, agence française de tourisme responsable, sur-mesure et « chez l'habitant » en Amérique Latine.

Notre mémoire se compose de trois parties correspondant au cheminement de notre réflexion :

- Notre première partie sera conceptuelle et visera à analyser les dispositifs de médiation interculturelle entre les villes. Quels sont les dispositifs de médiation interculturelle entre les villes-mondes ? Comment s'opère la construction d'un regard sur l'autre dans le paysage urbain ? La méthode d'analyse adoptée oscillera entre observations terrain, analyse des politiques culturelles et entretiens semi directifs.

Cette partie retracera d'abord l'évolution des dispositifs de médiation interculturelle de ville à ville. On se posera ici la question de savoir comment des formes culturelles se rendent présentes dans d'autres villes ?

Ensuite, nous étudierons l'ouverture des dialogues interculturels de Paris avec d'autres grandes métropoles. On se posera la question de la présence française et l'image de Paris comme ville culturelle. Comment cette image de Paris est-elle travaillée par des acteurs avec l'exemple de l'Institut Français comme dispositif ?

Pour finir, nous analyserons la désinstitutionalisation des modèles par la culture et l'art comme outils de médiation avec l'exemple de l'opération TANDEM (Paris Berlin, Paris Rome, Paris Londres...).

- Dans un deuxième temps, nous analyserons le dialogue interculturel entre Paris et Buenos Aires : l'histoire et les modalités en devenir ? Cette deuxième partie montrera notre positionnement par une sorte de "benchmark" des types de dispositifs et de médiations avec l'exemple de Paris et Buenos Aires. Nous analyserons les images et les imaginaires de l'Argentine en France et de la France en Argentine, mais aussi et surtout de Buenos Aires à Paris et de Paris à Buenos Aires.

Nous opterons pour l'observation terrain, l'analyse des dispositifs mis en place, des formes et des médiations culturelles mais aussi et surtout des entretiens semi-directifs avec des acteurs diplomatiques et des artistes.

Nous ferons d'abord un détour historique et géopolitique sur Buenos Aires et Paris, deux villes en dialogue, qui s'imaginent réciproquement entre stéréotypes, légendes et mythologies.

Puis, nous donnerons l'exemple du tango, signe d'une présence culturelle de Buenos Aires à Paris. Et dans un dernier temps, l'exemple de la gastronomie française à Buenos Aires, entre images pittoresques et modernité...

- Notre troisième partie s'interrogera sur le renouvellement du dialogue Paris - Buenos Aires grâce à l'apparition de nouvelles formes de tourisme, des médiations artistiques et culturelles dans une logique de valorisation du patrimoine urbain.

Nous tâcherons ici de proposer des dispositifs ou de nouvelles médiations pour offrir un nouveau souffle à ce dialogue interculturel. Nous prendrons l'exemple des nouvelles formes de tourisme pour appréhender l'urbanité et la puissance créative des deux capitales.

Pour finir, nous parlerons du renouveau des intermédiations et médiations avec la proposition d'un événement inter-culturel à Paris et à Buenos Aires...

I. Dispositifs de médiation interculturelle entre les villes-mondes : la construction d'un regard sur l'autre dans le paysage urbain

Dresser un bilan et une analyse des dispositifs de médiation interculturelle entre les villes-monde, telle est la tâche que nous nous sommes donnée pour cette première partie. Pour cela, nous suivrons un cheminement en trois étapes : tout d'abord, nous partirons du concept de « villes monde » et étudierons l'évolution des dispositifs de médiation interculturelle de ville à ville.

Puis, nous nous interrogerons sur l'ouverture des dialogues interculturels de Paris avec d'autres grandes métropoles. Dans un dernier temps, nous réfléchirons à la désinstitutionalisation des modèles en appréhendant la culture et l'art comme outils de médiation.

A. Evolution des dispositifs de médiation interculturelle de ville à ville

Il nous est apparu nécessaire de commencer notre travail par une réflexion sur le concept de « villes monde », afin de mieux appréhender sa complexité, par l'analyse de ses différentes approches.

Notion dotée d'une terminologie plurielle - voir floue - la ville mondiale désigne une métropole dotée d'un certain « rayonnement culturel »⁵. Pour reprendre les mots de la journaliste Catherine Liber, ce sont des « villes du monde entier »⁶ qui dialoguent, se questionnent, se répondent dans une grande « carte sonore de la planète culturelle »⁷. Elles sont en concurrence, et le culturel en serait la clé de voûte compte tenu des «

⁵ La documentation française, « Définir la ville mondiale » :

<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/d000550-les-villes-mondiales-en-competition/definir-la-ville-mondiale>

⁶ LIBER, Catherine, France Culture, « Villes-Mondes »

<https://www.franceculture.fr/emissions/villes-mondes>

⁷ *Ibid.*

enjeux considérables en matière d'attractivité et de dynamisme économique »⁸. La capitale - dotée d'une essence symbolique - est donc de fait compétitive sur la scène internationale. La ville passe du local à l'international en mettant en avant sa singularité, sa capacité d'innovation, ses valeurs et ses cultures dans le but de (re)-dynamiser son territoire.

La mondialisation traite des interactions entre les sociétés contemporaines et les grandes villes qui les représentent. Dans le cadre des politiques de promotion culturelle, les enjeux culturels des grandes villes ont évolué vers de nouveaux défis. Les collectivités territoriales sont incontournables pour le développement et le rayonnement culturel de ces villes. Une étude menée en 2007 par l'AMGVF montre que les politiques culturelles constituent le principal budget des grandes villes⁹. Dans le paysage urbain, l'accès à l'information et à la connaissance est crucial pour une meilleure connaissance de son territoire. Les habitants se posent comme ambassadeur de leur propre ville dans l'espace global. Et les produits culturels d'une ville pourraient renforcer son image et sa crédibilité par rapport aux capitales « concurrentes ». Le fait et le savoir culturel seraient donc un facteur de cohésion sociale dans un espace divisé fait de personnalités multiples. Michel Destot, dans la revue *L'Observatoire*, affirme que « la contribution à la construction des sensibilités et de l'esprit critique que l'émancipation culturelle apporte est un ferment d'autant plus essentiel de l'éthique du "vivre ensemble" que la fracture sociale est souvent doublée d'une fracture culturelle dont l'effet cumulatif est un obstacle à la cohésion sociale »¹⁰. Cette réflexion nous donne à penser sur l'espace urbain de demain - complexe dans sa forme et riche dans ses possibilités culturelles multiples.

Comme le disait Roland Barthes, la cité est un « discours » et il existerait un « langage de la ville ». Dans cette logique interculturelle, le discours est primordial. La ville souhaite communiquer et échanger sur ses faits culturels en résonance avec une autre ville. Dans *Les langages de la ville*, Bernard Lamizet, affirme qu'ils en sont « la culture et la mémoire, mais aussi les formes de son présent et la promesse de son avenir »¹¹. Une ville porte un discours sur elle-même, elle l'entretient, le développe et le fait rayonner dans une logique de diplomatie et de mise en avant de ses cultures.

⁸ GIROUD, Matthieu, VESCHAMBRE, Vincent « Villes créatives, villes concurrentes : les candidatures françaises au titre de capitale européenne de la culture 2013 » Revue l'Observatoire n°36, Observatoire des politiques culturelles, 112 pages, 2010 <https://www.cairn.info/revue-l-observatoire-2010-1-page-73.htm>

⁹ DESTOT, Michel, *Les grandes villes face aux nouveaux défis culturels*, Observatoire des politiques culturelles, 112 pages, 2010/2 (N° 37) <https://www.cairn.info/revue-l-observatoire-2010-2-page-11.htm>

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ LAMIZET, Bernard, *Les langages de la ville*, 192 p., illustrations, 1997

Le laboratoire social de l'École de Chicago parle d'une vie urbaine qui « devient un état d'esprit, une "ambiance" pleine d'instabilité, en perpétuelle redéfinition »¹². Cela désigne le fait de penser la ville en termes de communication sociale, laboratoire social, état d'esprit et processus en construction des villes cosmopolites multiculturelles. La ville moderne est marquée par la désorganisation sociale en perpétuelle redéfinition. Cela met en avant le rayonnement et le dynamisme d'une urbanité toujours en construction et en re-construction. Cette hétérogénéité sociale et culturelle sous entend des liens inter-culturels forts au sein des grandes villes. La pluralité des cultures donne une place ouverte au champ des possibles et ses acteurs sont en perpétuel dialogue. La ville capitale n'est pas seule, elle existe et s'impose dans un système de coexistence avec d'autres « villes monde ». Des relations, des dialogues se nouent alors entre tous ces acteurs et ces métropoles culturelles. Yves Viltard, chercheur au Centre de recherches politiques de la Sorbonne, pense les relations internationales comme un ensemble de dialogues entre collectivités pour créer cette fameuse diplomatie des villes. Il affirme que « au-delà des relations bilatérales nouées avec d'autres collectivités locales étrangères, dans le cadre d'abord des jumelages puis de la coopération décentralisée, les collectivités territoriales et les villes, aussi bien au Nord qu'au Sud, s'associent dorénavant dans de multiples réseaux internationaux »¹³. Relations internationales et diplomatie des villes s'imbriquent pour créer un positionnement et un engagement culturel des métropoles. Les acteurs de cette diplomatie - étatiques et non étatiques - sont multiples et interdépendants. Ils visent à créer une identité des villes sur la scène internationale dans une logique de dialogues et d'échanges participant à la régulation de l'ordre politique international.

En Europe, le programme des cités interculturelles a incité des villes de toute l'Europe et d'ailleurs à revoir leur politique et à redéfinir leurs structures de gouvernance afin de faire de la diversité non pas un obstacle, mais un tremplin pour aller de l'avant¹⁴.

Une ville interculturelle est un lieu où ses habitants cohabitent, se déplacent et réfléchissent dans une logique d'unité.

¹² LELLOUCHE, Serge, *L'école de Chicago. La ville, les communautés et la marginalité*, Revue Sciences Humaines Décembre 2000/Janvier-Février 2001

https://www.scienceshumaines.com/l-ecole-de-chicago-la-ville-les-communaut-es-et-la-marginalite_fr_12163.html

¹³ VILTARD, Yves, *Diplomatie des villes : collectivités territoriales et relations internationales*, Dans Politique étrangère 2010/3 (Automne), pages 593 à 604

<https://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2010-3-page-593.htm>

¹⁴ *La cité interculturelle pas à pas*, Guide pratique pour l'application du modèle urbain de l'intégration interculturelle

<https://rm.coe.int/1680301909>

Dans un contexte d'immigration, de mobilités sociales et culturelles, le but de cette interculturalité est de « sensibiliser la population aux bienfaits de la diversité, mais en même temps elles s'engagent dans la lutte contre la discrimination et font la promotion active des interactions positives »¹⁵. Ce défi entre dans une logique d'un certain dynamisme des zones urbaines toujours en mutation. Les politiques interculturelles tendent à la mise en avant de la diversité des villes, la réduction des inégalités et le dialogue entre les cultures. Ce sont donc des enjeux de taille qui permettent de pérenniser ces interactions culturelles. Lors de sa conférence, *Bâtir la ville interculturelle : Des pratiques aux politiques...aller-retour*, Bob White, directeur du Laboratoire de recherche en relations interculturelles du département d'anthropologie de l'Université de Montréal, affirme que « le Québec utilise l'interculturalisme pour se positionner face au multiculturalisme canadien »¹⁶. Cette référence est très intéressante pour nous dans la mesure où nous parlons de deux villes situées dans un espace plus large que ses frontières : l'Europe et l'Amérique Latine. L'interculturalisme de Paris et de Buenos Aires est lié à une histoire de l'Europe et à une certaine vision de l'Amérique Latine. Les argentins parlent de la France comme le *primer mundo*, le premier monde d'où viennent les habitants de Buenos Aires descendants des européens. D'ailleurs, en 2008, « Ensemble dans la diversité »¹⁷ était la devise de l'année Européenne, consacrée au dialogue interculturel dans le but de renforcer le sentiment d'appartenance à l'Union Européenne... La France pense l'Argentine par rapport à sa culture et ses arts du spectacle - image qui est souvent celle d'une Amérique Latine exotique et festive. Ces images sont le fruit d'un historique des espaces non frontaliers des deux continents en dialogue. Pour exister, les villes font dialoguer les cultures dans un espace aux multiples cultures. En ce sens, la diversité culturelle donne un nouveau souffle aux relations culturelles internationales. La promotion de la diversité culturelle semble être déjà bien adoptée par les villes-monde en Europe dans une optique de rayonnement international face à la compétitivité des grandes capitales¹⁸.

¹⁵ MVIC, *Vers une ville interculturelle*
<https://villeinterculturelle.wordpress.com/>

¹⁶ WHITE, Bob, *Bâtir la ville interculturelle : Des pratiques aux politiques...aller-retour*, Directeur, Laboratoire de recherche en relations interculturelles Département d'anthropologie, Université de Montréal
<https://villeinterculturelle.files.wordpress.com/2014/02/introductionwhitefr.pdf>

¹⁷ « Année européenne du dialogue interculturel (2008) », Comité économique et social européen
<http://ec.europa.eu/dorie/fileDownload.do;jsessionid=LkCVJv5JDfQ16mGrJdLGv031QpJmQt622g9qspbcgG8hPGgCwX99I469751194?docId=80453&cardId=80453>

¹⁸ Conseil et ingénierie culturelle, L'INTERCULTURALITE DANS LES POLITIQUES CULTURELLES DES VILLES EUROPEENNES
https://www.reseauculture21.fr/wp-content/uploads/2010/01/Interculturalites_PBonnielChalier.pdf

Aussi, le dialogue interculturel prend une place de plus en plus grande dans les discours sur les politiques internationales, nationales et territoriales... Ces valeurs mises en avant par les grandes métropoles favorisent le développement d'une certaine forme de mise en valeur de la diversité contre la diabolisation de l'altérité.

La relation et les relations interculturelles doivent prendre en compte l'ensemble des cultures des individus mis en contact les uns avec les autres. Cela est rendu possible par la valorisation des cultures dans l'échange social, qui s'efforce de les faire s'enrichir mutuellement. Or, cela n'est pas si simple dans un contexte où la médiation culturelle n'est pas toujours claire. L'échange interculturel, s'il est optimal, devrait faire preuve d'horizontalité pour qu'il soit mutuel. Pour notre sujet d'étude, nous nous sommes souvent rendue compte que la France, dotée d'enjeux diplomatiques forts, joue pleinement son rôle d'influence en Argentine. De l'autre côté, les échanges interculturels ne sont pas si évidents, dans la mesure où cette relation évoque plus la France en Argentine que l'inverse. Les obstacles à la relation interculturelle peuvent être le manque de médiation culturelle, l'ethnocentrisme, les rapports de force, les inégalités de ressources mis à profit pour créer cet échange...

La conférence « Construire la cité de la relation - L'enjeu interculturel dans les villes d'aujourd'hui », organisée dans le cadre de l'année "Strasbourg cosmopolite 2013", les 4 et 5 avril 2013, évoque l'idée d'une « diversité culturelle [qui] a pris une dimension de première importance dans les débats internationaux, nationaux comme dans les préoccupations locales ». Une ville pense ses relations internationales à l'unisson de son histoire, son époque mais aussi des mutations du monde contemporain et du dialogue avec ses capitales jumelles.

Prenons les exemples de 3 grandes villes internationales : Lille, Johannesburg et Montréal.

Lille se présente comme une capitale européenne de la culture¹⁹. Cette ville de France s'ouvre en Europe et à l'international sur des questions de développement économique, social, durable et solidaire. Avec Oujda au Maroc, le jumelage avait pour but de « faciliter les rencontres et le dialogue entre les deux rives de la Méditerranée »²⁰ par le biais de manifestations culturelles. À Saint Louis au Sénégal, de nombreux

¹⁹ *Lille, une capitale internationale*, sur Lille.fr
<https://www.lille.fr/Votre-Mairie/Les-relations-internationales/Une-capitale-internationale>

²⁰ *Nos villes partenaires*, sur Lille.fr
<https://www.lille.fr/Votre-Mairie/Les-relations-internationales/Nos-villes-partenaires>

acteurs sont impliqués dans le partenariat depuis 1978 (Ville de Lille, universités, hôpitaux, associations, Communauté d'Agglomération, conseils de quartiers, établissements scolaires...) afin de travailler sur des « thématiques très variées, allant de la santé à la culture, en passant par le soutien au développement économique »²¹. Du point de vue de l'interculturalité et de la lutte pour la paix dans le monde, Lille souhaite contribuer au rapprochement entre les villes de Safed et de Haïfa, en Israël, et Naplouse, en Palestine. Avec Tlemcen en Algérie, capitale de la Culture Islamique en 2011, Lille co-crée des activités culturelles dans les bibliothèques, les centres culturels et les théâtres. Lille est donc une ville active et réactive par rapport aux sujets sociaux et aux partenariats culturels avec ses villes jumelées.

En tant que ville internationale dotée d'une politique interculturelle, Johannesburg participe à la « consolidation des relations au sein du continent africain et entre les villes des BRICS »²². Cette ville de l'hémisphère Sud est un exemple d'intensification des politiques urbaines dans les pays considérés comme étant en voie de développement économique. On pourrait rapprocher Johannesburg de Buenos Aires dans la mesure où l'idée est de « promouvoir des formes alternatives de développement urbain »²³ où le critère de performance économique du pays dans son intégralité n'est plus l'unique facteur de crédibilité internationale.

Montréal est une ville interculturelle internationale qui défend « le droit à l'expression culturelle ainsi que l'interaction et l'échange entre les cultures en présence dans le respect des valeurs communes de la société québécoise (société démocratique, langue française, primauté du droit, laïcité de l'État, égalité entre les hommes et les femmes, etc.) »²⁴. Dans une logique interactive et dynamique, l'interculturalité est un vecteur d'échange entre les citoyens de la ville. La municipalité de Montréal s'intéresse plus particulièrement aux questions d'immigration et d'intégrations des immigrants dans un but de favoriser cette interculturalité. À l'exposition permanente « Les Amours de Montréal, au carrefour des cultures » du musée d'archéologie et d'histoire de la ville de Montréal, cette métropole est désignée comme étant une « ville cosmopolite mise en récits »²⁵ grâce à la diversité ethnoculturelle de la ville. Le discours de Montréal sur elle-même serait une promotion de l'utopie d'une ville « idéale » et diversifiée. Dans *Le sens de la ville*,

²¹ *Ibid.*

²² PEYROUX, Elisabeth, *Circulation des politiques urbaines et internationalisation des villes : la stratégie des relations internationales de Johannesburg*, EchoGeo, Avril 2016/ juin 2016
<https://journals.openedition.org/echogeo/14623>

²³ *Ibid.*

²⁴ *Montréal : Ville interculturelle*, Présentation générale des actions de la Ville de Montréal en relations interculturelles, à l'intention du Conseil de l'Europe
http://www.aimf.asso.fr/IMG/pdf/montreal_cite_interculturelle_pdf_2012320_114949.pdf

²⁵ POULOT, Marie-Laure, La ville cosmopolite en exposition : une figure d'utopie urbaine pour rêver et créer du consensus ? Réflexions autour des amours de Montréal, au carrefour des cultures <https://journals.openedition.org/gc/3286> p. 241-260

Bernard Lamizet affirme qu'aujourd'hui la ville est en crise et qu'elle « se cherche des formes plus belles, des relations sociales plus ouvertes, des projets plus porteurs »²⁶. L'aménagement de l'espace et les politiques des villes cosmopolites n'en finiraient plus d'évoluer vers une forme esthétique et une attractivité en relation avec le savoir-vivre de ses citoyens.

Ces trois exemples montrent que les échanges entre les « villes monde » peuvent être multiples et protéiformes. L'intérêt est diplomatique et sous-entend une certaine volonté d'interculturalité.

L'action internationale des économies urbaines donne la place centrale aux « villes monde », lieux moteurs de croissance pour la mobilité et la géopolitique des échanges entre les villes.

La ville serait « construite à travers des stratégies de développement économique et de marketing urbain pour renforcer [sa] compétitivité et [sa] visibilité internationale »²⁷ - mais aussi son influence sur la scène internationale.

Les collectivités locales se positionnent petit à petit comme des acteurs incontournables des politiques artistiques et culturelles. Au fur et à mesure de nos recherches, nous nous sommes posé la question de la finalité de cette promotion des arts, de la créativité et de la culture... Les ambitions politiques vont au-delà de la promotion purement sensible de la scène culturelle des grandes capitales. Il nous semble que l'objet culturel deviendrait une forme de pouvoir dans la compétition entre les villes-monde. Une ville se veut et se doit d'être culturelle pour être promue et pour rayonner au-delà de ses frontières... La stratégie urbaine des grandes métropoles résiderait dans sa ou ses cultures. Cela soulève un point intéressant qui se doit d'être remis en question dans les politiques culturelles. Dans une métropole, la convergence et la cohabitation des pratiques interculturelles avec les actions culturelles ne va pas forcément de soi. Parfois, la généralisation des pratiques culturelles s'inscrit dans un souci d'universalisme qui met en avant la promotion d'un « grand ensemble » plutôt que la mise en valeur de l'altérité, du particulier, du marginal. Or, comment s'identifier à un tout dans un monde où le culturel devient un terrain de jeu compétitif et symptomatique de la diplomatie entre les villes ? La diversité culturelle peut s'entrechoquer avec les politiques culturelles... Ceci nous fait songer à la promotion d'une Argentine unifiée, emprunte à de nombreux clichés plutôt qu'à la mise en avant d'un pays

²⁶ LAMIZET, Bernard, *Le sens de la ville*, 244 p., L'Harmattan, 2002

²⁷ PEYROUX, Elisabeth, *Circulation des politiques urbaines et internationalisation des villes : la stratégie des relations internationales de Johannesburg*, *EchoGeo*, Avril 2016/ juin 2016
<https://journals.openedition.org/echogeo/14623>

qui s'étend sur 2 791 810 km², organisé autour de 23 provinces où cohabitent 5 langues officielles : espagnol, guarani, toba Qom, mocoví et wichi. La diversité culturelle est le maître mot. Or, comme dans beaucoup de pays, certains faits culturels ne sont pas mis en avant dans les politiques culturelles. Ainsi, l'interculturalité est parfois mise en péril à l'échelle nationale avant de prendre une tournure plus globale. En effet, « rares sont les villes qui, à ce jour, ont mis en place une stratégie interculturelle exhaustive et intersectorielle, bien que tous les membres du réseau des Cités interculturelles travaillent bien sûr dans ce sens »²⁸.

B. L'ouverture des dialogues interculturels de Paris avec d'autres grandes métropoles

L'interculturalisme d'une ville peut parfois rester méconnu du grand public ou du reste du monde. Selon, nous l'interculturalité résiderait justement dans le fait qu'une ville recherche et reconnaît la diversité de ses cultures pour s'engager dans cette dynamique politique interculturelle.

Un exemple intéressant nous vient en tête. Pas besoin de regarder loin, nous parlons de notre ville de naissance : Paris. Depuis 2017, la Mairie de Paris s'est donné pour mission politique celle de « Paris, ville interculturelle ». Marie Atallah, présidente de la Mission d'Information et d'Évaluation et Conseillère de Paris, élue du 13^{ème} arrondissement affirme que « l'interculturalité est une démarche qui consiste à prendre en compte et à valoriser la diversité des cultures présentes sur un territoire en favorisant leur dialogue, leurs interactions, dans la perspective d'une meilleure cohésion sociale ». Ainsi, elle affirme aussi que « la finalité n'est pas la coexistence des cultures, mais de les amener à se comprendre et à interagir de manière féconde en favorisant le partage d'un socle commun en constante évolution »²⁹.

Voici le résumé des objectifs de cette mission d'information et d'évaluation de Paris : « dresser un état des lieux des espaces dédiés aux cultures du monde ; Mettre en lumière, en particulier dans les quartiers populaires, les enjeux de ces pratiques ; qu'il s'agisse du vivre ensemble ou du rayonnement international et culturel de notre ville ; Évaluer les politiques publiques mises en œuvre en vue de promouvoir l'interculturalité, consistant à valoriser les différentes cultures présentes à Paris dans une perspective de meilleure cohésion sociale et d'intégration des nouveaux habitants venus d'autres pays ; Formuler des préconisations en vue de perfectionner les actions conduites à cette fin »³⁰.

²⁸ WOOD, Phil, Cités interculturelles, « Exemples vécus : approches interculturelles dans plusieurs villes européennes » 2010

²⁹ Groupe écolo de Paris, MISSION D'INFORMATION ET D'EVALUATION « Paris, ville interculturelle », CONSEIL DE PARIS, MAI 2017
<https://elus-paris.eelv.fr/wp-content/blogs.dir/630/files/2017/05/Dossier-de-presse-MIE.pdf>

³⁰ Conseil de Paris, Mission d'information et d'évaluation, « Paris, ville interculturelle ».

Dans l'esprit des français, le terme « culture » s'associe à des représentations spontanées et multiples. En 2016, le ministère de la Culture et de la Communication, a fait une enquête sur les pratiques culturelles des Français auprès d'un échantillon de 1 500 personnes représentatives de la population française. La majorité fait référence au « savoir et à la connaissance, [...] à la littérature et à la lecture, [...] à la musique et à la danse [...] au patrimoine [et aux] arts, mais aussi des voyages, la science et la cuisine »³¹. Selon cette étude, la culture pour les français est « ouverte, libérale, éclectique, tolérante, susceptible d'intégrer un grand nombre d'activités faisant sens, et dépassant une vision étroite, scolaire ou intimidante de la culture »³². Ainsi, les dialogues interculturels prendraient une place d'importance dans les dynamiques d'échanges entre les individus et donc entre les cultures sur le territoire français.

Paris, capitale de la France et « ville-monde » s'inscrit dans une logique d'échanges et de compétitivité avec d'autres grandes métropoles. Sur le site de la Mairie de Paris, le message est clair : « l'action internationale de Paris s'inscrit dans le cadre des priorités de la municipalité en matière d'attractivité et d'innovation, d'écologie urbaine, de solidarité internationale ou de coopérations de ville à ville »³³.

Sur plusieurs types de problématiques, Paris s'engage et s'inscrit dans plusieurs réseaux de villes sous formes de partenariats, de projets, de coopération etc. Avec « plus d'une centaine de villes », Paris agit par exemple sur « la lutte contre le VIH/sida, l'accès à l'eau, la gestion des déchets, la défense des droits humains et la promotion de la parité et de l'égalité de toutes et tous »³⁴.

L'engagement international de Paris se construit en réseau avec d'autres villes et métropoles pour atteindre des objectifs et des engagements clairs.

Paris est considérée comme une « ville monde » qui rayonne et attire les visiteurs grâce à sa culture, son histoire et son patrimoine. « Le tourisme, la mode, le luxe, la gastronomie, la culture, l'éducation, la santé, le développement durable ou encore de la science » sont des secteurs où les échanges internationaux se

<https://api-site.paris.fr/images/91910>

³¹ Études du DEPS et du ministère de la Culture et de la Communication

« Les représentations de la culture dans la population française » :

<http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Etudes-et-statistiques/L-actualite-du-DEPS/Les-representations-de-la-culture-dans-la-population-francaise-CE-2016-1>

³² *Ibid.*

³³ *Paris International*, sur Paris.fr

<https://www.paris.fr/international>

³⁴ *Ibid.*

font³⁵. D'un point de vue touristique, en 2018, le Grand Paris a « dépassé les 23 millions d'arrivées hôtelières »³⁶. Paris reçoit aussi de « nombreuses représentations étrangères, dans le cadre de visite d'Etat, de rencontres ville à ville, d'événements culturels et sportifs, et d'échanges entre des délégations plus techniques »³⁷. En 2024, Paris se montrera au monde et accueillera plus de 198 pays lors des Jeux Olympiques et Paralympiques³⁸.

Du point de vue du rayonnement culturel, Paris diffuse une offre culturelle « unique au monde, créative, ambitieuse, exigeante et innovante »³⁹. Les institutions jouent un rôle important dans la proposition artistique riche. Par exemple, le concept « Nuit Blanche », créé à Paris en 2001, a été repris aujourd'hui par plusieurs grandes métropoles comme Rome, Montréal, Toronto, Bruxelles, Madrid et Lima.

Nous pouvons dire que Paris entretient des liens avec les autres grandes villes et capitales pour l'enrichissement mutuel entre les différentes cultures et les différents pays.

Pour renforcer les liens entre Paris et les grandes villes, la Mairie de Paris a créé depuis 2011, avec l'Institut français et les villes partenaires « des programmations culturelles et artistiques croisées de capitale à capitale appelées "Tandem" »⁴⁰. Ces « Tandem » sont des plateformes d'échanges culturels entre deux capitales mondiales jumelées.

Le tout premier « Tandem » était entre Paris et Buenos Aires⁴¹ - les deux villes sur lesquelles nous nous sommes interrogée tout au long de notre recherche. À l'automne 2011, Paris a reçu Buenos Aires dans différents lieux phares de la capitale. Les échanges ont concerné le cinéma avec la rétrospective Torre-Nilson à la Cinémathèque française ou le cycle de cinéma expérimental au Centre Pompidou par exemple. Le tango, emblème de Buenos Aires a rayonné, lors du festival sur les films de tango organisé par la Cinémathèque de la danse, mais aussi au Trocadéro pour une milonga géante organisée par le Gotan Project et le 104. Du point de vue des arts plastiques, Paris a mis deux des grands artistes contemporains de Buenos Aires : Tomas Espina, en résidence au MAC-VAL et Adrian Villar Rojas qui a

³⁵ *Paris International*, sur Paris.fr, <https://www.paris.fr/international>

³⁶ *Ibid.*

³⁷ *Paris International*, sur Paris.fr
<https://www.paris.fr/international>

³⁸ Jeux Olympiques de Paris 2024, LE SITE D'INFORMATION PRIVÉ DES JEUX DE PARIS 2024
<https://jeux-olympiques-paris-2024.info/pays-participants>

³⁹ *Ibid.*

⁴⁰ *Les tandems culturels*, Mairie de Paris, Juin 2015
<https://api-site-cdn.paris.fr/images/71763>

⁴¹ *Paris Buenos Aires 2011* (premier tandem), site de l'Institut Français :
<http://institutfrancais.tv/channel/evenements/evenement/tandem-paris-buenos-aires-2011/>

présenté une œuvre monumentale dans les Jardins des Tuileries. Le Tandem a aussi mis en scène une riche programmation théâtrale. Buenos Aires est une ville électrique où les nuits sont festives et dansantes ... Le 104 a également lancé la troisième édition de la Nuit OUF inspirée des soirées Zizek de Buenos Aires au rythme d'électro-cumbia. C'est un style de musique à cheval entre la modernité de l'électro et le son très populaire des *villas* (bidonvilles) de la ville.

Au printemps 2011, Paris s'est donnée à voir à Buenos Aires qui a accueilli plus de 200 artistes, une cinquantaine de spectacles et d'expositions convoquant près de 500 000 spectatrices et spectateurs. Voici des exemples d'événements qui ont eu lieu : une Nuit Blanche (*Noche en Vela*), 5 pièces du Théâtre du Rond-Point présentées au célèbre Teatro San Martin et des concerts de musique classique au grand Teatro Colon⁴². L'idée était bien sûr de renforcer les liens culturels unissant les deux capitales sur un plan culturel et artistique.

En 2012, le Tandem Paris-Berlin a vu le jour et a été organisé par l'Institut français et le Goethe-Institut, afin de « célébrer les 25 ans du pacte d'amitié et de coopération entre les deux capitales au travers de nombreux événements culturels allant du théâtre à la danse en passant par la musique, le cinéma, le design, la littérature et l'architecture »⁴³.

En 2013, Bertrand Delanoë, ancien Maire de Paris, avec son homologue de Dakar, Khalifa Sall, ont concrétisé « le Pacte d'amitié et de coopération signé en octobre 2011 entre Dakar et Paris en montant un programme de manifestations culturelles [contemporaines] avec les jeunes talents dakarois et parisiens »⁴⁴.

En 2014, Rome et Paris ont créé un Tandem culturel marquant. Les deux capitales déjà « liées par un jumelage exclusif depuis 1956 »⁴⁵, ont organisé des manifestations culturelles et artistiques dans les deux villes : cinéma, la danse, la littérature, la musique et le théâtre⁴⁶ - au 104, au Louxor, au Teatro Eliseo di Roma ou encore à Villa Médicis⁴⁷.

En 2015, Le Tandem Paris Londres a été réalisé en partenariat avec le British Council et le soutien de la Ville de Londres afin de célébrer des échanges déjà très forts entre les deux capitales mondiales autour de la musique, du théâtre, de la littérature, des arts visuels, et du cinéma. Nous citerons parmi les

⁴² ALDO Herlaut, LOMBARDI Hernan, Catalogue officielle TANDEM Paris Buenos Aires 2011, Embajada de Francia, 2012

⁴³ *Paris Berlin 2012*, site de l'Institut Français : <http://www.institutfrancais.com/fr/saisons/tandem-paris-berlin>

⁴⁴ *Paris Dakar 2013*, site de l'Institut Français : <http://www.institutfrancais.com/fr/tandem-dakar-paris>

⁴⁵ *Les tandems culturels*, Mairie de Paris, Juin 2015
<https://api-site-cdn.paris.fr/images/71763>

⁴⁶ *Paris Rome 2014*, site Le Bonbon : <https://www.lebonbon.fr/paris/spectacles/tandem-culturel-paris-rome/>

⁴⁷ *Paris Rome 2014*, site Sortir à Paris :
<https://www.sortiraparis.com/arts-culture/articles/70177-tandem-paris-rome-2014>

événements marquants de ce Tandem, la grande exposition à succès « David Bowie is » à la Philharmonie du 3 mars au 31 mai 2015⁴⁸.

En 2016, ce sont les échanges entre Paris et New York qui sont mis à l'honneur. Ces deux métropoles cosmopolites sont très dynamiques culturellement et en perpétuel dialogue avec leurs cultures⁴⁹.

En 2017, le tandem Paris Madrid a célébré « la transformation urbaine à travers différentes propositions artistiques à la croisée de plusieurs domaines : art, architecture, urbanisme, musique... »⁵⁰. Cette thématique a questionné la relation entre la culture, l'espace public et urbain.

En 2018, « Paris et Tokyo lancent un tandem culturel pour faire découvrir aux Parisien•ne•s et Tokyoïtes, une programmation culturelle croisée, entre tradition et modernité »⁵¹. Ce tandem célèbre aussi les 160 ans de relations diplomatiques entre le Japon et la France.

Les tandems culturels de Paris avec d'autres villes ne sont pas choisis par hasard ... Au delà du culturel, ce sont des volontés politiques qui traduisent d'un lien déjà existant, en devenir ou souhaité dans une optique d'entente et d'échanges.

Ces dialogues ne se fondent pas uniquement sur une recherche d'identité commune mais aussi sur une nécessité économique et diplomatique. « L'image de la France à l'étranger est un facteur très important car elle conditionne de nombreux comportements à l'égard de notre pays et de ses représentants à l'étranger, produits, hommes ou cultures : ceux des chefs d'Etats ou dirigeants politiques, ceux des décideurs, et ceux des consommateurs »⁵². L'image d'un pays et de sa capitale serait le talon d'achille de toute une politique internationale et diplomatique. Pour le cas de la France, nous pourrions parler non pas d'une image mais d'images qui pourraient s'entrechoquer et donner des multiples possibilités et visions de la France et sa capitale.

C. La culture et l'art comme médiation : la désinstitutionnalisation des modèles

⁴⁸ *Paris Londres 2015*, site de l'Institut Français : <http://www.institutfrancais.com/fr/tandem-paris-london>

⁴⁹ *Paris New York 2016*, site de l'Institut Français : <http://www.institutfrancais.com/fr/saisons/tandem-paris-new-york>

⁵⁰ *Paris Madrid 2017*, site Que Faire à Paris ? :

<http://www.institutfrancais.com/fr/actualites/tandem-paris-madrid>

⁵¹ *Tandem Paris Tokyo 2018*, site de la Mairie de Paris : <https://www.paris.fr/actualites/tandem-paris-tokyo-2018-5513>

⁵² EHR SAM, Jacques, rapport relatif à la "présence de la France à l'étranger" présenté au Conseil Économique et Social en 1984.

On passe de la diversité culturelle au dialogue interculturel par la manifestation du fait culturel dans l'espace urbain.

La médiation culturelle désigne « des stratégies d'action culturelle centrées sur les situations d'échange et de rencontre entre les citoyens et les milieux culturels et artistiques »⁵³.

Dans une dynamique de démocratisation culturelle, les villes métropoles ont tendance à favoriser l'accès de la population à l'offre culturelle et aux moyens de création individuels et collectifs. Dans une métropole, les pratiques culturelles sont la clé de voûte de la création et du maintien du lien social⁵⁴. En ce sens, la culture et l'art favorisent la cohésion et les interactions sociales - au delà même du pouvoir étatique. Il existe bien une « responsabilité des pouvoirs publics en terme d'action culturelle »⁵⁵ mais aujourd'hui les grandes villes donnent à voir de « nouveaux espaces d'expression culturelle en dehors des lieux institutionnels et légitimes »⁵⁶.

L'art n'est plus une fin en soi, mais un moyen pour favoriser les interactions sociales. L'expérience culturelle passe par l'individu et la relation entre les intersubjectivités complexes et uniques. Ce déplacement idéologique vers une désinstitutionnalisation des modèles montre que l'on pense aujourd'hui davantage à la réception de la culture et de l'art et ce que cela va produire dans la société. Il ne suffit plus d'avoir accès aux oeuvres artistiques, il faut les intégrer dans un ensemble plus large, une histoire, une culture, voire une personne. Dans une conférence à Montréal en 2014, Jean Caune, professeur à l'université Stendhal de Grenoble se questionne sur la notion de « médiation » potentiellement devenue instrumentalisée et s'éloignerait de plus en plus du politique⁵⁷. L'art et la culture aujourd'hui feraient partie de la société et construits par ses citoyens. Le politique n'occupe plus la place d'antan, fondée sur une institutionnalisation des pratiques culturelles. La culture donnerait du sens à la société en favorisant la

⁵³ Définition de la médiation culturelle sur le site de l'Université de Montréal:
<http://montreal.mediationculturelle.org/quest-ce-que-la-mediation-culturelle/>

⁵⁴ CAUNE, Jean, Université Grenoble 3 Stendhal, chercheur au GRESE, *Pratiques culturelles, médiation artistique et lien social* :
http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/14921/HERMES_1996_20_169.pdf;jsessionid=38863DE20564EB88128D034BCBB51000?sequence=1

⁵⁵ CAUNE, Jean, *La démocratisation culturelle, une médiation à bout de souffle*, Presses universitaires de Grenoble, 2006
<https://questionsdecommunication.revues.org/769>

⁵⁶ *Ibid.*

⁵⁷ Conférence : « Médiation culturelle: entre fumée et cristal ; entre nuage et horloge ? » le 30 octobre 2014 à 19h00 à la Salle de diffusion de Parc-Extension.
<http://montreal.mediationculturelle.org/nouvelles/une-conference-de-jean-caune-sur-la-mediation-culturelle/>

transmission et l'engagement de chacun.e⁵⁸. Une ville, un pays et en arrière plan tout une société, se lit par ses formes culturelles. L'art et ses médiations se posent donc comme porte parole de tout un peuple. Pour reprendre les mots de Bernard Lamizet, on pourrait même parler d' « impératif social de la médiation »⁵⁹ pour créer du lien entre individuel et collectif. La culture existe par la médiation et ses pratiques sont devenues collectives grâce à l'intervention de multiples singularités. Par exemple, pour le cas d'une pièce de théâtre, elle existe si la production dans son ensemble regroupe les acteurs, le metteur en scène ou la metteuse en scène, le théâtre et les spectateurs. Elle fait sens quand le travail de médiation met en lien toutes les individualités pour créer une production collective. L'oeuvre artistique n'est plus éloignée ou sacralisée, elle existe pour et grâce à toutes et tous dans l'espace public. En ce sens, les acteurs de la médiation culturelle ne sont plus nécessairement seulement institutionnels. Prenons l'exemple du Musée des Droits de l'Homme à Winnipeg au Canada qui avant d'être inauguré, mettait sur sa page d'accueil le slogan suivant : « Nous ne construirons pas ce musée sans vous ! »⁶⁰. Pour ses contenus, la musée appelait les habitants du monde entier à envoyer leurs témoignages (textes, vidéos, images, etc.). Ceci est un bel exemple d'interculturalité et de désinstitutionnalisation des modèles grâce à la culture.

Favoriser le lien social en le réinventant par le fait culturel permettrait de « faire le pont entre l'individu et la collectivité, la culture et le politique, l'art et la société »⁶¹. Les rapports sociaux se transforment en faveur d'une transmission culturelle.

Dans la revue *Culture & Recherche* sur le thème « de la diversité culturelle au dialogue interculturel »⁶² on s'interroge sur le lien interculturel existant grâce à la diversité culturelle. Les multiples pratiques, origines,

⁵⁸ LAMIZET, Bernard, Compte-rendu *Le passeur, éthique du sens, médiation culturelle* de Jean CAUNE, Réseaux 101. Communication - Technologie - Société Année 2000 101 pp. 197-201
http://www.persee.fr/doc/reso_0751-7971_2000_num_18_101_3914

⁵⁹ LAMIZET, Bernard, *La médiation culturelle dans l'espace public*, Broché – 1 février 2000
https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=2ahUKFwj096XkmNHdAhWJJPpAKHRceCI4QFjAAegQIARAC&url=http%3A%2F%2Flivre.prologuenumerique.ca%2Ftelechargement%2Fextrait.cfm%3FISBN%3D9782296402942%26type%3Dpdf&usg=AOvVaw1UsVr0EIDuMN8pP1iUaei_

⁶⁰ *Tourisme et culture : Tourisme, Médiation culturelle et TIC, même tempo*, La chronique de Evelyne LEHALLE, dirigeante de NTC, TourMag, 4 Mai 2012
http://www.tourmag.com/IV-Tourisme-et-culture-Tourisme-Mediation-culturelle-et-TIC-meme-tempo%C2%A0_a51624.html

⁶¹ Groupe de recherche sur la médiation culturelle, *Définition des termes et des concepts Lexique et bibliographie*, Recherche et rédaction : Sophie Joli-Cœur Mars 2007
http://montreal.mediationculturelle.org/wp-content/uploads/2010/04/lexique_biblio_2007-2008.pdf

⁶² Culture & Recherche « De la diversité culturelle au dialogue interculturel », 114-115, Hiver 2007-2008
<http://www.culture.gouv.fr/var/culture/storage/lettre-recherche/cr114-115.pdf>

langues et expressions culturelles favorisent un lien de coexistence et d'interactions des sociétés contemporaines dans un contexte de mondialisation. Ces échanges entre les individus et les objets culturels sont source de diversité, de partage et de dialogues.

On pourrait parler aujourd'hui d'une mondialisation qui tend à préserver la diversité culturelle au détriment d'une standardisation des individus. Dominique Wolton réfléchit à l'idée de « repenser l'universalisme à l'heure des identités et à l'aune de la diversité culturelle »⁶³. L'art et la culture pourraient être considérés comme étant la manifestation concrète de cette diversité palpable et tangible grâce à la mise en avant des objets culturels.

Une ville se donne à voir culturellement par des objets d'art ou des pratiques culturelles qui se différencient des autres villes. Dans l'imaginaire collectif, on rêve Buenos Aires par le tango et le maté artisanal. Ce sont des pratiques culturelles et artistiques propre à cette ville et transmises au delà des frontières par chacune et chacun et non plus seulement par les politiques de rayonnement culturel. De plus, le multiculturalisme d'une ville rend nécessaire les interactions entre ses citoyens et donc une certaine forme d'interculturalité, qui, petit à petit dépasserait les frontières⁶⁴. Selon nous, l'interculturalité est un enjeu social, idéologique, symbolique et politique dans les débats actuels autour de l'identité culturelle et nationale... Or, justement cette identité propre à un pays ne peut exister que si nous prenons en compte les cultures et ses pratiques multiples et diverses. Nous allons donc nous atteler à cerner, définir et désigner le dialogue interculturel déjà existant entre Paris et Buenos Aires en relation avec les définitions préalablement données et en résonance avec les exemples déjà cités.

⁶³ WOLTON, Dominique, Conclusion générale : de la diversité à la cohabitation culturelle, Hermès, La Revue, 2008/2 (n° 51) <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2008-2-page-195.htm>

⁶⁴ FABIAN, Emese, « La ville comme espace du dialogue inter-culturel », avril 2008 <http://www.pourlasolidarite.eu/fr/publication/la-ville-comme-espace-du-dialogue-interculturel>

II. Le dialogue interculturel entre Paris et Buenos Aires : une histoire, des motifs et des modalités en devenir

« Pero en el sueño, la sala con las dos ventanas que daban al jardín era a la vez la pieza de la Maga, el olvidado pueblo bonaerense y la rue du Sommerard se aliaban sin violencia, no yuxtapuestos ni imbrincados sino fundidos, y en la contradicción abolida sin esfuerzo había la sensación de estar en lo propio, en lo esencial, como cuando se es niño y no se duda de que la sala va a durar toda la vida : una pertenencia inalienable »⁶⁵.

« Mais dans le rêve, le salon avec les deux fenêtres qui donnaient sur le jardin était aussi la chambre de la Sibylle ; le village oublié de la banlieue de Buenos Aires et la rue du Sommerard s'alliaient sans heurt, non pas juxtaposés ni imbriqués mais fondus, et de la contradiction abolie sans effort naissait la sensation d'être dans son élément, dans l'essentiel, comme lorsqu'on est enfant et qu'on ne doute point que le salon durera toute une vie : une appartenance inaliénable »⁶⁶.

Cet extrait de *Rayuela* (traduit en français par Marelle), Julio Cortazar, célèbre écrivain argentin ayant vécu entre Buenos Aires et Paris, expose les liens indéniables entre ces deux grandes villes capitales situées à plus d'10 000 kilomètres de distance...

France et Argentine ? Paris et Buenos Aires ? Comment se présente et se représente un pays par rapport à un autre pays ? Une ville par rapport à une autre ville ? Il faudrait ici s'interroger sur l'histoire des relations entre les pays. C'est un héritage de traditions, de diplomaties et d'alliances. Cet héritage

⁶⁵ CORTAZAR, Julio. *Rayuela*, Buenos Aires, Editorial Sudamericana, 1963. Le roman sera cité dans l'édition de Julio Ortega et Saúl Yurkievich, Madrid, Archivos, 1991. p. 405.

⁶⁶ CORTAZAR, Julio. *Marelle*, trad. Laure Guille-Bataillon et Françoise Rosset, Paris, Gallimard, 1966. p. 513.

constitue l'image d'un pays et se transmet par les acteurs institutionnels, culturels, les leaders d'opinion ou la presse.

Cette seconde partie expose notre positionnement par un *benchmark* des relations interculturelles entre Paris et Buenos Aires - qui ne datent pas d'hier. Nous analyserons les images et les imaginaires de l'Argentine en France et de la France en Argentine, mais aussi et surtout de Buenos Aires à Paris et de Paris à Buenos Aires. Nous ferons donc un détour historique et géopolitique de ces deux villes en dialogue. Puis nous prendrons deux exemples de co-présence. D'abord celui de la présence artistique de Buenos Aires à Paris : le tango. Puis, l'exemple de la gastronomie française à Buenos Aires.

A. Deux villes en dialogue : détour historique et géopolitique

Pays lointains, pays latins, la France et l'Argentine n'en restent pas moins deux pays avec un passé commun - mais à la fois différent - qui s'accrochent à des clichés de part et d'autre de l'Atlantique. Il existe une connivence et une familiarité entre les deux capitales cosmopolites. Edmond Marc Lipiansky dans *L'identité française, représentations, mythes, idéologies*, affirme : « l'identité nationale se présente donc d'abord à nous sous forme de clichés, de stéréotypes, d'idées plus ou moins conventionnelles ; elle s'affirme plus précisément comme une représentation sociale portée par un ensemble de discours qui tendent à la constituer comme réalité ou comme modèle »⁶⁷. Ainsi, ce souci d'image est lié à la notion de représentation d'une identité, d'une histoire de diplomaties entre les nations et d'un discours sur ces stéréotypes.

Nous allons étudier deux politiques urbaines culturelles et interculturelles internationales par le biais d'un état des lieux de l'influence des politiques nationales voire confédératives (L'Europe et l'Amérique Latine...) sur ces politiques urbaines. Le but sera d'énoncer les actualités, les acteurs et les formes culturelles par lesquelles l'échange interculturel passe. Nous étudierons la place des acteurs institutionnels, marchands et des associations... Aussi, nous étudierons les médiations éditoriales qui énoncent ces dialogues et métissages : c'est le cas des guides touristiques et des catalogues d'expositions.

⁶⁷ LIPIANSKY, Edmond Marc, *L'identité française, représentations, mythes, idéologies*, Édition de l'espace européen, 1991

- Les liens entre l'Europe, la France et l'Amérique Latine :

Il existe des liens historiques et diplomatiques entre l'Europe et l'Amérique Latine. Sur le site de France Diplomatie, on parle d'une « relation d'amitié au long cours fondée sur une culture et une histoire partagées »⁶⁸. Rebeca Grynspan, ex vice-présidente du Costa Rica de 1994 à 1998, affirme que « l'Europe et l'Amérique du Sud font face actuellement à de grandes opportunités » avec des relations « beaucoup plus symétrique et horizontale que par le passé »⁶⁹.

Les échanges culturels entre les deux continents sont devenus une base des échanges diplomatiques entre les différents pays.

En 2011, la Maison de l'Amérique Latine parraine un projet autofinancé nommé ARTESUR⁷⁰ - qui espère stimuler et faire émerger un dialogue interculturel entre l'Europe et les communautés artistiques latino-américaines. Depuis sa création, ARTESUR collabore avec plusieurs institutions en France et en Amérique latine. Le site web, lancé au Centre Pompidou en novembre 2011, est un réseau en ligne gratuit et unique d'artistes latino-américains. Publié à la fois en anglais et en espagnol, il présente le travail d'artistes, de conservateurs, de galeries, d'institutions et d'événements du continent latino-américain. ARTESUR a pour objectifs: de contribuer à la diffusion de l'art contemporain d'Amérique latine en Europe. L'idée est de produire des outils éditoriaux et des manifestations culturelles susceptibles de favoriser la réflexion sur le croisement culturel entre les cultures de l'Europe et de l'Amérique latine, en mettant l'accent sur la croissance de l'art contemporain, les études universitaires et scientifiques et les nouvelles manifestations culturelles urbaines.

En France, il existe plusieurs festivals mettant en avant les couleurs et les manifestations artistiques latino-américaines.

Tous les ans depuis 28 ans, Biarritz accueille le « Festival Biarritz Amérique Latine »⁷¹ qui propose à la fois un festival de cinéma (longs-métrages, courts-métrages, et documentaires), des rencontres littéraires, des rencontres animées par l'Institut des Hautes Etudes de l'Amérique latine, des expositions et des

⁶⁸ Site France Diplomatie, « La France et l'Amérique latine », mise à jour : 01.06.18

⁶⁹ Site euroefe.es | traduit par Marion Candau, "Les relations entre l'Amérique du Sud et l'UE deviennent une « priorité »", 23 mars 2017

⁷⁰ Site de ARTESUR : <http://www.arte-sur.org/artesur/>

⁷¹ Site du festival Biarritz Amérique Latine, <http://www.festivaldebiarritz.com>

concerts. Le but est de découvrir les cultures latino-américaines sous d'autres formes grâce à l'art et plus particulièrement le cinéma.

À Paris, depuis 3 ans, le collectif « Salve Selva », et l'Association « Rencontres Culturelles » ont fait naître le Festival « L'Autre Amérique latine » à La Bellevilloise ! Le festival souhaite « mettre en lumière la culture latino-américaine à travers une vision artistique contemporaine »⁷². Pendant 3 jours, cet événement propose des conférences, des spectacles et expositions autour de la danse, la musique, le cinéma, la photographie, la peinture, et aussi le tatouage, la nourriture avec plus de 50 projets artistiques provenant de plus de 11 pays différents en Amérique Latine.

À Paris également, existe un lieu d'exception : la Maison de l'Amérique latine mettant en avant les rencontres et les échanges entre la France et l'Amérique Latine à travers différentes formes d'expression artistique. C'est un lieu d'accueil, d'échanges, « de réunions et d'expositions de la communauté culturelle et diplomatique latino-américaine »⁷³. La saison artistique 2019 a vu le jour avec l'exposition « Fiesta Gráfica » mettant en avant la création graphique dans les pays d'Amérique Latine. Michel Bouvet, graphiste français, présente les productions de vingt-six graphistes latino-américains invités en France. Le catalogue a été édité par Michel Bouvet et Daniel Lefort - anciennement directeur de l'Alliance française de Buenos Aires et conseiller culturel de France dans les pays d'Amérique centrale, au Paraguay, au Pérou et en Uruguay.

On ne peut pas penser les relations interculturelles entre la France et l'Argentine sans penser aux deux capitales culturelles : Paris et Buenos Aires.

Buenos Aires et Paris sont deux villes qui s'imaginent réciproquement entre stéréotypes, légendes et mythologies. La représentation d'une identité désigne les traits caractéristiques reconnaissables qu'on attribue à un pays, une ville ou une culture.

- Buenos Aires et l'Argentine, fantasmes et clichés en puissance :

Dans le guide du *Petit Futé* 2017-2018, on lit : « Argentine est un nom qui rime avec tango, Maradona, gauchos et pampa... des clichés toujours vivaces et bien mérités, car au delà de la nostalgie latine, les Argentins vivent dans une modernité teintée de traditions étonnamment ancrées dans le quotidien⁷⁴».

⁷² Site du festival « l'Autre Amérique Latine » en 2018 à la Bellevilloise : <https://www.labellevilloise.com/evenement/festival-lautre-amerique-latine-3/>

⁷³ Site de la Maison de l'Amérique Latine : <http://www.mal217.org/fr>

⁷⁴ LE PETIT FUTÉ, guide touristique BUENOS AIRES, 2017/2018 p.1

Dans un blog de Master en Communication des Entreprises et des Institutions à la Sorbonne Nouvelle, on lit de nombreux clichés qui parlent d'une Argentine du tango, de la viande, des épices, de la drague, du soleil, de la pauvreté, de la couleur, du football, de la joie de vivre... et de l'Europe⁷⁵. Dans Mégapolis, Régine Robin aborde une quatrième partie qu'elle intitule : « Buenos Aires la ville de l'outre- Europe »⁷⁶. Elle parle d'une capitale de la nuit, du tango et du bistrot de quartier. On est à cheval entre nostalgie et urbanisation secouante. De nombreux clichés animent et passionnent les français qui rêve d'une Argentine fantasmée... Dans l'article « Dix Livres Argentins Pour Comprendre Les Argentins »⁷⁷, le blog de MABA (Mon Aventure à Buenos Aires), expose une forme « d'argentinité » dans la littérature locale tournant souvent autour des sujets suivants : Buenos Aires et ses mystères, les disparités sociales, la crise économique, la tradition des gauchos, la passion du football, la guerre des malouines, l'instabilité politique et la dictature... Ce sont des sujets d'ailleurs très récurrents que nous avons très souvent abordés avec les argentins lors de nos deux expériences sur place en 2017 et 2018. D'un point de vue relativement subjectif, nous avons remarqué que les porteños (habitants de Buenos Aires), aimaient parler de politique tout en refaisant le monde en sirotant un verre de Malbec. Cette tradition de l'échange et de la discussion sur la situation politique et économique du pays est très courante. On parle de tout, on n'est pas très souvent d'accord et on aime faire entendre son opinion... cela ne vous rappelle pas les clichés sur les français ? À méditer. En reprenant les termes de Sébastien Velut dans *L'Argentine : identité nationale et mondialisation*, l'identité nationale du pays est « fugace »⁷⁸, à cheval entre le passé et le présent - toujours en reconstruction. Dans *Buenos Aires : Cinq siècles d'un mythe réinventé*, Michel Bolasell affirme « pour sentir Buenos Aires, [il faut] s'imprégner de la magie d'une cité mythique qui cultive autant la joie de vivre que la nostalgie, il fallait se laisser prendre sous son charme, en décrypter les mystères »⁷⁹. La ville est mythifiée et on ne pourrait pas l'appréhender autrement que par sa curiosité et son caractère insolite, au

⁷⁵ Blog du Master Communication des Entreprises et des Institutions à la Sorbonne Nouvelle Paris 3, « Top 10 des clichés sur... l'Argentine ! », publié le 26 mars 2017

<https://masterceiparis3.wordpress.com/2017/03/26/top-10-des-cliches-sur-largentine/>

⁷⁶ ROBIN, Régine, *Mégapolis*, STOCK, quatrième partie : « Buenos Aires la ville de l'outre- Europe », 2009

⁷⁷ Le Blog de MABA, « Dix Livres Argentins Pour Comprendre Les Argentins »

<http://maba.blog/dix-livres-argentins-comprendre-argentins/>

⁷⁸ VELUT, Sébastien *L'Argentine : identité nationale et mondialisation*. Numéro thématique : « Composantes spatiales, formes et processus géographiques des identités », *Annales de géographie*, pp. 489-510, 2004

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_2004_num_113_638_21635

⁷⁹ BOLASELL, Michel, *Buenos Aires : Cinq siècles d'un mythe réinventé*, Broché, 2007

sens employé par Hécate Vergopoulos dans sa thèse *Tourisme et curiosités. Approche communicationnelle du légendaire dans les guides de voyage imprimés*⁸⁰ en 2011.

- Buenos Aires, le “petit Paris” d’Amérique Latine :

« La passion des argentins pour Paris et principalement dans les classes dominantes, artistes et intellectuels, a été imité à Buenos Aires - “La Paris de América del Sur” - et cela nous permet de parler d’une existence d’un Paris des argentins⁸¹ ».

L’Argentine est un pays de l’exil en Amérique Latine et construit par des immigrés européens. Elle est proche de l’Occident - de part sa culture - bien qu’elle fasse partie territorialement du continent Sud Américain. La culture porteña a de fortes similitudes avec l’Europe occidentale mais l’économie et la politique du pays demeurent très instables... Sur le site d’Air France⁸², Buenos Aires est décrite comme étant une « ville de contrastes », « bouillonnante » et communément appelée « le “petit Paris”, [...] essentiellement dans le contraste entre ses différents lieux ».

Buenos Aires est une capitale proche de l’Europe - elle est lointaine mais pas si exotique. Toujours dans le guide du *Petit Futé* on peut lire : « Buenos Aires représentera très certainement la capitale la plus européenne du continent sud américain, et la première impression de l’Argentine sera marquée par cette absence d’exotisme et de pittoresque que certains cherchent en quittant leur terre natale »⁸³. Le français qui voyage à Buenos Aires ne serait donc pas si dépaysé, il aurait un lien privilégié avec une ville lointaine géographiquement mais très proche culturellement. Buenos Aires est considérée comme la capitale la plus européenne d’Amérique Latine. La ville « des 100 quartiers »⁸⁴ regroupe un tiers des Argentins ... « De son passé colonial, elle garde quelques édifices disséminés dans ses quartiers et coincés entre deux bâtiments modernes. D’un barrio (quartier) à l’autre, la ville se dévoile peu à peu. Grouillante d’activités dans le centre, nostalgique du côté de San Telmo et de La Boca, riche et aérée à Palermo Chico,

⁸⁰ VERGOPOULOS Hécate, *Tourisme et curiosités*, thèse de doctorat soutenue à l’Université d’Avignon et des pays de Vaucluse, 2011

http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/58/54/10/PDF/These_HecateVergopoulos.pdf

⁸¹ FONDEBRIDER, Jorge, *La Paris de los argentinos*, Bajo La Luna Ensayo, 2010. [Traduit de l’espagnol]

⁸² Site d’AIR FRANCE, Le guide de Buenos Aires

<https://www.airfrance.fr/guide-voyage/buenos-aires>

⁸³ LE PETIT FUTÉ, guide touristique BUENOS AIRES, 2017/2018 p.128

⁸⁴ FRANCE CULTURE « Buenos Aires, la ville de mémoire », 59 minutes, 06/03/2016

<https://www.franceculture.fr/emissions/villes-mondes/buenos-aires-la-ville-de-memoire>

tranquille et branchée dans Palermo Viejo, prétentieuse aux abords de Recoleta, elle est multiple et se découvre au fil du temps, chaque coin de rue portant une histoire différente qui se fond dans la vie mouvementée de la capitale »⁸⁵. Chloé Proust, co-fondatrice de l'agence de tourisme durable Tierra Latina, nous disait : « par son architecture, qui fait penser à Paris dans certains quartiers, par son offre culturelle (musées, espaces culturels, expositions, concerts, spectacles), son offre gastronomique (restaurants, brasseries, bars) et, par l'apparence des porteños qui sont en écrasante majorité Européens donc qui peuvent faire penser à l'Europe »⁸⁶.

France 24 a récemment diffusé l'émission « Le Paris des Arts à Buenos Aires » afin de découvrir les "porteños" et leur culture avec l'acteur argentin Ricardo Darín, l'acteur et chanteur Jean-Pierre Noher, la danseuse de tango Moira Castellano et Bernard Lavilliers installé pour quelques mois dans la capitale Argentine. Sur la Place de mai, la journaliste affirme : « c'est assez déroutant, on se croirait à Paris avec des artères très haussmanniennes, art déco et art nouveau »⁸⁷. Invité spécial, l'acteur et chanteur Jean-Pierre Noher dit : « ici on dit que les trottoirs ressemblent à ceux de Paris »⁸⁸... L'architecture de certains quartiers de Buenos Aires datant de l'époque coloniale, s'inspire très fortement de celle de Paris. France Culture a diffusé une émission très spéciale en enregistrant les bruits de Paris et de Buenos Aires - en passant de l'une à l'autre - « avec les sons de ces deux villes se dessine un itinéraire personnel, intime, qui passe de l'une à l'autre »⁸⁹.

Au moment de l'expansion économique de l'Argentine au XIX^{ème} siècle, la présence française était très forte depuis la vague d'immigration du début du siècle. En 1880, un argentin sur dix était d'origine française venant de Savoie, d'Aveyron, du Pays Basque et d'Ile de France. L'architecture de Paris était considérée comme étant la plus majestueuse. Il fallait donc faire venir ces architectes français pour rebâtir Buenos Aires et faire voir sa splendeur économique⁹⁰. « La volonté d'effacer l'héritage espagnol et de s'inspirer des idées post-révolutionnaires »⁹¹ françaises s'est retrouvée dans l'architecture de Buenos

⁸⁵ LE PETIT FUTÉ, guide touristique BUENOS AIRES, 2017/2018 p.128

⁸⁶ Chloé PROUST, co-fondatrice de Tierra Latina, entretien du 13 mars 2019

⁸⁷ FRANCE 24, « Le Paris des Arts à Buenos Aires », vidéo Youtube
https://www.youtube.com/watch?v=x1QQsJCPp_c&feature=youtu.be

⁸⁸ *Ibid.*

⁸⁹ FRANCE CULTURE « Paris - Buenos Aires (et moi au passage), 29 minutes, 27/01/2011

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-passagers-de-la-nuit-seine-saint-denis-1/paris-buenos-aires-et-moi-au-passage-0>

⁹⁰ Site TuParisCombien?, Sabrina, « Buenos Aires ou le Paris d'Amérique du Sud », publié le 21 mars 2018

<https://tupariscombien.com/2018/03/21/buenos-aires-ou-le-paris-damerique-du-sud/>

⁹¹ Site de Latitud Argentina, « Le paradigme français dans l'architecture de Buenos Aires », 5 décembre 2010

<https://www.latitud-argentina.com/blog/architecture-francaise-buenos-aires/>

Aires. Certains hôtels particuliers de la ville nous font penser ceux du parc Monceau à Paris. René Sergent, l'architecte français de l'hôtel Camondo à Paris a d'ailleurs construit le Palais Errazuriz qui est aujourd'hui le Musée d'Art Décoratif de Buenos Aires⁹². Le quartier de San Telmo et son ambiance ressemble à Montmartre et aux puces du XVIIIème arrondissement à Paris⁹³. Recoleta aurait plutôt des allures du XVIème arrondissement de Paris. Le Palais des Glaces de Buenos Aires, grand lieu d'expositions, copie le Théâtre du Rond Point à Paris.

Le site d'AccorHotels décrit Buenos Aires : « Vous vous baladez dans le quartier de la Recoleta. Vous vous surprenez alors à admirer les bâtiments de style haussmannien et les toits en ardoise. Vous êtes bien... à Buenos Aires, ne vous y trompez pas. Dès le début du XXe siècle, la capitale argentine fut surnommée le "petit Paris d'Amérique du Sud" »⁹⁴.

Dans l'ouvrage *La Paris de los argentinos*, Jorge Fondebrider cite César Fernandez Moreno : « Paris es la calle Florida del mundo »⁹⁵ - ce qui signifie : Paris est la rue Florida du monde. La rue Florida est une rue piétonne commerçante et très populaire de Buenos Aires, située en plein centre de la ville. Elle présente une grande variété de commerces et magasins, vendant de la maroquinerie, de la bijouterie, des livres, des souvenirs et *Les Galerías Pacífico*, galerie marchande « haut de gamme » dont l'immeuble présente des fresques faites par des peintres argentins très renommés.

L'architecture de Buenos Aires anime donc une familiarité visuelle que peut ressentir aisément le voyageur français et européen dans les rues de certains quartiers de la ville. Dans l'émission « Les merveilleux francophiles argentins », Axel Maugey nous parle de Buenos Aires non pas comme une ville européenne mais une ville « entretenant le souvenir de l'Europe »⁹⁶...

⁹² MAIO, Angélica, « Buenos Aires, Le "Petit Paris" De L'Amérique Du Sud », le Blog de MABA
<http://maba.blog/buenos-aires-petit-paris-amerique-du-sud/>

⁹³ 2backpacks, « Buenos Aires, Paris de l'Amérique Du Sud », blog de 2backpacks
<https://2backpacks.wordpress.com/2010/06/28/buenos-aires-paris-de-lamerique-du-sud/>

⁹⁴ Site d'AccorHotels, Travel guide, « Buenos Aires, le "petit Paris", découverte »,
<https://www.accorhotels.com/fr/travel-guide/buenos-aires/evenements-et-festivals/buenos-aires-le-petit-paris-decouverte-e-120a-hdg2758.shtml>

⁹⁵ FONDEBRIDER, Jorge, *La Paris de los argentinos*, Bajo La Luna Ensayo, 2010. [Traduit de l'espagnol]

⁹⁶ MAUGEY, Axel, « Les merveilleux francophiles argentins », Canal Académie, 5 Octobre 2006
<http://www.canalacademie.com/emissions/sav201.mp3>

- La France et Paris, entre traditions et mythologies :

De l'autre côté, la France est perçue en Argentine par tout un ensemble de clichés : attractivité touristique des paysages, qualité de vie, gastronomie, romantisme, cinéma (les actrices françaises attirent les argentins...⁹⁷), musique, littérature et mode.

L'Amérique Latine, de manière générale, aurait un lien très privilégié avec la France. L'élite intellectuelle - plus particulièrement argentine - assimile une forme de réussite sociale à la culture et langue française. Jusqu'au milieu du XXème siècle, la haute société latino-américaine voyageait en France pour aller étudier à Paris. Les idéaux de l'indépendance argentine se sont très largement inspirés de la pensée républicaine de la Révolution Française⁹⁸. Grâce à son histoire, son rayonnement intellectuel et politique, la France a des relations fortes et passionnées avec l'Argentine. Le rayonnement de la France se fait par un réseau diplomatique fort, la diffusion de la francophonie, l'éducation (réseau des collèges et lycées français) et surtout sa puissance culturelle. La diplomatie a un volet culturel tout particulièrement fort dans un pays comme la France. La France s'inquiète de sa présence à l'international et dispose d'un réseau d'institutions diplomatiques très développé dans le monde - et plus particulièrement en Argentine. C'est le ministère des Affaires Étrangères qui est un acteur de la constitution de cette image de la France grâce aux ambassades, aux services culturels, éducatifs et les conseillers de l'Ambassade.

- France, Argentine, des relations diplomatiques et politiques positives :

Axel Maugey dans *Les élites argentines et la France*, disait : « le plus surprenant, c'est de découvrir qu'entre la France et l'Argentine, une histoire d'amour a eu lieu et se prolonge, même si nos concitoyens l'ignorent »⁹⁹. On le disait plus tôt, l'amitié franco-argentine ne date pas d'hier. Yann Lorvo, conseiller de coopération et d'action culturelle à l'Ambassade de France en Argentine et Directeur de l'Institut français d'Argentine nous disait : « il faut remettre tout ça dans un cadre où les relations culturelles entre la France et l'Argentine sont historiques et ne datent pas d'il y a 3, 5 ou 10 ans. C'est quelque chose de séculaire et qui a un lien direct avec la présence française dans ce pays que vous retrouvez dans l'architecture des

⁹⁷ BIDEAIN, Maiana, Mémoire "Image(s) de la France, message(s), acteur(s) : conjuguer les pluriels pour optimiser l'influence d'une identité à l'étranger - CELSA promotion 1997 - 1999, p.34

⁹⁸ BIDEAIN, Maiana, Mémoire "Image(s) de la France, message(s), acteur(s) : conjuguer les pluriels pour optimiser l'influence d'une identité à l'étranger - CELSA promotion 1997 - 1999, p.43

⁹⁹ MAUGEY, Axel, *Les élites argentines et la France*, Harmattan, 207 pages, 1998. Page 11.

https://books.google.fr/books?id=5JghRUYLJlwC&pg=PA11&hl=fr&source=gbs_toc_r&cad=4#v=onepage&q&f=false

bâtiments, dans les parcs publics faits par des paysagistes français. L'École de Médecine et la Bibliothèque Nationale ont été créées par des français. Il y a un lien entre la France et l'Argentine qui est très profond »¹⁰⁰.

Les institutions françaises en Argentine sont très présentes et actives sur le territoire : l'Ambassade de France en Argentine¹⁰¹, le Consulat français d'Argentine, l'Institut Français d'Argentine¹⁰², l'Alliance Française¹⁰³, Campus France¹⁰⁴ et la Chambre de commerce et de l'Industrie France Argentine¹⁰⁵.

L'Argentine est un partenaire majeur de la France sur beaucoup de plans - avec des relations diplomatiques plutôt positives. Par exemple, la France s'est largement imposée pour que l'Argentine fasse partie de l'OCDE (l'Organisation de coopération et de développement économiques). De plus, les deux pays partagent des positionnements convergents sur les questions et les grands enjeux internationaux. En 2014, l'Argentine et la France fêtaient les cinquante ans de leur accord de coopération culturelle, scientifique et technique. Sur le site du gouvernement français, on peut lire : « Membre du G20 et candidate à l'OCDE, l'Argentine est un partenaire majeur de la France en Amérique latine avec lequel elle réalise son 13ème excédent commercial mondial. Nos relations [sont] historiques, diversifiées et de grande qualité, notamment dans les domaines scientifiques et culturels »¹⁰⁶. Yann Lorvo, nous disait lors de notre entrevue qu'un « Dialogue France-Argentine 2018-2019 a été annoncé par les deux présidents de la République au mois de janvier 2018 à Paris. Cela a permis de créer une sorte de "label" sur les différentes opérations inter-disciplinaires que l'Institut Français souhaitait mettre en place au niveau éducatif, universitaire, scientifique, artistique, audiovisuel et communication »¹⁰⁷.

À l'occasion du sommet du G20 qui a eu lieu à Buenos Aires du 28 novembre au 1er décembre 2018, l'actuel Président de la République Emmanuel Macron a rendu visite à son homologue en Argentine, Mauricio Macri. De cette rencontre a découlé l'annonce officielle d'une saison culturelle croisée France Argentine en 2022-2023. Yann Lorvo nous disait : « Aujourd'hui ça ne peut pas être une saison

¹⁰⁰ Yann LORVO, conseiller de coopération et d'action culturelle à l'Ambassade et Directeur de l'Institut français d'Argentine, entretien du mercredi 23 janvier 2019

¹⁰¹ Site de l'Ambassade de France en Argentine, <https://ar.ambafrance.org>

¹⁰² Site de l'Institut Français d'Argentine, <http://ifargentine.com.ar/fr/>

¹⁰³ Site de l'Alliance Française en Argentine, <http://www.alianzafrancesa.org.ar>

¹⁰⁴ Site de Campus France en Argentine, <http://www.argentine.campusfrance.org/es/>

¹⁰⁵ Site de la Chambre de commerce et de l'Industrie France Argentine, <https://www.ccifa.com.ar>

¹⁰⁶ France Diplomatie, « relations France Argentine », <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/argentine/rerelations-bilaterales/>

¹⁰⁷ Yann LORVO, conseiller de coopération et d'action culturelle à l'Ambassade et Directeur de l'Institut français d'Argentine, entretien du mercredi 23 janvier 2019

uniquement artistique donc on souhaite que ça soit une saison qui mette en valeur les liens et les échanges éducatifs, universitaires, de recherches, scientifiques, économiques, technologiques dans tout l'aspect start-ups etc., le tourisme, la gastronomie et aussi l'audiovisuel et l'artistique qui s'imposent d'eux mêmes. On veut que cette saison mobilise la jeunesse dont on vient de parler et prouver que cette jeunesse est bien là et qu'elle a plein de choses à dire dans tous ces domaines »¹⁰⁸.

D'un point de vue économique, la présence française à Buenos Aires est significative dans plusieurs secteurs : « l'agroalimentaire (Danone, Lesaffre, Louis Dreyfus), l'automobile (PSA Peugeot Citroën, Renault), la production d'hydrocarbures (Total), la distribution (Carrefour, Casino), le tourisme et l'hôtellerie (Accor), la santé (Sanofi Aventis, Servier...), les cosmétiques (L'Oréal, Pierre Fabre), les transports (Alstom) »¹⁰⁹. Il y aurait pas loin de 250 entreprises françaises en Argentine malgré la politique protectionniste mise en place par l'ex-présidente de la République Cristina Kirchner. Depuis, Mauricio Macri, l'actuel Président, souhaite attirer des investisseurs étrangers pour ré-ouvrir l'Argentine au commerce international. Cela demeure complexe dans un contexte de crise économique brutale qui ne cesse d'empirer avec l'inflation et la dévaluation du pesos argentin par rapport au dollar américain.

La France est aujourd'hui le premier partenaire scientifique de l'Argentine. Eric Bourland, attaché pour la Science et la Technologie à l'Institut Français d'Argentine nous disait : « On finance des missions de chercheurs français en Argentine et les argentins financent donc des missions de chercheurs argentins en France [...] L'Argentine est une puissance nucléaire, c'est un pays qui a une recherche avancée dans ce domaine [...] Nous coopérons plus particulièrement dans les sciences physiques - le nucléaire c'est de la science physique, dans les sciences humaines et sociale car il y a une tradition de diaspora des argentins en France [...] Nous voulons travailler avec l'Argentine, conduire de la recherche ensemble, nous avons une proximité culturelle »¹¹⁰.

Eric Bourland nous disait également : « par ailleurs indépendamment de nous, les organismes de recherche argentins ou français travaillent ensemble. Les chercheurs se reconnaissent entre pairs et l'Argentine a des organismes de recherche de très haut niveau. L'Argentine est une grande puissance

¹⁰⁸ Yann LORVO, conseiller de coopération et d'action culturelle à l'Ambassade et Directeur de l'Institut français d'Argentine, entretien du mercredi 23 janvier 2019

¹⁰⁹ France Diplomatie, « relations France Argentine »

<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/argentine/relations-bilaterales/>

¹¹⁰ Eric BOURLAND, attaché pour la Science et la Technologie à l'Institut Français d'Argentine, entretien du mercredi 23 janvier 2019

agricole et agronomique, l'équivalent INRA (Institut National de la Recherche Agronomique). Ils ont un grand organisme de recherches pluridisciplinaires qui s'appelle le CONICET (Le Conseil national de la recherche scientifique et technique) qui est un peu un organisme jumeau du CNRS. Il a été construit sur la base du CNRS et on voit comme ça l'influence française - pas seulement dans la recherche d'ailleurs - qui a fait que dans un certain nombre de pays se sont développés des dispositifs, des instruments qui se sont soit inspirés des nôtres, soit qui ont une forte compatibilité avec les nôtres et pour lesquels nous continuons à entretenir des relations car on sait bien que la recherche a besoin de se confronter à une sorte de compétition internationale »¹¹¹.

- Buenos Aires, ville francophone et francophile :

La prise de conscience interculturelle en Argentine semblerait résider dans l'enseignement des langues étrangères et plus particulièrement le FLE : français langue étrangère¹¹². L'Argentine est friande de culture française et abrite un des plus grands réseaux francophones au monde - avec 54 alliances françaises et 14000 étudiants¹¹³. Luis Blanco-Cook, adjoint pour la coopération éducative nous disait : « cette francophilie de la ville de Buenos Aires vient - en termes linguistiques - de la très forte emprise de l'Alliance Française sur le territoire argentin. C'est une des plus vieilles au monde avec une présence culturelle très forte qui ramène les gens vers la langue aussi. Elle a un prestige et une allure qui parle aux portenos et qui fait que non seulement elle est une des plus anciennes et reste parmi celles les plus peuplées même si elle n'est plus la première par le nombre d'élèves. Et avec ses points d'implantations dans plusieurs quartiers où elle est reconnue. C'est un ingrédient intéressant pour comprendre la langue française comme vecteur des relations entre Paris et Buenos Aires »¹¹⁴. Dans l'émission « Buenos Aires sur un air de français » sur France Inter, Diego Chotro, militant des directeurs des alliances de Buenos Aires et professeur de français dit : « Chaque fois que je viens en France, je trouve que cette atmosphère et cette ambiance est amicale. Il y a encore une amitié et une complicité entre les deux pays [...] Voilà pourquoi l'Alliance française joue ce rôle de lien »¹¹⁵. Alexandre Héraud affirme dans cette même émission

¹¹¹ Eric BOURLAND, attaché pour la Science et la Technologie à l'Institut Français d'Argentine, entretien du mercredi 23 janvier 2019

¹¹² PASQUALE, Rosana, « L'interculturel en Argentine, où en est-on ? » Université nationale de Luján, Argentine, 2013
<https://gerflint.fr/Base/Argentine2/pasquale.pdf>

¹¹³ Site de l'Alliance Française de Buenos Aires, <http://www.alianzafrancesa.org.ar>

¹¹⁴ Luis BLANCO-COOK, adjoint pour la coopération éducative, entretien du mercredi 23 janvier 2019

¹¹⁵ FRANCE INTER, « Buenos Aires sur un air de français », 54 minutes, 30 juillet 2016
<https://www.franceinter.fr/emissions/terres-d-alliances/terres-d-alliances-30-juillet-2016>

que cette francophilie viendrait de « l'admiration pour le goût français et l'attraction pour Paris [...] on sent que la France est la porte d'entrée de l'Europe face à la domination nord américaine »¹¹⁶. Raphaël Bruchet, attaché de la coopération éducative affirme que « le français est la deuxième langue étudiée après l'anglais dans le système éducatif argentin »¹¹⁷.

Cette francophilie va de pair avec l'idée d'un modèle d'éducation à la française qui serait gage d'excellence. Yann Lorvo nous disait : « Le modèle d'éducation de la bourgeoisie était le modèle éducatif français »¹¹⁸. Dans son ouvrage *La Paris de los argentinos*, Jorge Fondebrider affirme que, « Le voyage en France - et plus particulièrement à Paris est un point fondamental dans le cursus honorum de beaucoup d'argentins¹¹⁹ ». Aussi, « le voyage à Paris était un impératif pour des gens très diversifiés aux profils non homogènes [...] : des représentants de l'élite, des diplomates, scientifiques, artistes, politiques, militaires, touristes »¹²⁰. Paris est une capitale riche culturellement dont l'image patrimoniale est relativement très positive. L'image de Paris pour un argentin est globalement perçue comme une destination touristique très attractive - voire fondatrice de toute une éducation. Une collègue de l'espace de co-working où nous travaillions à Buenos Aires, Sofia De Cucco Alconada, chargée de comptes chez Consuasor, agence de communication argentine affirme : « le voyage en Europe est comme un rituel pour nous les argentins ! J'ai appris le français quand j'étais petite car pour ma famille c'est la langue de référence pour une éducation de qualité ». Le Président argentin Mauricio Macri aurait fait étudier sa fille au lycée français Jean Mermoz pour qu'elle bénéficie d'un bon apprentissage¹²¹. Natalia Sabatani, responsable Campus France nous décrit le fonctionnement de cette institution : « Campus France c'est la chambre du gouvernement français qui s'occupe de la promotion de l'enseignement supérieur en France. Donc il y a la chambre centrale qui appartient au gouvernement et qui est liée aussi au ministère de l'enseignement supérieur, le ministère de la culture et de la communication et le ministère des affaires étrangères. Dans à peu près 200 pays il y a 6 locaux Campus France pour les étudiants étrangers. L'Argentine est le plus vieux pays avec Campus France »¹²². En écoutant les responsables de Campus France en Argentine, on se rend compte que les étudiants argentins sont globalement très attirés par l'enseignement en France ou en français. Il y a 700

¹¹⁶ *Ibid.*

¹¹⁷ Raphaël BRUCHET, attaché de la coopération éducative, entretien du mercredi 23 janvier 2019

¹¹⁸ Yann LORVO, conseiller de coopération et d'action culturelle à l'Ambassade et Directeur de l'Institut français d'Argentine, entretien du mercredi 23 janvier 2019

¹¹⁹ FONDEBRIDER, Jorge, *La Paris de los argentinos*, Bajo La Luna Ensayo, 2010. [Traduit de l'espagnol]

¹²⁰ FONDEBRIDER, Jorge, *La Paris de los argentinos*, Bajo La Luna Ensayo, 2010. [Traduit de l'espagnol]

¹²¹ Le Parisien, « François Hollande en Argentine pour profiter de l'ouverture économique », 24 février 2016, 7h51. <http://www.leparisien.fr/politique/francois-hollande-en-argentine-pour-profiter-de-l-ouverture-economique-24-02-2016-5573357.php>

¹²² Natalia SABATANI, responsable Campus France, entretien du mercredi 23 janvier 2019

accords avec des universités françaises avec les écoles d'ingénieurs (ARFITEC), d'agronomie (ARFAGRI) et d'art (INNOVART)¹²³. Dans l'émission « Destination Buenos Aires » sur TV5 Monde¹²⁴, on apprend que des entreprises françaises et l'Université du Salvador à Buenos Aires ont mis en place en 1997 un programme d'excellence en français pour recruter des francophones dans les domaines du droit, de l'économie et de la gestion. Ce programme s'appelle "La Condamine", du nom du scientifique français ayant visité l'Amérique Latine. Nous donnerons également un autre exemple de lieu d'éducation supérieur favorisant le dialogue entre les deux pays. Créé en 1996, le Centre Franco Argentin de l'Université de Buenos Aires (CFA) est né en tant qu'expression du lien étroit et des affinités intellectuelles entre la France et l'Argentine¹²⁵.

Cette francophilie et francophonie va de pair avec un héritage intellectuel et littéraire fort.

- France et Argentine, un héritage intellectuel et littéraire :

Dans *La Paris de los argentinos*, Jorge Fondebrider écrivait : « parmi les nombreuses traditions argentines, la France est des plus importantes. Son influence se perçoit à travers notre histoire de plusieurs formes. C'est l'endroit d'où on a puisé les idées révolutionnaires qui donnèrent naissance à l'indépendance et un modèle de système politique pour organiser les principes d'éducation et santé publiques¹²⁶ ». Dans *Gallimard 1911-2011 un siglo de edición y de amistades franco-argentinas*, le catalogue d'exposition dans le cadre du Tandem Paris Buenos Aires 2011, Héctor Walter Valle président du Fond National pour les arts, affirme que « l'influence de la Révolution Française a fait ce qu'est notre nation telle qu'on la connaît aujourd'hui. D'autres pourraient dire que les leçons de l'héroïsme de Commune de Paris, l'apport philosophique, les pensées critiques des universitaires, le défi de Mai 68 qui sont toujours restés dans la tête des hommes et des femmes d'Argentine ont permis de construire un pays moderne, plus égalitaire socialement et où se préserve - comme en France - un valeur particulière à la culture nationale. »¹²⁷ (traduit de l'espagnol). Le droit civil argentin est directement inspiré du code Napoléonien et le système éducatif est quasi similaire au système français. Il faut remettre ça encore une

¹²³ Benoît LABAT, Attaché universitaire, entretien du mercredi 23 janvier 2019

¹²⁴ « Destination Buenos Aires », TV5 Monde, 27 mai 2018 (redif. du 12 mai 2018)

<http://www.tv5monde.com/emissions/episode/destination-francophonie-destination-buenos-aires>

¹²⁵ Site du Centro Franco Argentino de Altos Estudios, <http://www.uba.ar/cfa/index.php>

¹²⁶ FONDEBRIDER, Jorge, *La Paris de los argentinos*, Bajo La Luna Ensayo, 2010. [Traduit de l'espagnol]

¹²⁷ PALLONE Monica, *Gallimard 1911-2011 un siglo de edición y de amistades franco-argentinas*, catalogue d'exposition dans le cadre du Tandem Paris Buenos Aires 2011, Page 6.

fois dans le contexte d'une diaspora française forte en Argentine. Dix présidents argentins furent d'ailleurs des enfants d'immigrés français. Au début du XIX^{ème} siècle, l'immigration française en plein essor a favorisé le développement des maisons d'édition et des publications de la littérature française. Buenos Aires ayant été nommée Capitale mondiale du Livre par l'Unesco en 2011. « La capitale argentine a été d'ailleurs invitée d'honneur au Salon du Livre de Paris [...] et l'Ambassade de France en Argentine a choisi d'instituer en priorité forte sa coopération dans le domaine du livre et du débat d'idées »¹²⁸. Nous nommerons ici plusieurs figures littéraires emblématiques argentines ayant des liens très étroits avec la France : Jorge Luis Borges, Julio Cortázar et bien sûr Victoria Ocampo qui a fondé SUR (« Sud »), revue littéraire et de sciences humaines argentine créée et dirigée par Victoria Ocampo à Buenos Aires de 1931 à 1966, devenue entre-temps une maison d'édition. SUR a fait connaître de nombreux écrivains sud-américains et a également publié des ouvrages célèbres d'écrivains français en Argentine. Hernan Lombardi, ancien ministre de la culture de la ville de Buenos Aires parlait d'un « mouvement artistique qui a marqué les échanges du XX^{ème} siècle entre Paris et Buenos Aires »¹²⁹. Victoria Ocampo était une femme de lettre, écrivaine issue de la haute société argentine et ayant reçu une éducation « à la française »¹³⁰. « Son itinéraire est en fait marqué par son admiration à l'égard de la culture française »¹³¹. Elle était une « figure emblématique des relations entre l'Argentine et la France »¹³². Pour Victoria Ocampo, la France était également bien plus qu'une oeuvre littéraire, « c'était un miroir, un modèle de développement pour la mentalité progressiste de la famille Ocampo qui a contribué à forger un projet de pays pour l'Argentine de 1900 »¹³³. Fascinée par la France et amoureuse de son pays d'origine, « elle trouva des moyens, tout aussi publics, d'allier sa passion pour ce « mythe argentin », selon l'expression d'André Gide lors d'une cérémonie organisée en son honneur en 1946 »¹³⁴.

¹²⁸ Site du Sénat, « L'Argentine: si lointaine et pourtant si proche », Rapport d'information n° 761 (2010-2011) de MM. Jacques LEGENDRE, Serge LAGAUCHE, Mme Catherine MORIN-DESAILLY, MM. Jean-Pierre PLANCADE, Jean-Pierre CHAUVEAU et Mme Françoise CARTRON, fait au nom de la commission de la culture, de l'éducation et de la communication, déposé le 12 juillet 2011 http://www.senat.fr/rap/r10-761/r10-761_mono.html

¹²⁹ PALLONE Monica, *Gallimard 1911-2011 un siglo de edición y de amistades franco-argentinas*, catalogue d'exposition dans le cadre du Tandem Paris Buenos Aires 2011, Page 7.

¹³⁰ MONTEQUIN, Ernesto, *Victoria Ocampo et la France, Littérature et autres passions*, catalogue réalisé dans le cadre de l'exposition « Victoria Ocampo et la France » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris du 20 mars au 25 avril 2014. Page 7.

¹³¹ BOURDEILH, Marc, « Victoria Ocampo, une trajectoire plurilingue et trans-territoriale : l'héritage d'Héctor Bianciotti » *Revue de littérature comparée*, 2010/3 (n° 335), Pages 291 - 304

<https://www.cairn.info/revue-de-litterature-comparee-2010-3-page-291.htm#re2no43>

¹³² MONTEQUIN, Ernesto, *Victoria Ocampo et la France, Littérature et autres passions*, catalogue réalisé dans le cadre de l'exposition « Victoria Ocampo et la France » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris du 20 mars au 25 avril 2014. Page 6.

¹³³ *Ibid.* Page 13.

¹³⁴ MONTEQUIN, Ernesto, *Victoria Ocampo et la France, Littérature et autres passions*, catalogue réalisé dans le cadre de l'exposition « Victoria Ocampo et la France » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris du 20 mars au 25 avril 2014. Page 34.

Dans *Impressions Parisiennes*, Victoria Ocampo écrit : « Donc Paris est divisée en deux par la Seine, un peu comme Buenos Aires par l'Avenue de Mai [...] La Place de la Concorde a, pour les yeux argentins, quelque chose de déjà vu : l'obélisque [...] La rue de Rivoli elle, est un Paseo de Julio dont les arcades seraient régulières [...] Au fond de l'âme française, impossible de se le dissimuler, il y a toujours l'amour de Paris. L'Argentin peut facilement s'attacher à cette vie où il ne se sent pas dépaysé [...].

Il y a donc beaucoup de points de contact entre le Français et l'Argentin. Il est rare de trouver en France quelque chose que nous ne pondérons pas ou n'ayons connu d'avance dans notre jeune et prospère république »¹³⁵. Ces relations et ce mimétisme de la France et de l'Argentine prospère dans la littérature. Pour clore *Impressions Parisiennes*, Victoria Ocampo dit : « Synthèse : le Français et l'Argentin sont faits pour se comprendre. Je ne dirais pas pour se compléter, les ressemblances sont trop marquées. Pour s'en convaincre, il suffit à l'Argentin de se promener en France, sans prétendre tout ramener à l'échelle argentine »¹³⁶.

Dans *Rayuela*, Cortázar écrivain argentin exilé dans le 10ème arrondissement et enterré au cimetière du Montparnasse, passe d'une ville à l'autre laissant à son lecteur le choix de se situer où il veut, à cheval entre Buenos Aires et Paris. C'est un Buenos Aires nostalgique, un Paris métaphorique où s'imbriquent quête d'identité et rêves d'ailleurs. Dans *La ville intérieure chez Julio Cortázar et Hélène Cixous*, Loana Gruia parle d'une « ville toujours double ; les articulations ici/là, loin/près, dedans/dehors, articulations qui n'impliquent jamais une opposition, mais une simultanété ; la réinvention de la ville par les personnages ; la liaison entre les passages, les traversées et l'écriture de l'amour ; la ville vue à la fois comme scène, géographie affective et paysage intérieur »¹³⁷. Voici un extrait de *Rayuela* (traduction française, Marelle) : « À Paris, tout lui était Buenos Aires et vice versa. Au plus sûr de l'amour, il souffrait et pressentait la rupture et l'oubli »¹³⁸. Pour la 34ème édition du Salon du livre Julio Cortázar était mis à l'honneur et *Rayuela* considéré comme « le plus Parisien des romanciers argentins »¹³⁹.

¹³⁵ MONTEQUIN, Ernesto, *Victoria Ocampo et la France, Littérature et autres passions*, catalogue réalisé dans le cadre de l'exposition « Victoria Ocampo et la France » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris du 20 mars au 25 avril 2014.

¹³⁶ *Ibid.*

¹³⁷ GRUIA, Loana, *La ville intérieure chez Julio Cortázar et Hélène Cixous* (réflexions sur *Rayuela*, Ex-Cities et L'Amour même dans la boîte aux lettres), Revue de littérature comparée. Klincksieck. 2011/2 (n°338)
<https://www.cairn.info/revue-de-litterature-comparee-2011-2-page-169.htm>

¹³⁸ CORTAZAR, Julio. *Marelle*, trad. Laure Guille-Bataillon et Françoise Rosset, Paris, Gallimard, 1966. Page 26.

¹³⁹ FRANCE CULTURE, Le goût des livres : « Marelle de Julio Cortázar... Du côté de ses lecteurs », 53 minutes, 19/03/2014
<https://www.franceculture.fr/emissions/sur-les-docks-14-15/le-gout-des-livres-marelle-de-julio-cortazar-du-cote-de-ses-lecteurs>

Jorge Luis Borges, célèbre dans le Paris intellectuel des années 60, est entré à “la Pléiade” avec ses Oeuvres complètes. Il était proche de Roland Barthes et a fait plus d’un aller et retour entre Paris et Buenos Aires...

De l’autre côté, des écrivains français ont vécu en Argentine : Gosciny, Saint-Exupéry, Paul Morand, Jean Mermoz, Jules Supervielle, Roger Caillois et Henri Michaux¹⁴⁰.

Dans le guide du *Petit Futé*, nous apprenons que « René Gosciny en personne a passé toute sa jeunesse au pays des gauchos »¹⁴¹. Benoît Labat, attaché universitaire de l’Institut Français, nous dit à propos du partenariat éducatif Saint-Exupéry : « Saint-Exupéry a vécu ici, dans l’Entre Rios. Il y a aussi un lien avec l’aviation et ici on est dans un pays phare de l’aéropostal [...] Il a habité dans Ostende dans un hôtel et ils ont même gardé ses affaires pour en faire un musée. On dirait pas comme ça mais les noms des programmes ne sont pas donnés par hasard »¹⁴². En tant que directeur d’une filière de l’Aéropostale (La Aeroposta Argentina), c’est en Argentine que s’est déroulée une partie importante de sa vie d’aviateur

¹⁴³.

- Des liens culturels forts, exemples d’expositions passées :

On ressent à Buenos Aires un fort désir de France qui s’est notamment concrétisé en 2011 par l’opération « Tandem Paris Buenos Aires »¹⁴⁴ marquée par de nombreuses manifestations culturelles dans les deux capitales. Imaginé par l’Institut français d’Argentine et la ville de Buenos Aires, avec le soutien de la Ville de Paris et de l’Ambassade de France à Buenos Aires, le Tandem lie les deux capitales, avec comme point central : la culture. Mauricio Macri, actuel Président de la République d’Argentine et ancien chef du gouvernement de la ville de Buenos Aires disait : « Tandem 2011 a été un événement culturel, un formidable défi que nous avons relevé, et qui a permis aux Portègnes et aux Parisiens de se découvrir à travers l’art dans toutes ses disciplines, pendant plus de 90 jours [...] Les liens artistiques étroits existant entre Buenos Aires et Paris ont conduit à un dialogue permanent et facilité un échange qui a non seulement enrichi le travail des artistes, mais aussi beaucoup apporté au public »¹⁴⁵. Hernan Lombardi,

¹⁴⁰ MAUGEY, Axel, « Les merveilleux francophiles argentins », Canal Académie, 5 Octobre 2006

<http://www.canalacademie.com/emissions/sav201.mp3>

¹⁴¹ LE PETIT FUTÉ, guide touristique BUENOS AIRES, 2017/2018 p.1

¹⁴² Benoît LABAT, Attaché universitaire, entretien du mercredi 23 janvier 2019

¹⁴³ FRANCE CULTURE, « Saint-Exupéry en Argentine », 58 minutes, 27.12.2012

<https://www.franceculture.fr/emissions/atelier-de-la-creation-14-15/saint-exupery-en-argentine>

¹⁴⁴ Site de l’Institut Français, Tandem Paris - Buenos Aires (2011)

<http://institutfrancais.tv/channel/videos/video/tandem-paris-buenos-aires-2011/>

¹⁴⁵ ALDO Herlaut, LOMBARDI Hernan, *TANDEM Paris Buenos Aires 2011*, Buenos Aires Embajada de Francia 2012, 208p, p. 9

ministre de la culture de la ville de Buenos Aires parle du Tandem 2011 comme étant : « la grande aventure entre Paris et Buenos Aires. [Ce tandem] a constitué un échange culturel inédit, qui a réuni plus de 300 artistes et 90 spectacles, pendant 180 jours. Rassembler les volontés de toutes parts pour générer cette proximité entre les deux villes et leurs communautés a été véritablement passionnant. De cet effort partagé et de ce lien immanent entre Paris et Buenos Aires est née l'idée de Tandem, principalement lié à l'art »¹⁴⁶.

Parmi les manifestations culturelles et représentations de Paris à Buenos Aires, voici quelques exemples :

- Organisée par le Ministère de la Culture de la Ville de Buenos Aires, La Noche en Vela est inspirée de la Nuit Blanche parisienne - elle a réuni théâtre, musique, danse, arts visuels, cirque...
- Le graphiste français Jean Moderne a peint dans le quartier de Barracas face au graphiste argentin Grottesque qui peignait le mur opposé.
- Dans le cadre du Tandem, une exposition hommage aux photographies de Robert Doisneau a été présentée à Buenos Aires au Centro Cultural Recoleta du 13 mai au 26 juin 2011.
- Du 27 juin au 1er juillet, l'Alliance Française de Buenos Aires a diffusé 5 documentaires sur Paris, la ville et la population.
- Le théâtre du Rond-Point a été accueilli par le Teatro San Martin avec une sélection d'oeuvres fantaisistes et humoristiques - comme Voyageurs immobiles de Philippe Genty par exemple¹⁴⁷.
- Le Festival Ciudad Emergente fait venir des groupes émergents de la scène musicale française au Centro Cultural de Recoleta avec Mademoiselle K et Mustang entre autres.
- À l'occasion des cent ans des éditions Gallimard, trois expositions ont été organisées pour célébrer un siècle d'échanges littéraires entre la France et l'Argentine. Ces expositions ont été organisées à la Villa Ocampo, la Bibliothèque Nationale et la Casa de Cultura.

À Paris, l'ancien Maire de Buenos Aires Mauricio Macri et l'ancien Maire de Paris Bertrand Delanoë ont lancé l'opération Tandem au 104 et au Salon du Livre où Buenos Aires était l'invitée d'honneur. La

¹⁴⁶ ALDO Herlaut, LOMBARDI Hernan, *TANDEM Paris Buenos Aires 2011*, Buenos Aires Embajada de Francia 2012, 208p, p. 11

¹⁴⁷ Site du Théâtre du Rond Point, « TANDEM / FESTIVAL PARIS - BUENOS AIRES LE ROND-POINT À BUENOS AIRES », Festival de théâtre dans le cadre du tandem Paris - Buenos Aires en 2011 : <https://www.theatredurondpoint.fr/spectacle/tandem-festival-paris-buenos-aires/>

saisonnalité avait pour but que « l'automne portègne soit parisien et que l'automne parisien soit "porteño" »

148

Parmi les événements et représentations de Buenos Aires à Paris, voici quelques exemples :

- Sur l'esplanade du Trocadéro, une milonga géante a inauguré l'ouverture du Tandem à Paris. « Cette grande soirée électro-tango ouverte à tous a renoué avec l'âge d'or des "trottoirs de Buenos Aires", alors que les cultures française et argentine s'imprégnaient l'une de l'autre »¹⁴⁹.
- À l'issue d'une résidence de 5 mois à la villa Raffet, l'argentin Adrian Villar a représenté son pays à la 54ème biennale d'art contemporain de Venise en exposant une sculpture monumentale en argile au Jardin des Tuileries.
- Le 104 a vu naître une programmation porteña très variée : soirée électrocumbia, tango, films d'artistes contemporains etc. Par exemple la Nuit OUF¹⁵⁰ a affiché le thème des soirées électro-folklore-cumbia du collectif ZZK très célèbre à Buenos Aires. Entre sonorités traditionnelles et rythme électrique, les têtes d'affiche n'étaient pas des moindres : El Hijo de la Cumbia, El G et El Remolon. Concernant le tango, le 104 a animé des cours de tango avec Milena Plebs, danseuse argentine très célèbre des années 90 qui offre au tango un souffle nouveau entre traditions et danse contemporaine.
- Une autre salle très cotée de Paris, a organisé des événements autour du Tandem. La Bellevilloise a accueilli 7 artistes du label Ya Basta Records pour fêter les 10 ans de "La Revancha del Tango" de Gotan Project entre tango et cumbia latino-américaine. Le Cabaret Sauvage a accueilli 4 groupes de la scène rock et électro d'Argentine pour une nuit festive « pour découvrir que Buenos Aires n'est pas que la capitale du tango »¹⁵¹.
- Le cinéma "Les 7 Parnassiens" a présenté une sélection de films argentins de la nouvelle génération de cinéastes et d'activités autour des films : concerts, débats, expositions de photographies etc.

¹⁴⁸ ALDO Herlaut, LOMBARDI Hernan, *TANDEM Paris Buenos Aires 2011*, Buenos Aires Embajada de Francia 2012, 208p, p. 13

¹⁴⁹ ALDO Herlaut, LOMBARDI Hernan, *TANDEM Paris Buenos Aires 2011*, Buenos Aires Embajada de Francia 2012, 208p, p.110

¹⁵⁰ CAILLEAU, Emilie « De Buenos Aires à Paris : une nuit électro-cumbia de OUF au 104 », L'Express, publié le 18/09/2011

<http://blogs.lexpress.fr/chica-de-paris/2011/09/18/de-buenos-aires-a-paris-une-nuit-electro-cumbia-de-ouf-au-104/>

¹⁵¹ ALDO Herlaut, LOMBARDI Hernan, *TANDEM Paris Buenos Aires 2011*, Buenos Aires Embajada de Francia 2012, 208p, p.164

À propos du Tandem 2011, Jean-Pierre Asvazadourian, ancien ambassadeur de France en Argentine affirmait que le but était de « rapprocher la France et l'Argentine et renforcer le lien qui unit nos deux pays »¹⁵². Xavier Darcos, ancien Président de l'Institut Français d'Argentine disait : « en réalité, le Tandem n'a été qu'une mise en lumière, un focus sur une histoire d'amitié vieille de plus d'un siècle. Le Tandem n'était pas terminé que nous étions déjà en train d'imaginer de nouveaux projets »¹⁵³...

Avec le soutien de la mairie du Buenos Aires et de l'Ambassade de France en Argentine, la Maison Rouge invitait 70 artistes argentins à Paris pour présenter la scène bouillante de l'art contemporain porteño avec l'exposition « My Buenos Aires » du 20 juin au 20 septembre 2015¹⁵⁴. Le site de l'agence de tourisme Argentina Excepcion, ne se prive pas d'écrire : « sans merci pour les clichés confortables qui se méprennent sur la richesse de la scène culturelle contemporaine argentine, « My Buenos Aires » invite à plonger dans le mystère de cette ville que l'on sent familière et qui nous réserve pourtant bien des surprises »¹⁵⁵.

Voici quelques exemples d'expositions organisées par l'Institut Français, qui en reprenant les mots de Damien Laban, adjoint et secrétaire général de l'Institut français d'Argentine est une « institution qui s'occupe de la promotion des artistes français sur le territoire argentin. En fonction des pays, les services culturels varient - ici en Argentine, le fer de lance c'est la culture. Il y a un amour de l'argentine pour le fait culturel français parce qu'il existe un effet miroir dans les domaines des sciences humaines et sociales, la littérature et le cinéma »¹⁵⁶.

Lucie Haguenauer, adjointe pour les échanges artistiques au sein de l'équipe de coopération culturelle nous décrit les moments phares de l'Institut Français depuis le Tandem de 2011 - lors de notre entrevue du 23 janvier 2019¹⁵⁷ :

¹⁵² ALDO Herlaut, LOMBARDI Hernan, *TANDEM Paris Buenos Aires 2011*, Buenos Aires Embajada de Francia 2012, 208p, p. 13

¹⁵³ ALDO Herlaut, LOMBARDI Hernan, *TANDEM Paris Buenos Aires 2011*, Buenos Aires Embajada de Francia 2012, 208p, p. 15

¹⁵⁴ Site de la Maison Rouge, « My Buenos Aires », exposition du 20 juin au 20 septembre 2015
<http://www.lamaisonrouge.org/Maison%20Rouge/documents/CommuniquePresseBuenosAiresFrancais3837.pdf>

¹⁵⁵ Site de Argentina Excepcion, « My Buenos Aires, l'Argentine exposée à la Maison Rouge », Juillet 2015
<https://www.argentina-excepcion.com/blog/culture-patrimoine/my-buenos-aires-une-exposition-argentine-audacieuse-a-la-maison-rouge>

¹⁵⁶ Damien LABAN, adjoint et Secrétaire général de l'Institut français d'Argentine, entretien du mercredi 23 janvier 2019

¹⁵⁷ Lucie HAGUENAUER, adjointe pour les échanges artistiques au sein de l'équipe de coopération culturelle, entretien du mercredi 23 janvier 2019

- Des expositions au Centro Cultural Kirchner - lieu culturel phare de Buenos Aires : la Biennale de la Performance en 2015 avec l'exposition de Sophie Calle, des concerts d'orgue « klaus » avec le musicien Thierry Escaich, un défilé de Jean Paul Gaultier en 2018¹⁵⁸ en partenariat avec le Musée des Beaux Arts de Montréal et la Maison Gauthier ;
- Une grosse exposition des tapisseries du mobilier national et l'exposition de la tapisserie rénovée du General San Martin traversant les Andes en 2018 ;
- L'exposition « Le French Design - No taste for bad taste » au Musée National des Arts Décoratifs en 2018 ;
- L'exposition Raymond Depardon en 2017 au Centro Cultural Recoleta¹⁵⁹ ;
- Les milongas (tango) annuelles à l'Ambassade de France ;
- Des événements de jazz dans les plus grandes salles de la ville ;
- Des pièces de théâtre tous les ans au Teatro San Martin de Buenos Aires.

À propos de la saison culturelle 2019, Lucie Haguenaer nous dit qu' « elle sera modifiée du fait de la crise et d'une décision politique de conserver une programmation forte alors même que les institutions ne peuvent plus le faire. Après, comme on arrive à faire ça, peut être qu'on fait moins d'opérations et les soutiens demandés aux institutions françaises sont plus importants et je pense que les soutiens demandés aux mécènes le seront aussi. Après il faudra attendre la fin de l'année pour le mesurer. Pour l'instant c'est l'idée mais je ne sais pas si financièrement on va pouvoir le faire »¹⁶⁰. Elle nous annonce cependant déjà le lancement officiel du projet « Tintas Frescas 2 et Le Malade Imaginaire au Teatro San Martín et au Teatro Cervantes. C'est un projet important car c'est la diffusion de textes de dramaturges français en Argentine et Amérique Latine car ça va être relié dans les différents pays. Après on fera aussi l'ouverture de la saison du Teatro Cervantes avec un événement qui s'appelle « La asamblea de las mujeres » (traduction : l'assemblée des femmes) qui est un événement du théâtre organisé par l'Institut Français. Giselle Vienne qui est une artiste, chorégraphe, plasticienne, et metteuse en scène franco-autrichienne fera l'ouverture de la BP 19, la Biennale de Performance au Musée National des Beaux Arts. Il y aura beaucoup d'artistes

¹⁵⁸ Défilé de Jean Paul Gaultier au Centro Cultural Kirchner à Buenos Aires « El majestuoso desfile de alta costura de Jean Paul Gaultier en el CCK », InfoBae média très populaire en Argentine, 23/03/18
<https://www.google.fr/amp/s/www.infobae.com/fotos/2018/03/23/el-majestuoso-desfile-de-alta-costura-de-jean-paul-gaultier-en-el-cck-2/%3foutputType=amp-type>

¹⁵⁹ Site du Centro Cultural Recoleta, Exposition Raymond Depardon du 6 juin au 20 août 2017
<http://centroculturalrecoleta.org/agenda/raymond-depardon>

¹⁶⁰ Lucie HAGUENAUER, adjointe pour les échanges artistiques au sein de l'équipe de coopération culturelle, entretien du mercredi 23 janvier 2019

français de la Biennale Sur 2019 qui lance la grande Biennale d'art latino-américain. Il y aura aussi une grande exposition Jean-Michel Othoniel au Centro Cultural Kirchner. Et il va y avoir un projet hip hop important à Recoleta - à définir...»¹⁶¹. On comprend le souci actuel de la promotion de l'art contemporain et du théâtre politique dans un pays où le contexte social et la situation politique attisent le développement des mouvements féministes engagés.

Pour résumer l'action culturelle de l'Institut Français de Buenos Aires, Lucie Haguenauer nous dit que :
« c'est des mariages qui se font et c'est des liens qu'on entretient toute l'année avec toutes les institutions du pays [...] C'est un dialogue. Les institutions programment en dialogue avec [l'Institut Français d'Argentine] et c'est très variable. Parfois ils veulent faire quelque chose et nous on leur suggère telle ou telle chose [...] Nous on gère tout ce qui est arts visuels, photographie, architecture, design, mode et industries culturelles et créatives. Ensuite on gère la partie arts de la scène : théâtre, danse, cirque et arts de la rue. Ensuite on gère toute la musique : classique, baroque, contemporaine et jazz »¹⁶².

À la fin de notre entretien, Lucie Haguenauer nous parle également d'un événement phare de l'Institut Français : le « Polo Circo ». C'est un festival de cirque contemporain créé en 2009 par le Ministère de la Culture de la ville de Buenos Aires. « C'est un projet sur lequel la France a fait toute l'expertise et les compagnies françaises étaient invitées d'honneur de 2009 à 2015. La première année il y avait 7 compagnies de cirque françaises. La créatrice du « Polo Circo » a été formée par nous d'une certaine façon car on a créé des liens avec l'école du cirque de Rosny en France - et elle s'est professionnalisée en France. Le « Polo Circo » a été créé par elle et en concertation avec nous. Elle a toujours eu la France en toile de fond pendant sa carrière. La ville de Buenos Aires cherchait à créer un nouveau festival et ils souhaitaient faire un festival des arts de la rue et on leur a dit que maintenant "le truc" bien c'était le cirque contemporain. Donc on a fait beaucoup dans le domaine du cirque et au fur et à mesure cette coopération a vu le jour et Olivier Poivre d'Arvor, qui était à cette époque directeur de France Culture est venu pour inaugurer ce projet exemplaire. Et de cette visite est née l'idée de faire quelque chose d'encore plus fort entre Paris et Buenos Aires et de là est né l'idée du Tandem qui verra le jour en 2011. Tout ça est né d'une

¹⁶¹ Lucie HAGUENAUER, adjointe pour les échanges artistiques au sein de l'équipe de coopération culturelle, entretien du mercredi 23 janvier 2019

¹⁶² Lucie HAGUENAUER, adjointe pour les échanges artistiques au sein de l'équipe de coopération culturelle, entretien du mercredi 23 janvier 2019

volonté politique »¹⁶³. Jean Pierre Asvazadourian, ancien ambassadeur de France en Argentine parlait en ces mots : « Polo Circo est une opportunité extraordinaire de rencontre entre artistes, d'échanges de savoir-faire, d'expériences et de techniques d'une centaine d'artistes du monde. Et aussi l'opportunité d'organiser des résidences croisées entre les deux pays, des ateliers, des cours techniques et des co-productions artistiques [...] la France a toujours attaché une grande importance au dialogue entre les cultures du monde et à l'illustration de la diversité culturelle »¹⁶⁴. On se rend donc compte que tous ces échanges découlent d'une volonté politique et diplomatique d'échanges culturels entre deux pays à la profusion artistique toujours en développement.

À Paris, la Casa Argentina¹⁶⁵ (Maison de l'Argentine) est une institution qui se positionne comme lieu d'échanges universitaires, scientifiques et artistiques, notamment dans le cadre de la coopération bilatérale entre la République Argentine et la France. C'est aussi un espace de diffusion et de promotion de la diversité culturelle argentine et propose un programme d'activités très varié sur le territoire français. Il y a des événements de tango, des expositions de photographies, du théâtre, des concerts (Florencia Suárez, Silvia Aramayo), des projections de films argentins et des tables rondes sur les sujets politiques comme la légalisation de l'avortement en Argentine ou l'urgence climatique...

Voici d'autres exemples d'expositions, événements culturels et échanges entre les deux villes :

- Le Centro Cultural Kirchner a accueilli l'exposition *Les Visitants, Un Regard* de Guillermo Kuitca sur la Collection de la Fondation Cartier pour l'art contemporain du 26 octobre 2017 au 24 juin 2018¹⁶⁶ ;
- Le MAMBA (Museo de Arte Moderno de Buenos Aires) a présenté l'exposition sur l'oeuvre de Pierrick Sorin déjà accueillie par la Fondation Cartier, le Centre Georges Pompidou, la Tate Gallery

¹⁶³ Lucie HAGUENAUER, adjointe pour les échanges artistiques au sein de l'équipe de coopération culturelle, entretien du mercredi 23 janvier 2019

¹⁶⁴ Buenos Aires Gobierno de la Ciudad, Ministerio de Cultura, *Buenos Aires Polo Circo Festival, 29 abril al 9 de mayo 2010, p. 5 [traduit de l'espagnol]*

¹⁶⁵ Site de la « Casa Argentina en Paris » :

<https://www.casaargentinaenparis.com/about/>

¹⁶⁶ CCK, *Les Visitants. Un Regard de Guillermo Kuitca sur la Collection de la Fondation Cartier pour l'art contemporain* du 26 octobre 2017 au 24 juin 2018 au Centro Cultural Kirchner

<https://www.fondationcartier.com/expositions/international/les-visitants-una-mirada-de-guillermo-kuitca-a-la-coleccion-de-la-fondation-cartier-pour-lart-contemporain>

de Londres, le musée Guggenheim de New-York et le Metropolitan Museum of Photography de Tokyo¹⁶⁷ en 2011 ;

- En janvier 2010, le Centro Cultural Borges a accueilli une exposition des photographies de Robinson Savary « Los Raros » (traduction : les bizarres)¹⁶⁸ ;
- Dans le cadre de l'appel à projets urbains innovants Réinventer.Paris, l'Ambassade de France à Buenos Aires a accueilli l'exposition itinérante et hors les murs créée par le Pavillon de l'Arsenal du 04 juillet au 31 octobre 2017. « Créée en 2016, la version itinérante de l'exposition Réinventer.Paris présente les projets lauréats soumis par les équipes pluridisciplinaires ayant participé à l'appel à projets urbains innovants, première mondiale pour imaginer et construire autrement la ville de demain [...] Architectes, paysagistes, urbanistes, acteurs de l'immobilier ou ingénieurs mais aussi starts-up, agriculteurs, chefs cuisinier, anthropologues, artistes, philosophes, créateurs de mode, industriels, énergéticiens, incubateurs, associatifs, riverains, habitants ... ont ensemble repensé la manière de créer un projet urbain »¹⁶⁹.
- Le spectacle « El Baile » de Mathilde Monnier et Alan Pauls au Théâtre National de Chaillot en novembre 2017 qui s'inspire du « Bal » de Jean-Claude Penchenat, et cette fois ré-adapté à la sauce porteña dans le but « d'explorer les mythologies argentines, ce qui reste des générations perdues, des révolutions dansées »¹⁷⁰.
- Après plusieurs tournées mondiales, un succès retentissant au Off d'Avignon (en 2014 et 2015) puis au Théâtre du Rond Point en 2016, « Un Poyo Rojo » – Le Coq Rouge – s'est installé au Théâtre Antoine en 2018. Créé en 2008 dans les rues de Buenos Aires par Luciano Rosso et Nicolás Poggi, « Un Poyo Rojo » est aujourd'hui sous la direction artistique d'Hermes Gaido et magistralement interprété par les danseurs argentins, Luciano Rosso et Alfonso Barón. Ce spectacle est une performance artistique qui met en scène un moment de séduction entre deux hommes¹⁷¹.

¹⁶⁷ Blog LePetitJournal, « FOCUS - Nouvelles expos au Malba... et d'autres à (re)voir », Pierrick Sorin au MAMBA de Buenos Aires :

<https://lepetitjournal.com/focus-nouvelles-expos-au-malba-et-dautres-revoir-191721>

¹⁶⁸ ATONAL, Enrique, « Las fotos de Robinson Savary en Buenos Aires », Site de RFI, exposition « Los Raros » (trad.: les bizarres) au Centro Cultural Borges en janvier 2010

http://www1.rfi.fr/actues/articles/121/article_14251.asp

¹⁶⁹ Site du Pavillon de l'Arsenal, « Réinventer Paris à Buenos Aires » dans le cadre de l'exposition « Réinventer Paris » au Pavillon de L'Arsenal, 2016, 2017

<http://www.pavillon-arsenal.com/fr/hors-les-murs/10840-reinventerparis-a-buenos-aires.html>

<http://www.pavillon-arsenal.com/fr/expositions/10317-reinventerparis.html>

¹⁷⁰ *El Baile* au Théâtre National de Chaillot du 22 au 25 novembre 2017

<https://www.theatre-chaillot.fr/fr/saison-2017-2018/el-baile>

¹⁷¹ *Un Poyo Rojo* au Théâtre Antoine du 7 février 2018 au 16 juin 2018

- Le spectacle de danse argentine « Che Malambo » était présenté à la salle Bobino, du 30 janvier au 21 avril 2019. Le malambo est une danse majeure d'argentine pratiquée par les gauchos de la province de Buenos Aires et de Corrientes. Il nous semblait intéressant de citer ce spectacle dans la mesure où on associe très souvent l'Argentine au tango et que les autres danses sont en général méconnues¹⁷².
- Un autre exemple d'exposition phare mettant en relation les deux villes est « Dialogues / Diálogos - Paris / Buenos Aires »¹⁷³ organisée par Les Ateliers de Paris et le Centro Metropolitano de Diseño de Buenos Aires. C'était une résidence croisée de deux designers française et argentine. Une designer parisienne était invitée au CMD et une autre designer de Buenos Aires était invitée aux Ateliers de Paris pendant 6 mois. L'artiste argentine était Alina Najlis, designer originaire de Buenos Aires et lauréate du Prix Visa pour s'envoler vers Paris. Sur le site des Ateliers de Paris, on peut lire : « motivée par la découverte de nouveaux savoirs, elle est venue développer un projet d'édition qui a pour thème les dialogues entre les villes de Paris et de Buenos Aires »¹⁷⁴. Par un travail éditorial elle a touché du doigt les dialogues des villes de Buenos Aires et de Paris à travers le regard de plusieurs artistes. Ce projet a abouti sur une série de 6 livres¹⁷⁵, un pour chaque mois passé à Paris, sur les conversations entre Paris et Buenos Aires. Les designers, photographes, illustrateurs, écrivains des deux villes ayant contribué à cet objet éditorial on pu donner leur point de vue personnel sur chaque ville. Le projet a également été présenté au Festival International du design de Buenos Aires en octobre 2014¹⁷⁶. Aussi, Pierre Sliosberg, responsable des partenariats et du développement aux Ateliers de Paris nous disait : « Le travail de la designer argentine Alina Najlis a été présenté dans le cadre d'une exposition spécifique à l'occasion des Journées Européennes des Métiers d'Art en 2014 ».

- Un détour par la musique :

<https://www.theatre-antoine.com/un-poyo-rojo>

¹⁷² Site de SortiraParis, *Che Malambo* à Bobino du 30 janvier au 21 avril 2019

<https://www.sortiraparis.com/scenes/articles/172370-che-malambo-a-bobino-gagnez-vos-places>

¹⁷³ Site des Ateliers de Paris, ALINA NAJLIS – DIALOGUES/DIÁLOGOS – PARIS/BUENOS AIRES

<http://www.ateliersdeparis.com/le-blog-des-residents/alina-najlis-dialoguesdialogos-parisbuenos-aires/>

¹⁷⁴ Site des Ateliers de Paris, ALINA NAJLIS

<http://www.ateliersdeparis.com/residents/alina-najlis/>

¹⁷⁵ NAJLIS, Alina, *Dialogues/Dialogos - Paris/Buenos Aires*, les 6 livres de l'exposition sur Issuu.com

<https://issuu.com/alinanajlis/stacks/49158464420c43bc9fd4056a0cfd4e>

¹⁷⁶ Site Behance, *Books and Exhibition Dialogues Dialogos*

<https://www.behance.net/gallery/9260669/Books-and-Exhibition-DialoguesDialogos>

La scène tango, salsa ou samba a déjà ses admirateurs à Paris... Aujourd'hui des styles plus modernes arrivent en force sur les festivals, ce sont les fusions entre musiques latino-américaines traditionnelles, très rythmées, cumbia, et des musiques électroniques¹⁷⁷. Des salles comme La Bellevilloise ou le 104 sont déjà friandes de ces styles de musiques popularisés par des artistes comme Nicolas Cruz, franco-équatorien, Nicolas Jaar américano-chilien et les artistes du label ZZK. Dans l'émission de France Culture « Une nouvelle vague latino : comment la musique hispanique déferle sur le monde ? », on entend « ce qui est intéressant dans la musique argentine aujourd'hui, ce sont les styles urbains qui reprennent les sonorités de la cumbia traditionnelle [...] et le mélange avec des sonorités électroniques plus modernes »¹⁷⁸. Depuis 3 ans, le PARIS CUMBIA FESTIVAL¹⁷⁹ de la Bellevilloise a fait découvrir au public parisien des artistes de cumbia mélangeant les styles pop, acidulés et électriques comme Cumbia y Cardon de Colombie ou l'argentin Captain Cumbia - déjà célèbre dans les soirées branchées de la capitale porteña. Au Studio l'Ermitage nous avons pu assister au concert Christine Auda auteure-compositrice franco-péruvienne accompagnée de l'homme-orchestre argentin Nicolás Agulló. C'est un style à cheval entre les sonorités traditionnelles d'Amérique Latine et la variété française, « une odyssée musicale et onirique entre Paris et l'Amazonie »¹⁸⁰. Aussi, dans un autre genre, une nouvelle vague hispanique commerciale, déferle sur le monde et l'Europe et la France n'y échappe pas. Nous parlons bien sûr du reggaeton. Dans l'émission de France Culture « Une nouvelle vague latino : comment la musique hispanique déferle sur le monde ? », on parle d'un nouveau marché musical qui diffuse un réel soft power pour les pays latino-américains¹⁸¹.

Un artiste français qui pourtant n'a pas d'origine argentine, a fait de Buenos Aires sa ville d'adoption depuis 10 ans : Benjamin Biolay. Il a fait un dixième album entre Paris et Buenos Aires : « Palermo

¹⁷⁷ FRANCE CULTURE, « Une nouvelle vague latino : comment la musique hispanique déferle sur le monde ? », 1H28, 19/11/2017

<https://www.franceculture.fr/emissions/soft-power/soft-power-dimanche-19-novembre-2017>

¹⁷⁸ FRANCE CULTURE, « Une nouvelle vague latino : comment la musique hispanique déferle sur le monde ? », 1H28, 19/11/2017

<https://www.franceculture.fr/emissions/soft-power/soft-power-dimanche-19-novembre-2017>

¹⁷⁹ « PARIS CUMBIA FESTIVAL 2018 », La Bellevilloise <https://www.labellevilloise.com/evenement/paris-cumbia-festival-2018/>

¹⁸⁰ Événement Facebook, Concert sortie EP « ODA » au Studio de l'Ermitage le 27 mars 2018

<https://www.facebook.com/events/153013212064793/>

¹⁸¹ FRANCE CULTURE, « Une nouvelle vague latino : comment la musique hispanique déferle sur le monde ? », 1H28, 19/11/2017

<https://www.franceculture.fr/emissions/soft-power/soft-power-dimanche-19-novembre-2017>

Hollywood », un des quartiers très créatifs et artistiques de la ville. Dans une interview pour France Inter, il dit : « Ma vie est un tango »¹⁸² et que la cumbia (style populaire très rythmé) l'a inspiré. Dans ses chansons, il a souvent abordé des thèmes récurrents de la société argentine : le football, Luis Borges, la sensualité des danseuses de tango, la mélancolie et surtout, Buenos Aires. Il parle de Buenos Aires comme un « coup de foudre qui a perduré »¹⁸³. Il sort en 2017 un autre volet de son amour argentin : « Volver » (traduction : revenir), une ode aux nuits de Buenos Aires¹⁸⁴.

La musique argentine interroge, attire et inspire les français... Il nous semblait donc intéressant d'offrir à cette étude un focus sur un style de musique et de danse, très ancré dans les représentations de la sensualité et de la mélancolie argentine : le tango.

Dans la mesure où les clichés animent les représentations de part et d'autre de l'Atlantique, peut-on parler de dialogue interculturel à part entière ? Notre première hypothèse se vérifie : il semble que les deux villes-capitales que sont Paris et Buenos Aires se regardent à travers des représentations nostalgiques d'un passé fantasmé, si ce n'est mythologique... □

B. La présence culturelle de Buenos Aires à Paris : le tango

Le tango argentin est très présent et valorisé à Paris sous forme de spectacles, de cours et même de festivals. Nous étudierons dans cette partie les milongas parisiennes et le caractère très nostalgique de cette culture - presque - figée du tango en France. Pour cela, nous nous intéresserons aux guides touristiques et aux brochures d'événements de tango parisien.

Pour l'histoire, le tango provient des quartiers très populaires de Buenos Aires. Il était donc présent dans les bordels et dans les bars - et à l'époque mal vu par la bourgeoisie. Les jeunes hommes issus de bonnes familles découvrent le tango et l'importent à Paris au début du XXème siècle. On pourrait même dire que la nouvelle bourgeoisie française l'ayant apprécié, il serait devenu accepté par la haute société de Buenos

¹⁸² FRANCE INTER, Benjamin Biolay et le voyage en Argentine : "Ma vie est un tango », 22 avril 2016
<https://www.franceinter.fr/culture/benjamin-biolay-et-le-voyage-en-argentine-ma-vie-est-un-tango>

¹⁸³ LE SOIR, Benjamin Biolay: « Buenos Aires est comme un coup de foudre qui a perduré », mis en ligne le 20/06/2016
<http://www.lesoir.be/archive/recup/1244488/article/victoire/air-du-temps/2016-06-20/benjamin-biolay-buenos-aires-est-comme-un-coup-foudre-qui-perdure>

¹⁸⁴ RFI MUSIQUE, « Benjamin Biolay, Buenos Aires, an II », 23/05/2017
<http://musique.rfi.fr/chanson-francophone/20170523-benjamin-biolay-volver>

Aires¹⁸⁵. Carlos Parelo, directeur des cours à l'Alliance Française de Buenos Aires et danseur professionnel de Tango, affirme que Carlos Gardel et le tango seraient à l' « origine de l'amitié entre la France et l'Argentine ». Carlos Gardel étant né à Toulouse et mort à Buenos Aires, il a toujours mis en avant sa biculturalité dans ses créations et son identité. Sur le site Histoire du Tango, on lit que la « consécration du tango » est son « passage à Paris »¹⁸⁶. Le quartier animé de Montmartre est le lieu de rendez-vous tanguero à cette époque. Il représentait à Paris un nouveau souffle moderne dans les danses de salons de la bourgeoisie et des « nouveaux riches ». Il est exotique, lointain, excentrique téméraire et l'Europe l'accueille à bras ouverts.

Dans l'imaginaire collectif, tango rime avec passion, « sensualité », « fierté » et « mélancolie » - en reprenant les adjectifs employés dans le guide du Petit Futé 2016-2017¹⁸⁷. Le compositeur Discépolo parlait de cette « pensée triste qui se danse ». La célèbre thème musical tanguero, La Francesita évoque l'imaginaire de la femme sensuelle française, inaccessible et hautaine.

Eva Madar, danseuse de tango française à Buenos Aires, nous parle un peu du tango de l'hexagone et dit que « partout en France il y a plein d'associations. On va dire qu'à Paris, c'est un peu le centre. Mais Toulouse et Lyon aussi. Il y a trois événements super intéressants en France : le premier c'est le Tango Roots Festival à Paris en juillet, le Festival de Tarbes dans le Sud de la France en août. C'est un des plus grands festivals de France. Et un autre, le festival de tango de Bordeaux. Donc avec ces trois festivals annuels et les associations de tango sur tout le territoire, on met en place le calendrier français "tanguero" »¹⁸⁸.

Sur le CartadEspana on parle de Paris comme étant la « la deuxième capitale du tango »¹⁸⁹. Dans le monde du tango, Paris est considérée comme la deuxième ville de cette danse caractéristique d'Argentine. C'est d'ailleurs à Paris que l'UNESCO a déclaré le tango comme patrimoine culturel immatériel de l'humanité en septembre 2009¹⁹⁰. Cette phrase : « Buenos Aires est l'épouse du tango, Paris est l'amant »

¹⁸⁵ ZALCO, Nardo, *Paris Buenos Aires, aller et retour*, Milan, éditions les Essentiels, 2001
<https://www.cairn.info/danses-latines--9782746709553-page-167.htm?contenu=resume>

¹⁸⁶ Site HistoireTango, « La consécration du Tango, le passage à Paris »
<http://www.histoire-tango.fr/histoire%20danse%20tango/passage%20en%20europe.htm>

¹⁸⁷ LE PETIT FUTÉ, guide touristique ARGENTINE, 2017/2018 p.9

¹⁸⁸ Entretien avec Eva MADAR, danseuse française de tango à Buenos Aires, entretien du 10 février 2019

¹⁸⁹ SAN ROMAN, Pablo, « Paris, segunda capital del tango » (trad.: Paris, deuxième capitale du Tango),
http://www.mitramiss.gob.es/cartaespana/es/noticias/Noticia_0154.htm

¹⁹⁰ Site de l'UNESCO, Le Tango - patrimoine culturel immatériel <https://ich.unesco.org/fr/RL/le-tango-00258>

était au XXe siècle très entendue dans les salons. Cela signifiait que le tango appartenait à Buenos Aires mais qu'elle lui faisait des infidélités à Paris. Tomas Gubitsch, résident en France depuis l'âge de 20 ans et proche du célèbre Astor Piazzolla disait : « la fascination pour le tango (en France) est bien réelle ». Les français sont friands de cette danse et beaucoup de spectacles de tango sont produits à Paris. C'est le cas de Paris/Buenos Aires du 10 au 19 janvier 2011 à La Cigale¹⁹¹, comédie musicale qui retrace l'histoire d'un argentin à Paris. Le théâtre du Châtelet la comédie musicale « Tanguera »¹⁹² mettant en scène Giselle, jeune immigrée française qui débarque à Buenos Aires au début du XXe siècle. Dans l'émission de FranceInter, on entend que le tango est « bien plus qu'un cliché associé à Buenos Aires » c'est « l'alliance entre France et Argentine »...¹⁹³. Nardo Zalko, auteur de l'ouvrage PARIS BUENOS AIRES un siècle de tango, parle d'une « mystérieuse complicité entre les deux cités [...] plus de quatre cents tangos évoquant Paris, ses quartiers, ses paysages, ses figures légendaires et ses mythes littéraires ont été écrits par des troubadours de Buenos Aires [...] Paris et Buenos Aires, le tango et Paris: une passion, avec ses allers-retours, ses ivresses et ses déceptions »¹⁹⁴. Le groupe Boulevard Des Airs avait même nommé son album sorti en juin 2010, « Paris-Buenos Aires ».

Sur le site MyMilonga, nous avons suivi de près le panorama des événements tango à Paris entre mai 2018 et avril 2019. Nous nous sommes rendue compte qu'il y avait en moyenne 5 événements tango tous les jours sur la capitale¹⁹⁵. Nous nous rendons compte que les écoles de tango proposent très souvent du tango argentin classique - reprenant tous les codes évoqués plus haut. C'est le cas notamment des cours Tango Arno qui propose une milonga hebdomadaire appelée la La Parisiana tous les vendredis soir, une soirée bal « La Francesita » le mardi soir. Les visuels des événements sur le site internet du studio montrent très souvent une femme à talons qui danse avec un homme en costume. Il a l'air charismatique et de mener la danse...¹⁹⁶. Sur le site Casa de Tango, on est plus sur l'univers purement argentin emprunt aux « clichés » sur Buenos Aires et le tango. La boutique du studio, appelée « Le Petit Buenos Aires »

¹⁹¹ Paris/Buenos Aires du 10 au 19 janvier 2011 La Cigale, Fiche événement sur BilletReduc.com
<https://www.billetreduc.com/45625/evt.htm>

¹⁹² REINS Sacha, SAUGUES Florence, « Un tourbillon de danses », Paris Match, publié le 17 octobre 2011
<http://www.parismatch.com/Culture/Art/Un-tourbillon-de-danses-Tanguera-Harlem-Swing-152872>

¹⁹³ FRANCE INTER, « L'alliance entre France et Argentine, au rythme sensuel du tango », 55 minutes, 31 juillet 2016
<https://www.franceinter.fr/emissions/terres-d-alliances/terres-d-alliances-31-juillet-2016>

¹⁹⁴ ZALCO, Nardo, *Paris Buenos Aires, un siècle de tango*, HISTOIRE ET SOCIÉTÉS, 320 pages, 2004
<http://www.editionsdufelin.com/o-s-cat-r-183.html>

¹⁹⁵ Site MyMilonga, « Le panorama des événements tango à Paris »
<http://mymilonga.net>

¹⁹⁶ Site du studio Tango Arno <http://www.tangoarno.com>

propose des objets des magasins touristiques de la capitale porteña comme des figurines de Carlos Gardel, des minis accordéons décoratifs, des porte-clés et des stylos tango. On est face à une représentation du tango comme une danse vieillie par le temps et figée dans un univers purement argentin. Le studio Tanguedia est « un espace culturel qui embrasse la culture argentine dans son intégralité [...] l'authenticité du savoir vivre argentin sur la base d'un « échange culturel et artistique » qui valorise la tradition¹⁹⁷. Eva Madar nous rappelle : « on parle d'une danse argentine donc c'est toujours en référence avec Buenos Aires. Souvent il y a un petit fantasme du tango qui doit à tout prix être argentin [...] il y a une grosse ouverture qui est en train de se faire et c'est plus aussi marqué, territorial et nationalisé. C'est un art accessible à tous car à la base c'est quand même une danse d'immigrants donc dans la logique il n'y aurait pas de frontières »¹⁹⁸.

Le tango tend à se renouveler aujourd'hui avec des styles novateurs entre traditions et modernité.

Plaza Francia est un projet musical pluriculturel entre pop, électro et tango qui réunit, Catherine Ringer et deux musiciens de « Gotan Project », le Suisse Müller et l'argentin Makaroff. On lit sur le site de Plaza Francia que c'est un « croisement convivial et raffiné entre Paris et Buenos Aires »¹⁹⁹.

Plusieurs salles de tango modernes ont ouvert à Paris, c'est le cas de Tango Young Paris dont l'apprentissage tend à « briser les stéréotypes selon lesquels le tango est une danse ancienne et triste »²⁰⁰. C'est aussi le cas du bal « Abrazo Nuevo » du studio de danse Intensive Danse dans le 13ème arrondissement. C'est une milonga électronique, alternative et hebdomadaire.

De plus, le tango aujourd'hui semble ne plus raisonner avec les mêmes clichés machistes qui l'animait d'antan. Eva Madar nous affirme que le tango « c'est une façon de se mettre en relation avec les autres donc ça passe par un retour sur soi. Il y a aussi le côté technique où le but du jeu c'est d'être de plus en plus à l'aise dans sa propre danse. Il ne faut pas sentir qu'on te donne des ordres car parfois dans le tango traditionnel, on ne sait pas transmettre les messages. Il y a une confusion des rôles. Donc à mon avis, c'est bien aujourd'hui de toujours partir d'un bien être, d'une communion, d'un consentement et une participation égalitaire entre la femme et l'homme. Chacun doit être dans son rôle mais aujourd'hui c'est

¹⁹⁷ Site de Tanguedia Paris <https://www.tanguediaparis.com>

¹⁹⁸ Entretien avec Eva MADAR, danseuse française de tango à Buenos Aires, entretien du 10 février 2019

¹⁹⁹ Site de Plaza Francia, <http://www.plazafrancia.tv>

²⁰⁰ Site TangoYoungParis, « Un nouveau souffle dans le tango à Paris »
<http://www.tangoyoungparis.com>

des rôles moins délimités et limités par le guide et la personne qui suit. C'est pas aussi noir et blanc, c'est un jeu de communication donc ça va au delà de ces rôles fermés et hermétiques. Donc le but du jeu c'est de changer les mentalités, redéfinir les rôles en les déconstruisant et faire naître la sensation de bien être qui part toujours de soi »²⁰¹... Pour renverser un peu les tendances genrées du tango, le studio Mordida de Tango, propose un bal appelé « Rebel Spirit - les filles invitent »²⁰².

Le tango évolue, bouscule et dépasse les frontières. Nous sommes face à un autre phénomène tanguero très intéressant : le tango traverse le périphérique et se fait voir de plus en plus dans toute l'Île- de- France.

Voici deux exemples d'événements de tango en banlieue parisienne :

- Nous fêtons l'année dernière en 2018, la 21ème édition du « Festival Paris, Banlieues Tango » organisée par l'association FAMA Europe Amérique Latine et en partenariat avec la Maison de l'Amérique Latine. Pendant un mois, des concerts de tango, des formations, des cours et des spectacles de tango traditionnel ou électroniques se mêlaient au rythme d'autres musiques urbaines et contemporaines dans toute l'Île- de- France²⁰³.
- Le Conservatoire de Gennevilliers est considéré comme étant « un haut lieu qui pérennise ce durable cœur à corps avec une chaire pour l'enseignement de l'instrument emblème du tango »²⁰⁴ et la ville de Gennevilliers dans le 92, comme la nouvelle « capitale du tango »²⁰⁵. Depuis une trentaine d'années, cette petite ville industrielle est devenue « une des places fortes européennes de cette musique populaire argentine »²⁰⁶. Depuis 2017, la ville organise un grand festival de tango tous les ans au Conservatoire de Gennevilliers et cet engouement n'est pas prêt de s'achever ... afin de renouveler le genre²⁰⁷.

²⁰¹ Entretien avec Eva MADAR, danseuse française de tango à Buenos Aires, entretien du 10 février 2019

²⁰² Site Mordida de Tango à Paris <http://www.mordidadetango.com>

²⁰³ Site de la Maison de l'Amérique Latine, « Festival Paris, Banlieues Tango » du 9 octobre au 30 novembre 2017, http://www.mal217.org/fr/hors-les-murs/festival-paris-banlieues-tango_2

²⁰⁴ Site LaTerrasse, « Le tango en version française - Paris Buenos Aires », publié le 17 février 2017 <https://www.journal-laterrasse.fr/focus/le-tango-en-version-francaise/>

²⁰⁵ BUREAU, Olivier, « Gennevilliers (92), capitale du tango », Le Parisien, 15 mars 2017 <http://www.leparisien.fr/gennevilliers-92230/gennevilliers-92-capitale-du-tango-15-03-2017-6764142.php>

²⁰⁶ BUREAU, Olivier, « Gennevilliers (92), capitale du tango », Le Parisien, 15 mars 2017 <http://www.leparisien.fr/gennevilliers-92230/gennevilliers-92-capitale-du-tango-15-03-2017-6764142.php>

²⁰⁷ MOSALINI, Juan José, « Gennevilliers capitale européenne du bandonéon, roi du tango », Le Parisien, 15 mars 2017 <http://www.leparisien.fr/flash-actualite-culture/gennevilliers-capitale-europeenne-du-bandoneon-roi-du-tango-15-03-2017-6764388.php>

De manière général, le tango tend à se moderniser et il semblerait que c'est cette image plus moderne et internationale qui permettrait à cette danse de trouver un souffle nouveau loin des clichés qui lui collent à la peau. Comme évoqué dans notre troisième hypothèse : La vision de Buenos Aires à Paris joue des représentations mais elle est quand même plus construite, offensive et diversifiée (tant pour des raisons de ressources humaines et financières que de professionnalisation d'une politique culturelle et interculturelle). De plus, les publics semblent curieux d'une capitale contemporaine qu'est Buenos Aires.

C. Paris à Buenos Aires : la gastronomie française

De l'autre côté de l'Atlantique, à Buenos Aires, Paris - et la France - sont représentées par leur gastronomie. Nous allons dans cette partie, tâcher d'analyser les médiations qui valorisent la gastronomie française et voir comment les restaurateurs français re-construisent la culture française sur le sol porteño par des images pittoresques ou plutôt modernes.

Nous avons - depuis nos nombreux allers et retours en Argentine et autres voyages à l'étranger - remarqué qu'il existe une sorte de mythe dans les pensées des expatriés français : la nourriture. Nos habitudes culinaires prennent une place prépondérante dans notre vie quotidienne et très souvent, la gastronomie est ce qui manque le plus au expatriés français à l'étranger. Inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco en tant que « pratique sociale coutumière destinée à célébrer les moments les plus importants de la vie des individus et des groupes »²⁰⁸, le repas gastronomique, est un moment presque « sacré » dans la vie sociale des français. En Argentine, nous avons analysé les posts sur les groupe Facebook des expatriés français à Buenos Aires, et très souvent, ils concernaient des questions culinaires : « Savez-vous où je peux trouver du bon fromage, une baguette, des viennoiseries bien fraîches, du beurre salé, etc. ? ». La demande grandissante, l'offre des restaurants français à Buenos Aires a bondi depuis plusieurs années - et les argentins aussi en raffolent.

Voici une liste non exhaustive des restaurants, boulangeries et café français de la capitale porteña²⁰⁹ :

²⁰⁸ Site de l'UNESCO, Le repas gastronomique des Français

<https://ich.unesco.org/fr/RL/le-repas-gastronomique-des-francais-00437>

²⁰⁹ Site FrançaisEnArgentine, « La gastronomie française à Buenos Aires »

<https://www.francais-en-argentine.com/la-gastronomie-francaise-a-buenos-aires/>

- La célèbre « Brasserie Petanque » qui propose des plats français très traditionnels comme le boeuf bourguignon, le cassoulet ou le confit de canard. L'identité visuelle joue sur les codes de la convivialité d'une brasserie de quartier parisienne. Et bien sûr, le drapeau français en devanture du restaurant nous signale bien l'appartenance culturelle du lieu ;
- Le chic « Bar du Marché » situé dans un quartier bourgeois avec ses spécialités de « plats du jour » reprenant les codes gastronomiques « à la française ». La terrasse extérieure faite de chaises en bois nous rappelle les terrasses parisiennes traditionnelles ;
- La très renommée boulangerie « Cocu » créée par une française, Morgan Chauvel, en décembre 2012. Située dans le quartier de la majorité des expatriés français de la ville - Palermo - la boulangerie en a même fait sa *baseline* : « Boulangerie Française à Palermo ». La créatrice a su créer un *storytelling* très fort autour de sa marque avec pour mission de « diffuser la culture française en Argentine et produire la meilleure baguette de Buenos Aires »²¹⁰. Les recettes seraient « 100% françaises » et l'ambiance du lieu le rappelle : chansons françaises, menu en français, bérets et chaises en bois. On se rend compte que de nombreux clichés sur la France animent et font le succès de cette boulangerie de Buenos Aires ;
- Une autre boulangerie traditionnelle française réputée à Buenos Aires est « L'Épi Boulangerie ». C'est une boulangerie-pâtisserie créée en 2005 par deux parisiens et qui dispose de trois boutiques en plein cœur de la ville. La boulangerie propose des *medialunas*, sorte de croissant à l'argentine que les porteños mangent le matin et l'après midi, pour le goûter. Ici les *medialunas* sont retravaillées sur la base de la célèbre recette française ;
- La crêperie « Un, Dos, Crêpes » a été créée par un Français et une Argentine. Comme son nom l'indique, cet endroit mixe la culture culinaire française avec des produits traditionnels d'Argentine ;
- La boulangerie « Co-Pain », a été créée par des argentins aux côtés d'un artisan boulanger breton qui leur a diffusé son savoir-faire. Ici aussi, on mixe la tradition française avec la demande locale ;
- Les supermarchés de la ville comme Carrefour ou Coto proposent des produits français, à des prix plus ou moins abordables. On se rend compte à nouveau que la demande grandissante a créé une offre conséquente de produits français dans la grande distribution à Buenos Aires.

Il existe bien d'autres lieux de gastronomie française dans la ville de Buenos Aires - et cette offre ne fait qu'augmenter d'années en années. En décembre 2018, nous nous sommes - par exemple - rendue à

²¹⁰ Site de la boulangerie Cocu <http://cocu.com.ar/fr/>

l'inauguration de French-Cookie fondé par deux normands établis en Argentine depuis cinq ans. La co-fondatrice ne parle pas forcément de recettes françaises mais plutôt d'une boutique de cookies « gourmets » d'inspiration à la française. La décoration le rappelle avec un logo et des objets à l'effigie du coq. L'image de marque réside dans les clichés esthétiques qui représentent la France : les couleurs bleu-blanc-rouge, la toque de chef, le coq etc

Une française, Ode Vergos a créé en 2010 l'association « Lucullus »²¹¹ à Buenos Aires. C'est un groupe composé d'une trentaine de membres basés en Argentine et a pour objectif de promouvoir un réseau de professionnels de la gastronomie francophones ou francophiles et de promouvoir le développement de la cuisine française. Il est intégré par des chefs de restaurants, des hôtels, des restaurants indépendants, des traiteurs, des boulangeries et des écoles de cuisine. L'association organise beaucoup d'événements éducatifs ou ludiques autour des thèmes de la cuisine française :

- « Le Marché » qui est - comme son nom l'indique - un grand marché ouvert qui propose des produits artisanaux français tous les deux mois. Les chefs, traiteurs et autres producteurs invitent le public à goûter leurs meilleures spécialités et produits à la française dans une ambiance très conviviale en plein air. Cet événement propose en parallèle des activités culturelles, des concerts et des ateliers pour enfants afin de recréer un « véritable morceau de la France »²¹² au coeur de Buenos Aires. « Le Marché » a lieu sur la Plaza Francia dans le quartier de Recoleta et ses édifices aux allures du XVIème arrondissement parisien ;
- Le « Brunch Francés »²¹³ qui a lieu une fois par an dans le cadre de la célébration du Festival de la gastronomie de Buenos Aires où plus de 20 chefs et membres de Lucullus élaborent les spécialités culinaires typiques de la France : viennoiseries, fruits de mer frais, viandes grillées, fromages, gâteaux traditionnels tels que les macarons, les éclairs, etc. Cet événement a lieu dans le cadre du festival annuel « Viví Francia »²¹⁴ organisé par la Chambre du Commerce et de l'Industrie Franco-Argentine qui promeut la culture française dans toutes ses formes et sur tout le territoire argentin ;

²¹¹ Site Lucullus, l'association de gastronomie française en Argentine créée en 2010
<http://www.lucullus.com.ar>

²¹² Pages Facebook de Lucullus et du Marché, le festival de gastronomie française à Buenos Aires
<https://www.facebook.com/lemarchefrances/>
<https://www.facebook.com/lucullusargentina/>

²¹³ Site Lucullus, « Brunch Francés », <http://www.lucullus.com.ar/eventos/?evento=brunch-frances>

²¹⁴ Site du festival « Viví Francia » <http://vivifrancia.com.ar>

- La « Cuisine des Chefs »²¹⁵ deux fois par an. Ce sont des cours de cuisine française organisés par des chefs professionnels autour des cycles thématiques : la boulangerie et la pâtisserie principalement ;
- « Cuisine et Liberté »²¹⁶ qui a lieu chaque année en juillet pour célébrer l'anniversaire de la Révolution française à travers la gastronomie.

À cette occasion, les restaurants proposent des menus exclusifs et des visites guidées sont organisées avec entrée gratuite à la boulangerie « L'Épi ». Argentins et Français sont invités à cette occasion pour célébrer la liberté, la gastronomie et la prise de la Bastille, thème cher aux argentins qui - comme nous l'avons déjà évoqué plus tôt - les a inspirés idéologiquement et politiquement.

- « Goût de France / Good France »²¹⁷ en partenariat avec l'Ambassade de France en Argentine. Cette manifestation culinaire se déroule sur 5 continents et dans plus de 150 pays. En Argentine, 30 restaurants participent chaque année depuis 4 ans sur tout le territoire. On se rend à nouveau compte que la « gastronomie française est l'un des piliers de l'attractivité de la France et participe activement à son rayonnement culturel »²¹⁸.

Ode Vergos a également créé le média « Che Monsieur »²¹⁹, dédié à la promotion de la francophonie et aux relations entre l'Argentine et la France. Espace de dialogue et d'échange, Che monsieur est un lieu de rencontre pour tous ceux qui s'intéressent à la langue et à la culture françaises et au renforcement des liens entre les deux pays et les deux cultures. Le média se consacre en particulier à la diffusion d'informations et d'actualités, à des entretiens avec les acteurs de la relation, ainsi qu'à la diffusion d'activités culturelles. Le nom du média n'a pas été choisi par hasard dans la mesure où il est franco-argentin. *Che* est une interjection qui signifie « hey, toi », très employée en Argentine. Che Guevara lui doit même son surnom...

Les institutions se mêlent aussi à la gastronomie. L'Alliance Française de Buenos Aires, propose tous les ans depuis 5 ans, un festival du film culinaire « El Cine Cocina »²²⁰ qui célèbre la cuisine, ses créateurs et

²¹⁵ Site Lucullus, « La Cuisine des Chefs », <http://www.lucullus.com.ar/eventos/?evento=la-cuisine-de-chefs>

²¹⁶ Site Lucullus, « Cuisine et Liberté », <http://www.lucullus.com.ar/eventos/?evento=cuisine-et-liberte>

²¹⁷ Site de l'Ambassade de France en Argentine, « Goût de France / Good France 2018 - 4e édition » <https://ar.ambafrance.org/Gout-de-France-Good-France-2018-4e-edition>

²¹⁸ *Ibid.*

²¹⁹ Site de « Che Monsieur » <http://chemonsieur.com/sobre-che-monsieur/>

²²⁰ Page Facebook « El Cine Cocina » <https://www.facebook.com/pg/festivalelcinecocina/posts/>

les films qu'elle inspire. Avec une offre culturelle et gastronomique française, la programmation regroupe des films, des ateliers de cuisine, des dégustations, des conférences autour des arts culinaires français.

La gastronomie française en Argentine a une image très positive et comme nous le disions plus haut, elle attire aussi bien les français expatriés que les argentins. On pourrait dire qu'elle se positionne comme « label » de qualité dans l'imaginaire collectif en Argentine. Ode Vergos, fondatrice de l'association « Lucullus » disait dans une interview pour le média « Che Monsieur » qu'elle souhaitait « développer des événements qui visent à faire connaître la gastronomie française et à éduquer aussi ; il faut éduquer le palais aux saveurs »²²¹. Cela sous entend que la gastronomie française jouerait un rôle de « mentor » pour les restaurateurs et consommateurs argentins. Cette pensée se cristallise par l'avènement des clichés autour de la France et de sa cuisine dans le monde gastronomique porteño. On continue d'alimenter ces représentations qui figent la culture culinaire française traditionnelle - et qui est quasiment reconnue comme étant « la » référence qualitative à Buenos Aires.

Lors de notre réflexion sur cette deuxième partie, une autre question nous interpelle : comment et pourquoi les clichés et stéréotypes tournent à plein à Buenos Aires ? Notre deuxième hypothèse se vérifie : la vision de Paris à Buenos Aires tenterait de jouer sur les stéréotypes d'un pays fantasmé convenant à l'opinion publique locale. □

De plus, les publics et l'Argentine semblent être victimes d'un « rêve » de l'Europe. À l'heure de la crise économique en Argentine, il semblerait que ce fantasme de l'Europe continue de croître... De plus, les politiques culturelles semblent s'accommoder de ces représentations dans un souci de diplomatie et de puissance culturelle. La France se positionne comme garantie d'excellence sur la scène culturelle à Buenos Aires et ce sont les institutions qui continuent de porter ce discours. Ainsi, les politiques culturelles semblent prendre le pas sur les enjeux interculturels entre Paris et Buenos Aires. Les habitants et les expatriés ne semble pas avoir leur mot à dire. Les enjeux sociaux, culturels, touristiques, patrimoniaux s'imbriquent, se concurrencent et se neutralisent parfois dans une logique diplomatique inégale où les institutions françaises s'imposent à Buenos Aires. De manière générale, nous nous sommes rendue compte pendant la réflexion autour de notre sujet d'étude que beaucoup de clichés animent les représentations de la France en Argentine et inversement. Mais comment renouveler ce dialogue ? Nous évoquerons dans la dernière partie de notre mémoire, les nouvelles formes de tourisme, de médiations

²²¹ Site CheMonsieur, « Lucullus : la gastronomie française séduit les argentins », publié le 24 août 2015 <http://chemonsieur.com/2015/08/lucullus-la-gastronomie-francaise-seduit-les-argentins/>

artistiques et culturelles qui mettent en avant une nouvelle valorisation du patrimoine urbain à Paris et à Buenos Aires.

III. La pertinence des nouvelles formes de tourisme et des médiations artistiques et culturelles pour renouveler le dialogue Paris / Buenos Aires : valorisation du patrimoine urbain ?

Les dispositifs inter-culturels déjà existants montrent leurs limites dans la mesure où on parle de traditions d'une France fantasmée en Argentine et d'une Argentine vieillie en France. Ainsi, le Buenos Aires *tanguero* de Paris ne renouvelle pas un dialogue qui semble réservé aux initiés. Et le Paris des français expatriés ne semble pas favoriser un dialogue interactif mais plutôt une relation verticale avec Buenos Aires. Mais alors, comment d'autres dispositifs permettraient de renouveler le dialogue, voire l'élargir à de nouveaux publics ?

Il semblerait que le processus de patrimonialisation d'un territoire doit être accompagné par des structures de gestion qui, selon Elodie Salin, professeur à l'Institut des Hautes Etudes de l'Amérique Latine, fait souvent défaut dans les pays du Sud²²².

Ainsi, cela pourrait expliquer le fait que Buenos Aires soit une métropole cosmopolite dotée d'une puissance créative digne d'intérêt bien que les structures étatiques ne semblent pas vraiment mettre en avant ces cultures urbaines sur la scène internationale. Cette ville est extrêmement méconnue ou du moins, mal connue dans la mesure où ses clichés l'anime sans cesse. À force d'échanger avec notre entourage sur cette ville explosive et créative, nous nous sommes rendues compte que les institutions argentines et les acteurs de l'interculturalité ne mettaient pas vraiment en avant la scène artistique

²²²SALIN, ELODIE, Les paysages culturels entre tourisme, valorisation patrimoniale et émergence de nouveaux territoires. Cahiers des Amériques Latines, Université Paris 3, Institut des Hautes Etudes de l'Amérique Latine (IHEAL/Université Paris3), 2009, 2007/1-2 (54-55), pp.121-136 <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00476948/document>

moderne. La mise en place de structures de gestion afin de fédérer les acteurs de développement du territoire et du tourisme serait indispensable pour faire rayonner une culture. L'émergence de nouveaux territoires pourrait alors être perçue comme une évolution positive capable de concilier les exigences du développement durable et les dynamiques économiques actuelles de Buenos Aires. C'est une ville qui joue de son passé pour exprimer son présent : « langoureuse et mélancolique comme un air de tango, la capitale argentine se révèle aussi palpitante et passionnée »²²³. En s'interrogeant sur l'interculturalité d'une ville, nous sommes forcément confrontée à la problématique de la patrimonialisation. Ainsi, « la fabrique de patrimoine »²²⁴ joue avec les concepts d'authenticité, de créativité et de valorisation d'une ville.

Nous tâcherons dans cette partie de proposer des dispositifs et des nouvelles médiations pour offrir un nouveau souffle à ce dialogue interculturel de ville à ville.

Pour ce faire, nous nous interrogerons sur les différentes manières de valoriser la culture urbaine pour actualiser le regard sur l'autre. Nous évoquerons les nouvelles formes de tourisme pour appréhender l'urbanité et la puissance créative des deux capitales. Puis nous proposerons un événement Paris / Buenos Aires sous forme d'un festival des cultures urbaines mettant en lien des artistes des deux capitales.

A. Buenos Aires et Paris : valoriser la culture urbaine pour actualiser le regard sur l'autre

L'image qu'un individu a d'un pays incorpore toujours des stéréotypes hérités du passé - mais cela ne traduit pas toujours une réalité et une modernité sur le pays en question. Cela sous-entend qu'il faut d'abord connaître son image et ses représentations et dans un second temps se donner les moyens de retravailler ces clichés pour les renouveler. Pour notre cas, il pourrait être intéressant de nettoyer et de donner un coup de neuf à cette image pour permettre un renouveau du rayonnement des deux villes.

L'image doit être un atout, un gage d'attractivité touristique, il est donc nécessaire de repenser son image pour mieux s'imposer dans la diplomatie des villes. L'enjeu est le suivant : il s'agit de trouver une

²²³ LABRO, Camille, « Buenos Aires, la cosmopolite », Le Monde Publié le 07 mai 2015 https://www.lemonde.fr/m-styles/article/2015/05/07/buenos-aires-la-cosmopolite_4624195_4497319.html

²²⁴ DE SAINT PIERRE, Caroline, *La mise en jeu du patrimoine en ville Démarches et perspectives* <http://iris.ehess.fr/docannexe/file/2539/introvillepatrimoine.pdf>

adéquation entre son image à l'étranger, sa réalité actuelle et de redonner du dynamisme dans les relations interculturelles.

Intéressons-nous aux acteurs qui pourraient faire évoluer ces images, ces stéréotypes vers une nouvelle forme de modernité et d'urbanité. Nous évoquerons ici les pouvoirs publics, les acteurs privés et les individus.

Il est très tentant de mettre en avant voire de mettre en scène les clichés « attendus » d'une culture dans un autre pays. Nous l'avons vu précédemment, les évocations de la France en Argentine sont très souvent celles qui participent au rayonnement de cette culture à l'étranger - et inversement. Hors comment pourrait-on renouveler ces clichés pour favoriser un dialogue plus urbain d'une ville à une autre ? On évoque le passé pour mieux s'en détacher et renouveler les représentations de deux espaces urbains très dynamiques. L'idée est d'en finir avec les représentations figées, fantasmées voire « poussiéreuses ». Ceci est important et nécessaire pour une ville qui attire de nouveaux publics, qui tend à renforcer son attractivité vers de nouveaux échanges touristiques, diplomatiques et culturels. Mais quels sont les marqueurs et thématiques symboliques de cet échange urbain en devenir ? La mondialisation culturelle passe par les villes qui sont des « centrifugeuses » où se reconvertissent les stéréotypes. Les métropoles sont les lieux où s'écrivent l'interculturalité. Ainsi, il devient nécessaire de capter et de créer des nouvelles formes culturelles. Pour complexifier les clichés trop figés, il serait nécessaire d'en recréer. Ainsi, pour créer une identité nouvelle il faudrait apporter une identité urbaine aux deux cultures. Il y a en Europe des villes qui ont su se réinventer en montrant leur spécificité urbaine. C'est le cas notamment de Bilbao, Barcelone ou Lisbonne qui affichent et clament haut et fort leur caractère urbain très moderne. Avec l'inauguration du Guggenheim en 1997, Bilbao a connu « la renaissance d'une ville touchée par les difficultés économiques et les troubles sociaux »²²⁵. Ce lieu culturel a su redynamiser la ville et lui offrir une nouvelle attractivité touristique urbaine. Le bâtiment s'est positionné dans les discours institutionnels et médiatiques comme l'icône de la ville. On est face à une sorte de *citybranding* ou marketing urbain dans le but de promouvoir et de valoriser les villes comme si elles étaient des marques afin de renforcer leur croissance et leur attractivité territoriale.

²²⁵ PANERAI, Philippe, « L'effet Bilbao » dans Tous urbains 2014/4 (N° 8), pages 20 à 21
<https://www.cairn.info/revue-tous-urbains-2014-4-page-20.htm>

Pour notre cas d'étude, il s'agirait de décliver les clichés sur l'Argentine et sur la France en mettant en avant les capitales plus que les cultures nationales. L'idée est de s'interroger sur comment révéler une culture positive dans toute sa diversité et dans son urbanité ?

Dans le cas de Buenos Aires, renouveler le dialogue interculturel passerait par la valorisation de l'urbanité et de la créativité porteña dans un moment de crise économique étouffant. L'art et les artistes s'approprient l'espace public à Buenos Aires. Les murs de la ville sont des lieux d'expression extrêmement forts dans un contexte de crise politique, économique et sociale. Nous observons très souvent des oeuvres murales évoquant le passé tragique du pays pour parler d'un présent douloureux et d'un futur en voie d'amélioration. Cela traduit cette éternelle fusion entre tradition et mythologie de la ville par le biais de la modernité des créations artistiques. Dans l'émission de France Culture « Villes-Mondes, Buenos Aires, bien aimé », on parle d'une « ville nocturne » où les artistes « déclarent avec force l'amour qu'ils ressentent pour cette ville de tous les possibles dont ils saluent la vitalité, la capacité à se régénérer et son immense créativité »²²⁶. Buenos Aires est une métropole créative et multiculturelle. Toujours dans l'émission de France Culture « Villes-Mondes, Buenos Aires, bien aimé », Maxime Seugé français expatrié à Buenos Aires, producteur dans la compagnie « Timbre 4 » dit que le théâtre est « omniprésent ». Il parle d'une « agilité des argentins », dans une ville toujours en mouvement où il y a une inflation perpétuelle et où « tous les 10 ans il y a une crise [...] c'est une ville qui bouge sans cesse d'avant en arrière »²²⁷. C'est pour nous une ville bouillonnante, contradictoire qui se régénère sans cesse. Le directeur et metteur en scène de Timbre 4, Claudio Tolcachir, affirme que « le théâtre d'avant garde et indépendant a 100 ans à Buenos Aires [...] ici il y a toujours eu une avant-garde culturelle ». Suite aux difficultés économiques du pays, nouvelle vague culturelle avant garde et engagé a vu le jour à Buenos Aires²²⁸. Les institutions muséales porteñas composent le paysage artistique²²⁹ : le MAMBA (Musée d'Art Moderne de Buenos Aires), le MACBA (Musée d'Art Contemporain de Buenos Aires), la District des Arts, l'Usine de l'Art ou encore le Faena Arts Center, la Fondation PROA et le MALBA (Musée d'art latino-américain de Buenos Aires).

²²⁶ FRANCE CULTURE, « Buenos Aires, bien aimé », 58 minutes 13/03/2016

<https://www.franceculture.fr/emissions/villes-mondes/buenos-aires-bien-aime>

²²⁷ FRANCE CULTURE, « Buenos Aires, bien aimé », 58 minutes 13/03/2016

<https://www.franceculture.fr/emissions/villes-mondes/buenos-aires-bien-aime>

²²⁸ DAMOUR, Pauline, « Argentine, génération movida », Madame Figaro, 12 mars 2012

<http://madame.lefigaro.fr/societe/argentine-generation-movida-120312-224749>

²²⁹ Site de l'observatoire d'art contemporain, « Buenos Aires, audit culturel d'une ville organique »

http://observatoire-art-contemporain.com/revue_decryptage/analyse_a_decoder.php?id=20120695

Et depuis les années du kirchnerisme, les centres culturels explosent et s'imposent dans la ville : le Centro Cultural Kirchner, Centro Cultural Recoleta, El Konex, Centro Cultural Matienzo etc.

Dans un article du ParisMatch, la journaliste Elisabeth Couturier parle de la première Biennale dédiée à la création contemporaine : BienalSur. Elle affirme qu'à « Buenos Aires, la plupart des musées sont gratuits et les théâtres proposent une programmation parmi les plus riches du monde. La création artistique fait partie de l'ADN de cette ville au charme suranné [...] ni les disparités entre riches et pauvres n'ont réussi à abolir cet amour viscéral pour la culture »²³⁰. Le design argentin rayonne à l'étranger et la politique de la ville tend à favoriser le développement des industries créatives. Sur le site de l'UNESCO, on parle de Buenos Aires comme une « ville créative de design » où « la créativité est considérée comme un facteur clé du développement économique et social »²³¹.

Juliette Dumont, attachée temporaire d'enseignement et de recherche à l'université de La Rochelle dit qu'il existe « un véritable effort mené depuis quelques années pour une plus grande visibilité des industries culturelles et une véritable évaluation de leur impact sur l'économie et la société argentines »²³². Le but serait d'« envisager les industries culturelles à travers le concept de "diversité culturelle" »²³³ contre une sorte d'homogénéisation internationale des cultures. L'Argentine et les pouvoirs publics souhaiteraient mettre en avant la diversité culturelle du pays pour renouveler ses représentations à l'étranger.

La ville de Buenos Aires a été choisie pour accueillir l'Exposition 2023, sur le thème « Science, innovation, art et créativité pour le développement humain. Les industries créatives dans la convergence numérique », du 15 janvier au 15 avril 2023²³⁴.

Dans un article du site de l'Observatoire d'Art Contemporain, « Buenos Aires, audit culturel d'une ville organique », on peut lire : « si la création argentine entend gagner en visibilité hors des frontières de l'Amérique latine, la capitale fédérale devra faire face à de nombreux défis; la situation économique instable, le manque de synergie entre ses acteurs du monde de l'art... Ces obstacles [...] n'ont pas empêché les nouvelles générations de s'approprier la ville, créant une harmonie entre tradition et

²³⁰ COUTURIER, Elisabeth, « BienalSur : Une mine d'art à Buenos Aires », Paris Match, publié le 12 novembre 2017
<http://www.parismatch.com/Culture/Art/BienalSur-Une-mine-d-art-a-Buenos-Aires-1392422>

²³¹ Site de l'UNESCO, *Buenos Aires, Réseau des villes créatives*
<https://fr.unesco.org/creative-cities/buenos-aires>

²³² DUMONT, Juliette, « Diversité culturelle en Argentine : l'éveil tardif des pouvoirs publics », site de l'INA, 18 septembre 2013
<http://www.inaglobal.fr/economie/article/diversite-culturelle-en-argentine-l-eveil-tardif-des-pouvoirs-publics>

²³³ *Ibid.*

²³⁴ Site de l'exposition 2023 à Buenos Aires :
<http://expo2023argentina.com.ar>

contemporanéité »²³⁵. Cette phrase résume bien notre idée de s'appropriier les clichés du passé et d'en jouer afin de redonner à la ville un caractère urbain très moderne.

À Buenos Aires, la représentation de la France est très générale et s'alimente de beaucoup de clichés. Le caractère très urbain de Paris et de l'art contemporain pourrait donner au dialogue un nouveau souffle. Ne plus représenter la baguette de pain et le béret « à la française » pourrait permettre de renouveler l'image du Paris fantasmé. On jouerait plus sur la modernité d'une ville cosmopolite où la culture occupe déjà depuis très longtemps une place primordiale dans les échanges internationaux.

Voici un exemple de projet intéressant mettant en dialogue Paris et Buenos Aires par le biais de l'art et l'artisanat. C'est le projet « Crafting For Change »²³⁶ mené par l'association « Sorbonne pour l'Organisation des Nations Unies » vise à soutenir le design et l'artisanat durable par le biais d'un échange de savoir-faire entre l'Argentine et la France.

B. Les nouvelles formes de tourisme pour appréhender l'urbanité et la puissance créative des deux capitales

Balzac disait : « Paris est un véritable océan. Jetez-y la sonde, vous n'en connaîtrez jamais la profondeur » et Borges parlait de Buenos Aires comme étant « éternelle comme l'eau et comme l'air ». Cette thématique de l'eau est intéressante pour décrire deux capitales, deux « villes mères », personnifiées et dotées d'un caractère énigmatique.

Dans cette sous partie nous allons proposer un focus sur le tourisme durable qui pourrait - nous allons le voir - potentiellement faire rayonner l'urbanité et la modernité des deux villes. Faire connaître la culture porteña dans son urbanité et dans sa modernité pourrait faire intervenir les nouvelles formes de tourisme

²³⁵ Site de l'observatoire d'art contemporain, « Buenos Aires, audit culturel d'une ville organique »
http://observatoire-art-contemporain.com/revue_decryptage/analyse_a_decoder.php?id=20120695

²³⁶ Site du projet « Crafting For Change » mené par l'association « Sorbonne pour l'Organisation des Nations Unies »
<https://www.craftingforchange.org/>

durable et alternatif. Désenchanter un imaginaire fantasmé d'un Paris représenté souvent par la Tour Eiffel et le Moulin Rouge, permettrait de renouveler la lecture d'une ville par une autre.

Chloé Proust, co-fondatrice de l'agence de tourisme durable Tierra Latina, nous disait que ce qui attirait les touristes français à Buenos Aires c'était : « la culture et l'histoire. C'est sur l'aspect culturel que l'on va réussir à vendre des excursions à Buenos Aires et ses alentours »²³⁷.

Le tourisme urbain tend à se développer de plus en plus. À l'échelle mondiale, le voyage urbain a augmenté de 47% au cours des six dernières années²³⁸. Ce type de tourisme fonctionne grâce à la mise en avant de la scène culturelle, la gastronomie, le design urbain et le patrimoine. Dans une démarche culturelle, le voyageur tend vers un tourisme créatif voire expérimental. C'est le contact humain, la quête d'authenticité et la découverte du savoir-faire local qui est recherché par le voyageur.

Dans son mémoire « Les effets des pratiques touristiques sur la qualité urbaine : les cas du Vieux-Montréal et de San Telmo, Buenos Aires » Paul Racette-Dorion, étudiant de L'Université du Québec à Montréal (UQAM), évoque l'idée d'un « tourisme [faisant] partie intégrante de la nouvelle urbanité, que sa présence accentue les occasions de rencontres [...] et du même coup la qualité urbaine »²³⁹.

Il affirme qu'à Buenos Aires, « les autorités ont investi massivement dans la revitalisation des quartiers, principalement dans les zones à potentiel touristique »²⁴⁰ comme le quartier populaire de San Telmo. Coeur historique de la ville, San Telmo se renouvelle tout en préservant son caractère traditionnel. Accueillant un grand marché dominical hebdomadaire, ce quartier continue d'attirer des touristes - ce qui permet de dynamiser ses activités tout au long de l'année. Ce quartier attire notamment des graphes de « street art » engagés politiquement ou non. Et à côté, les danseurs de tango continuent de présenter des spectacles de rues au touristes. Et toute cette profusion artistique fait de ce quartier une emblème d'un Buenos Aires urbain entre tradition et modernité.

²³⁷ Chloé PROUST, co-fondatrice de Tierra Latina, entretien du 13 mars 2019

²³⁸ DHAOUADI, Amel, «Tendances tourisme : 8 nouvelles manières de découvrir le monde », site Livret Santé, publié le 15 octobre 2017

<https://livretsante.com/plus/tendances-tourisme-8-nouvelles-manieres-decouvrir-monde/>

²³⁹ RACETTE DORION, Paul, *Les effets des pratiques touristiques sur la qualité urbaine : les cas du Vieux- Montréal et de San Telmo, Buenos Aires* http://www.vrm.ca/wp-content/uploads/Releve12_Racette-Dorion_Paul.pdf

²⁴⁰ RACETTE DORION, Paul, *Les effets des pratiques touristiques sur la qualité urbaine : les cas du Vieux- Montréal et de San Telmo, Buenos Aires* http://www.vrm.ca/wp-content/uploads/Releve12_Racette-Dorion_Paul.pdf

Le magazine TourMag dans son article « Buenos Aires fait de la France sa priorité »²⁴¹, affirme que l'Office de Tourisme de la ville souhaite attirer une clientèle française par une communication très ciblée basée sur la mise en avant de l'offre culturelle et artistique.

Ainsi, voici des exemples de produits touristiques attractifs et culturels qui pourraient attirer la clientèle française à Buenos Aires dans une démarche de valorisation urbaine :

- Les tours « street art » dans les quartiers de Palermo, San Telmo, la Boca et Barracas pour faire connaître la puissance créative de la capitale porteña. La Boca et San Telmo sont déjà des cibles touristiques. Cependant, ils se positionnent comme des lieux de tourisme presque commerciaux car ils alimentent les clichés sur l'Argentine : tango, cuir, gauchos et football. Il s'agirait donc ici de leur donner un souffle nouveau par le biais de l'art de rue. Dans cette même logique, Palermo est un quartier qui devrait être un détour essentiel pour un voyageur français dans la mesure où il regorge de galerie d'art, d'artisans de rue et de bars « branchés ». Barracas à l'inverse n'attire pas les touristes dans la mesure où il est déconseillé par les guides pour des raisons d'insécurité. C'est un quartier très populaire où justement la profusion d'art de rue ne peut pas laisser indifférent...
- De ce fait, développer le tourisme du quartier de Palermo Viejo en pleine gentrification et qui n'arrête plus de développer ses « trois activités à connotation culturelle : gastronomie (restauration internationale et cafés "branchés"), design (surtout européen ou d'imitation), artisanats – vêtements (petits objets de créateurs, vêtements divers...) »²⁴².
- Le néo-tango des quartiers de Palermo et Villa Crespo qui proposent une offre culturelle très urbaine. Le tango est pratiqué et donné à voir dans la rue, dans des cours de maisons privées ou dans des cafés de quartier. On ne joue plus sur le registre du « spectacle », de la performance et de la technique. On est sur un art sensoriel qui donne à voir l'ambiance de tout un quartier : la convivialité et la passion.
- La scène électronique et rap qui casse avec les clichés sur une Argentine nostalgique et intrinsèquement liée à la tradition du tango. Les nombreux centres culturels proposent des

²⁴¹ Site TourMag, « Buenos Aires fait de la France sa priorité », publié le 8 Février 2018
https://www.tourmag.com/Buenos-Aires-fait-de-la-France-sa-priorite_a91554.html

²⁴² SCHWARTZMANN, Serge, *Transformations urbaines à Palermo Viejo, Buenos Aires : jeu d'acteurs sur fond de gentrification* dans *Espaces et sociétés* 2009/3 (n° 138), pages 135 à 152
<https://www.cairn.info/revue-espaces-et-societes-2009-3-page-135.htm#>

événements, des concerts et des spectacles autour des thèmes des musiques urbaines. C'est le cas notamment du lieu alternatif, le Centro Cultural Recoleta et ses week-ends Hip Hop : « Cultura Hip Hop »²⁴³. Tous les samedis, le lieu propose des spectacles de danseuses et danseurs de rue, des concerts de rap, des djs, des formations, des forums et expositions de grapheurs autour de l'art urbain. Ces événements ont aussi une marque politique avec notamment la mise en avant des femmes dans le domaine du hip hop : « Mujeres de Hip Hop ». Cette urbanité a une empreinte politique dans une ville où les femmes brandissent leur *pañuelo verde*, le foulard vert, représentant la volonté d'une légalisation de l'avortement gratuit et *seguro* (sûr).

Pour les argentins visitant Paris, il serait aussi intéressant de lui offrir un nouveau visage par le biais d'une forme de tourisme alternative.

On pourrait prendre l'exemple des « Paris insolites » pour « dépolssiérer » l'image figée et stéréotypée d'un Paris désuet et fantasmé. Ce caractère et cette économie touristique de l'insolite est très populaire et attire de plus en plus de visiteurs. Les guides touristiques usent de cette pratique depuis déjà plusieurs années en Europe. Hécate Vergopoulos évoquait « les stratégies rhétoriques des guides de l'insolite ; ils montrent en quoi l'insolite est construit en rupture vis-à-vis du régime de la curiosité, dès lors qu'il repose sur une logique de la production des singularités, au sens fort, soit des hapax ». Cette pratique touristique semble moins utilisée en Argentine. On reste sur un vocabulaire plus « attendu » reprenant tous les clichés visuels de Paris : la Tour Eiffel, l'Arc de Triomphe et la gastronomie²⁴⁴.

Il semblerait donc pertinent d'offrir un tourisme « intermédiaire » aux argentins à Paris. Comme par exemples les visites de Paris version « cinéma », avec Cinemacity, une application gratuite mise en place par Arte et le studio Small Bang. Cinemacity « permet aux utilisateurs de redécouvrir Paris à travers des scènes de cinéma. La marche à suivre est simple et très ludique. Deux choix s'offrent à l'internaute : on peut afficher les films tournés dans Paris - qui apparaissent sous la forme de points sur la carte, ou choisir entre des balades élaborées par le site »²⁴⁵. On repense la ville à travers le 7ème art. Urbanité, art et tourisme s'imbriquent pour offrir à la ville un nouveau souffle. Ce dispositif est intéressant quant à notre sujet d'étude, dans la mesure où la ville joue sur ses propres clichés par le biais du fantasme des « vieux

²⁴³ Site du Centro Cultural Recoleta <http://www.centroculturalrecoleta.org/agenda/ciclos/cultura-hip-hop-marzo-abril>

²⁴⁴ Site MercadoLibre, équivalent argentin d'Amazon, « Guia de Paris » <https://libros.mercadolibre.com.ar/guia-de-paris>

²⁴⁵ Site Konbini « Cinemacity, Paris vu par le cinéma » <https://www.konbini.com/fr/cinema/cinemacity-paris-cinema-application/>

films » afin de faire sortir les touristes des sentiers classiques. Ainsi, cela montre comment il peut être intéressant de jouer avec les clichés pour mieux les renouveler dans le paysage urbain.

Pour finir sur ces analyses, nous allons désormais penser à une manière de renouveler les intermédiations et les médiations entre Paris et Buenos Aires par le biais d'un événement interculturel dans les deux villes.

C. Renouveler les intermédiations et médiations : Proposition d'un événement interculturel à Paris et à Buenos Aires ?

La finalité de notre objet d'étude sera d'opérer un travail de refonte des images des deux villes. Il va être intéressant de voir comment Buenos Aires pourrait apparaître à Paris et inversement. Le but sera de se questionner au regard d'une autre capitale, donner la parole aux porteños, aux parisiens et bousculer les stéréotypes.

Pour ce faire, nous allons nous positionner en tant que « programmatrice » d'événements pour faire que Buenos Aires existe à Paris et que Paris renouvelle son image à Buenos Aires.

Nous proposerons donc un événement mettant en lien Paris et Buenos Aires par le biais d'un festival des cultures urbaines avec des artistes des deux capitales. Le but de cette manifestation culturelle sera de développer des relations renouvelées qui approfondissent, nuancent et enrichissent l'interconnaissance de deux villes. Par le biais d'un festival artistique renouant le dialogue avec un renouveau des modèles classiques, le but est de créer le débat entre les acteurs culturels, urbains et marchands.

- Paris à Buenos Aires :

- Un concert de rap français sur note de cumbia électrique argentine au Centro Cultural Matienzo. Nous inviterons les rappeurs français Sopico et Lord Esperanza pour un *freestyle* original avec le compositeur argentin Chancha Via Circuito ;
- Une résidence croisée d'artistes graffeurs entre le Konex, centre culturel du quartier populaire d'Almagro et l'Aérosol Maquis-art Hall Of Fame, lieu de promotion de la *street culture* dans le 18ème arrondissement ;
- Un partenariat entre le « Festival Paris Hip Hop » et « Cultura Hip Hop » au Centro Cultural Recoleta pour un week-end dansant ;

- Un *foodtruck frenchy* itinérant qui traverserait la ville de Buenos Aires en partenariat avec le restaurant parisien Le Réfectoire. Cette mode de la cuisine mobile n'est pas encore courante à Buenos Aires. Il nous paraît donc intéressant de la diffuser avec la cuisine de bistrot parisienne modernisée.
- Buenos Aires à Paris :
 - Une nuit cumbia électronique avec le collectif ZZK et le célèbre groupe de percussions argentin la « Bomba de Tiempo » aux Grands Voisins. L'idée sera de faire voir au public parisien la créativité de la scène porteña et de faire découvrir ce style original qui mixe tradition et modernité ;
 - Une exposition « Buenos Aires Street Art » dans le cadre de la résidence croisée d'artistes graphes entre le Konex, centre culturel du quartier populaire d'Almagro et l'Aérosol Maquis-art Hall Of Fame, lieu de promotion de la street culture dans le 18ème arrondissement. Cet événement aurait lieu au musée de l'Aérosol Maquis-art Hall Of Fame ;
 - Une démonstration de *Tango Queer* à Madame Arthur. Sans tenir compte des rôles traditionnels hétéro-normatifs des danseuses et danseurs, il nous semble intéressant de faire redécouvrir le tango en jouant sur les clichés...
 - Une exposition de photos politiques au Ground Control avec l'artiste argentine et membre du collectif féministe « Ni Una Menos », Ximena Riffo²⁴⁶. Le but sera d'exposer les photographies des manifestations des femmes à Buenos Aires pour protester contre le machisme et en faveur de l'avortement légal en Argentine. Cet événement s'accompagnera d'une distribution de *pañuelos verde*, le foulard vert, représentant la volonté d'une légalisation de l'avortement gratuit et *seguro* (sûr). Ceci est intéressant dans la mesure où le mouvement féministe français « Nous Toutes » reprend déjà la couleur violette de son homologue argentin « Ni Una Menos ». De plus, lors de la marche féministe du 24 novembre 2018 à Paris, nous avons pu voir des pancartes avec la phrase suivante : « nous sommes le cri de celles qui n'ont plus de voix ». Cette phrase est un des slogans les plus populaires du mouvement « Ni Una Menos » : « somos el grito de las que ya no tienen voz ». Il s'agirait donc ici de mettre en lien les luttes féministes argentines et françaises afin de mieux se connaître et se comprendre.

²⁴⁶ Site de la photographe argentine du mouvement « Ni Una Menos », Ximena Riffo
<http://ximena-riffo.blogspot.com>

- Un *foodtruck* itinérant qui parcourt Paris : « Street Food BA » en partenariat avec le restaurant argentin Cantina, situé sur le Canal Saint Martin.

Nous délimiterons notre événement autour d'un concept, un positionnement, des enjeux, une organisation, des médiatisations et médiations pour atteindre plusieurs types de publics.

- Concept : Buenos Aires à Paris, Paris à Buenos Aires : mise en avant des nouvelles formes de cultures urbaines ;
- Positionnement : rayonnement deux villes urbaines qui se ressemblent, se complètent et se renouvellent... à deux !
- Enjeux : faire renaître et faire connaître le dialogue urbain entre Paris et Buenos Aires, ne pas retomber dans des clichés culturels de ville à ville, ne pas attirer seulement les communautés françaises et argentines des deux villes ;
- Organisation : 1 mois, 2 villes, 15 artistes, 4 cuisiniers, 10 organisateurs ;
- Médiatisation et médiation : soutien des acteurs institutionnels (Institut Français d'Argentine, Ambassade d'Argentine en France, Ambassade de France en Argentine, Maison de l'Amérique Latine, Maison de l'Argentine) et relai des salles et lieux de culture de Paris et Buenos Aires ;
- Publics attendus : expatriés argentins à Paris, expatriés français à Buenos Aires, publics et artistes sensibles aux arts représentés, publics des lieux de culture sollicités, amateurs de tendances et de gastronomie.

Pour résumer, l'activité culturelle, politique et créative de Buenos Aires est très intense - il nous semblerait donc intéressant de la diffuser à Paris pour qu'elle soit entendue et vue à l'autre bout de l'Atlantique. Paris pourrait, dans cette même démarche, montrer un nouveau visage - renouvelant ses clichés à Buenos Aires. Ce festival pourrait s'appeler « Paris - Buenos Aires, nueva mirada » (traduction : Paris - Buenos Aires, nouveau regard) et s'étendrait sur un mois de part et d'autre de l'Océan Atlantique. Comme évoqué plus haut, le concept de cet événement jouerait avec cette tension entre passé et présent, entre clichés et nouvelles lectures du patrimoine. Ainsi, notre dernière hypothèse de lecture se confirme : si ces deux villes ont bien une tradition de coopération diplomatique et de « rayonnement » culturel en évolution - bien que différent dans leurs dispositifs et processus - il semble qu'aujourd'hui chacune tente d'actualiser ses

mythologies et de réécrire ses représentations au fil de nouveaux projets... mais parfois pour simplement les réaccommoder.

CONCLUSION

Tout au long de la réflexion et de la préparation de notre mémoire, nous avons utilisé un certain nombre d'outils tels que : la recherche documentaire, les entretiens semi-directifs, les analyses sémiologiques et les analyses de contenus. Ces outils nous ont permis de pouvoir déceler les origines d'un dialogue déjà existant, ses limites et ce qu'il pourrait devenir en faisant découvrir au public l'urbanité et la modernité de ces deux villes : Paris et Buenos Aires.

Au terme de ce travail, nous avons pu valider notre première hypothèse : en analysant les contenus médiatiques racontant l'autre ville et la culture de l'autre qui y habite, il semble que les deux villes capitales que sont Paris et Buenos Aires se regardent à travers des représentations nostalgiques d'un passé fantasmé, si ce n'est mythologique... En effet, notre objet d'étude nous montre bien que le dialogue interculturel entre Buenos Aires et Paris ne date pas d'hier et que justement, ces représentations d'un passé commun et nostalgique pourrait freiner une lecture plus moderne et urbaine d'une ville par rapport à une autre. Les institutions continuent de jouer un rôle central de coordination des actions menées, tout en reconnaissant la nécessité de s'entourer de nouveaux acteurs.

Si globalement la France - et Paris - jouissent d'une image positive à Buenos Aires, on observe une tradition des stéréotypes d'un pays fantasmé convenant à l'opinion publique locale. Buenos Aires à Paris est un peu moins représentée, on parle plutôt de l'Argentine en général. Les publics parisiens pourraient être intéressés par cette ville moderne et multiculturelle, donc il semblerait pertinent d'en offrir des représentations plus urbaines.

La communication est un concept fondamental de l'interculturalité. Dans notre cas où les échanges interculturels semblent très inégaux, la médiation pourrait être une solution en jouant le rôle de facilitateur d'échanges. Il est une chose de vouloir créer le dialogue. Il en est une autre de fabriquer l'interculturalité... Cela semble soulever la réflexion intéressante de la différence notable entre le « vivre à côté » et le « vivre ensemble ». L'interculturalité regroupe tous les échanges et aucun ne devrait en principe en être la

vedette. Il n'est pas toujours évident de cerner ces inégalités, or elles sont bien présentes. Au regard de notre objet d'étude, prenons l'exemple de l'Institut Français et de la Maison de l'Argentine.

L'Institut Français d'Argentine « appartient au réseau des Instituts français qui compte à ce jour 96 structures dans le monde entier »²⁴⁷. Ainsi, cet établissement joue un rôle diplomatique fort dans la mesure où il est « placé sous l'autorité de l'Ambassadeur de France en Argentine et [développe] son activité en lien étroit avec l'ensemble des services de l'Ambassade ». Sur leur site également, nous pouvons lire que l'Institut Français « inscrit son action dans un souci de réciprocité et dans un esprit de dialogue avec ses partenaires argentins »²⁴⁸. Cela est intéressant dans la mesure où le tiers des employés est d'origine argentine. On pourrait cerner ici une démarche d'ouverture interculturelle mais suite à nos nombreux entretiens avec l'équipe, nous préférons parler d'un rôle d'influence diplomatique où la France rayonne et prend sa place dans l'univers argentin. Il n'y a pas donc peu ou presque pas d'échange avec leurs homologues en France : la Maison de l'Argentine. C'est une institution argentine du début du XXe siècle qui promeut la coopération bilatérale artistique et scientifique entre la France et l'Argentine. C'est aussi un lieu d'accueil pour les étudiants argentins venus s'installer en France. De manière générale, les événements regroupent une majorité d'argentins, contrairement à l'IFA qui diversifie son public des deux côtés. D'ailleurs, son site officiel n'est pas traduit en français²⁴⁹... Cet exemple serait donc symptomatique des échanges interculturels inégaux entre Paris et Buenos Aires. D'un côté un Paris magnifié par des clichés « attendus » : la mode, l'art « patrimonial », le cinéma etc. Et de l'autre, un Buenos Aires très méconnu à Paris qui échange généralement avec un public déjà conquis : les argentins ou les connaisseurs du pays ou de la culture.

Comme nous l'avons vu dans notre deuxième hypothèse de travail, il semble qu'aujourd'hui chacune des villes tente d'actualiser ses mythologies et de réécrire ses représentations au fil de nouveaux projets... mais parfois pour simplement les réacommoder par rapport à l'image « attendue » par l'autre. Il semble que l'évocation de l'autre ville ne puisse faire le détour de la référence nationale. Les composantes culturelles et touristiques souffrent d'un manque de renouveau et il s'agirait de favoriser un dialogue moins interculturel et plus « interurbain ».

²⁴⁷ Site de l'Institut Français d'Argentine, « Nos Missions », <http://ifargentine.com.ar/fr/quienes-somos/>

²⁴⁸ *Ibid.*

²⁴⁹ Site de la Maison de l'Argentine, <https://www.casaargentinaenparis.com>

Buenos Aires s'offre un nouveau visage depuis quelques années entre musiques nouvelles, design et tango moderne. C'est l'esprit subtil, créatif, bouillonnant et mystérieux de Buenos Aires que nous souhaitons valoriser.

De la même manière, ce n'est pas « simplement » la France et les clichés qui lui collent à la peau qui nous semblent pertinents pour faire pérenniser le dialogue. Nous souhaitons mettre en avant les cultures urbaines et la créativité de Paris à Buenos Aires, une ville où politique et art sont - presque toujours - imbriqués.

Il semblerait que même en souhaitant faire rayonner les cultures autrement, par le biais du tourisme alternatif, les arts ou les expositions culturelles par exemple, on recrée de nouveaux clichés bâtis sur les anciens. Les représentations structurent la pensée et nos modes de communication... L'idée n'est donc pas de se défaire de toutes les représentations qu'on a déjà en tête avant d'appréhender un pays - d'une part parce que ce n'est pas possible - et d'autre part car il est intéressant de les connaître pour ensuite mieux les renouveler.

Cela ouvre bien entendu de nouveaux horizons aux relations interculturelles entre les villes capitales mais aussi entre les pays, puisqu'il s'agit bien d'une communication bilatérale, mise en place pour faire perdurer - dans l'idée de renouveler - les relations culturelles, intellectuelles, artistiques, scientifiques et touristiques entre les deux pays. Les enjeux sont donc conséquents du point de vue humain, technologique, diplomatique et économique. Il s'agit donc bel et bien de relations bilatérales mises en place pour favoriser la diplomatie de l'Argentine et de la France. Ce sont des communications interculturelles dans la mesure où on parle de sensibilités, de représentations et d'images de cultures.

Notre expérience de recherche nous a ouvert de nouvelles lectures sur la notion de patrimoine et sur la notion d'interculturalité. Au delà des faits culturels, les enjeux de l'interculturalité sont multiples dans des villes où cohabitent un nombre incalculable de cultures qui communiquent et interagissent. Ainsi, il nous semble passionnant d'appréhender le dialogue interculturel à toutes les échelles : déjà locale, puis nationale et bien évidemment internationale. Les faits culturels existent et se doivent d'être représentés dans les villes pour créer des échanges bénéfiques et riches entre les citoyens.

Cet objet d'étude nous a fait part d'un constat de nos limites théoriques sur le sujet : Paris et Buenos Aires. La plupart de nos ressources théoriques ont traité des mots clés, socle de connaissance de notre étude. En termes méthodologiques, nous avons rencontré le problème du voeu d'exhaustivité, tentant mais très risqué. Nous avons dû sans cesse restructurer nos réflexions pendant l'année de rédaction de cette étude entre Paris et Buenos Aires.

Notre position et choix de sujet d'étude nous a permis de « décentrer » notre regard de chercheur vers une nouvelle disposition du monde actuel où l'Europe - et l'Occident - s'inspirent de nouveaux modèles. Les relations ne semblent plus être verticales mais nous aspirons à une ère d'horizontalité dans l'interculturalité entre les villes, les pays et les continents afin de dépasser le traditionnel clivage « Nord / Sud ». Autant de pistes à explorer pour la rédaction d'une nouvelle étude...

Professionnellement, nous espérons que ce mémoire nous permettra de devenir un jour actrice de ces échanges interculturels permettant à Buenos Aires et à la culture porteña de rayonner à Paris dans toute son urbanité. À termes les échanges deviendront, nous espérons, plus horizontaux et Buenos Aires, une source d'inspiration créative à part entière en Europe.

RÉSUMÉ

À l'heure d'une mondialisation culturelle accrue, nombreux dispositifs, lieux et médiations sont mis en place par les politiques culturelles dans un but de mise en dialogue entre les grandes métropoles internationales. Mais alors, comment les villes s'affirment culturellement et interculturellement par une diversité d'actions et de dispositifs ? Et notamment par des échanges culturels et artistiques inter-capitales de plus en plus riche ?

Nous avons choisi d'analyser l'exemple de Paris et de Buenos Aires, deux villes très éloignées géographiquement mais pourtant très proches culturellement...

Une ville interculturelle est un lieu où ses habitants cohabitent, se déplacent et réfléchissent dans une logique d'unité. C'est par le dialogue interculturel que nous avons appréhendé la perception d'une ville sur l'autre et en toile de fond l'image d'un pays dans un autre. Cette image est importante et significative par rapport aux questions des politiques de promotion culturelle et de la diplomatie entre les villes capitales.

Pour autant, il semble que l'évocation de l'autre ville ne puisse faire le détour de la référence nationale. À des intensités et selon des modalités différentes, Paris cherche au fil de discours médiatiques et culturels à envisager un Buenos Aires enclavé dans une Argentine aux marqueurs typiques et Buenos Aires rêve encore une Capitale de la France, écrin de ses patrimoines culturels... Plus que Paris, on valorise la France et le patrimoine culturel français à Buenos Aires. De la même manière, à Paris, on parle plus d'Argentine que de Buenos Aires et sa culture porteña. □

Nous nous sommes attelés à débusquer les stéréotypes, les représentations de la ville dans l'autre ville. Aussi, nous avons étudié l'écosystème des médias, les guides de voyages et les premières tentatives de création du dialogue interculturel. Pour conclure cette étude, nous avons proposer d'autres représentations alternatives en mettant l'accent sur l'urbain et la figure du citoyen à Paris et à Buenos Aires.

BIBLIOGRAPHIE THÉMATIQUE

1. Communication et « villes monde »

- Concept villes mondiales ou « villes monde » :

- GIROUD, Matthieu, VESCHAMBRE, Vincent « Villes créatives, villes concurrentes : les candidatures françaises au titre de capitale européenne de la culture 2013 » Revue l'Observatoire n°36, Observatoire des politiques culturelles, 112 pages, 2010 <https://www.cairn.info/revue-l-observatoire-2010-1-page-73.htm>

- Politiques de promotion culturelle :

- DESTOT, Michel, *Les grandes villes face aux nouveaux défis culturels*, Observatoire des politiques culturelles, 112 pages, (N° 37), 2010/2
<https://www.cairn.info/revue-l-observatoire-2010-2-page-11.htm>

- L'école de Chicago :

- LELLOUCHE, Serge, *L'école de Chicago. La ville, les communautés et la marginalité*, Revue Sciences Humaines Décembre 2000/Janvier-Février 2001
https://www.scienceshumaines.com/l-ecole-de-chicago-la-ville-les-communaut-es-et-la-marginalite_fr_12163.html

- Relations internationales et diplomatie des villes :

- VILTARD, Yves, *Diplomatie des villes : collectivités territoriales et relations internationales*, Dans Politique étrangère, pages 593 à 604, 2010/3 (Automne)
<https://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2010-3-page-593.htm>

2. Interculturalité et médiation

- Relations interculturelles et dynamiques urbaines :

- WHITE, Bob, *Bâtir la ville interculturelle : Des pratiques aux politiques...aller-retour*, Directeur, Laboratoire de recherche en relations interculturelles Département d'anthropologie, Université de Montréal, 2012-2015
<https://villeinterculturelle.files.wordpress.com/2014/02/introductionwhitefr.pdf>

- Les villes interculturelles :

- PEYROUX, Elisabeth, *Circulation des politiques urbaines et internationalisation des villes : la stratégie des relations internationales de Johannesburg*, EchoGeo, avril 2016/ juin 2016

<https://journals.openedition.org/echogeo/14623>

- *Montréal : Ville interculturelle*, Présentation générale des actions de la Ville de Montréal en relations interculturelles, à l'intention du Conseil de l'Europe, juin 2011

http://www.aimf.asso.fr/IMG/pdf/montreal_cite_interculturelle_pdf_2012320_114949.pdf

- Deux mémoires sur les images et les dialogues d'un pays à un autre :

- BIDEGAIN, Maïana, Mémoire « Image(s) de la France, message(s), acteur(s) : conjuguer les pluriels pour optimiser l'influence d'une identité à l'étranger » - CELSA promotion 1997 - 1999

- ESPUNY, Céline, Mémoire « France - Espagne: la communication pour rectifier l'image de l'autre » - CELSA promotion 1967 - 1998

- Médiations culturelle et touristique :

- CAUNE, Jean, *La démocratisation culturelle, une médiation à bout de souffle*

Presses universitaires de Grenoble, 2006

<https://questionsdecommunication.revues.org/769>

- LAMIZET, Bernard, Compte-rendu *Le passeur, éthique du sens, médiation culturelle* de Jean CAUNE, Réseaux 101. Communication - Technologie - Société, p. 197-201, Année 2000

http://www.persee.fr/doc/reso_0751-7971_2000_num_18_101_3914 : étude des processus de médiations culturelles

- LAMIZET, Bernard, *La médiation culturelle dans l'espace public*, Broché – 1 février 2000

https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=2ahUKEwj096XkmNHdAhWJPpAKHRceCI4QFjAAegQIARAC&url=http%3A%2F%2Flivre.prologuenumerique.ca%2Ftelechargement%2Fextrait.cfm%3FISBN%3D9782296402942%26type%3Dpdf&usg=AOvVaw1UsVr0EIDuMN8pP1iUaei_

- Groupe de recherche sur la médiation culturelle, *Définition des termes et des concepts Lexique et bibliographie*, Recherche et rédaction : Sophie Joli-Cœur, Mars 2007

http://montreal.mediationculturelle.org/wp-content/uploads/2010/04/lexique_biblio_2007-2008.pdf

- CAUNE, Jean, Université Grenoble 3 Stendhal, chercheur au GRESE, *Pratiques culturelles, médiation artistique et lien social*, Hermès, 1996

http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/14921/HERMES_1996_20_169.pdf;jsessionid=38863DE20564EB88128D034BCBB51000?sequence=1

- LAMIZET, Bernard, *Médiation et signification de l'engagement*, Hermès, (n° 71), 2015

<https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2015-1-page-130.htm>

- Culture & Recherche « De la diversité culturelle au dialogue interculturel », 114-115, Hiver 2007-2008

<http://www.culture.gouv.fr/var/culture/storage/lettre-recherche/cr114-115.pdf>

- WOLTON, Dominique, *Conclusion générale : de la diversité à la cohabitation culturelle*, Hermès, La Revue, (n° 51) 2008

<https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2008-2-page-195.htm>

- Passage de la diversité culturelle au dialogue interculturel et les pratiques de l'interculturalité dans la ville ?

- « Année européenne du dialogue interculturel (2008) », Comité économique et social européen, 2008

<http://ec.europa.eu/dorie/fileDownload.do;jsessionid=LkCVJv5JDfQ16mGrJdLGv031QpJmQt622g9qspbcgG8hPGgCwX99!469751194?docId=80453&cardId=80453>

3. Médiation culturelle, artistique et patrimoine : France - Argentine

- Les liens institutionnels entre la France et l'Argentine :

- Chronologie des liens France / Argentine : MAUGEY, Axel, *Les élites argentines et la France*, Harmattan, 207 pages, 1998

https://books.google.fr/books?id=5JghRUYLJlWC&pg=PA11&hl=fr&source=gbs_toc_r&cad=4#v=onepage&q&f=false

- Source documentaire donnée par l'Institut Français d'Argentine :

- Institut Français d'Argentine, *Catálogo proyectos IFA 2017*

- Institut Français d'Argentine, *Catálogo proyectos IFA 2018*

- Institut Français d'Argentine, *Catálogo proyectos IFA 2019*

- Buenos Aires Gobierno de la Ciudad, Ministerio de Cultura, *Buenos Aires Polo Circo Festival, 29 abril al 9 de mayo 2010*

- PALLONE Monica, *Gallimard 1911-2011 un siglo de edición y de amistades franco-argentinas*, catalogue d'exposition dans le cadre du Tandem Paris Buenos Aires 2011

- MONTEQUIN, Ernesto, *Victoria Ocampo et la France, Littérature et autres passions*, catalogue réalisé dans le cadre de l'exposition « Victoria Ocampo et la France » à la Maison de l'Amérique Latine à Paris du 20 mars au 25 avril 2014

- ALDO Herlaut, LOMBARDI Hernan, *TANDEM Paris Buenos Aires 2011*, Buenos Aires Embajada de Francia, 208p, 2012

- La francophonie en Argentine :

- VAERLA Lia, *La politique linguistique extérieure de la France et ses effets en Argentine: contribution à une théorie de la politique linguistique*, 2006

<https://books.google.fr/books?id=KKD4kQEACAAJ&dq=france+argentine&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwjn9YeOhbDZAhUqB8AKHZumAtsQ6AEIQDAE>

- Détour par la littérature :

- FONDEBRIDER, Jorge, *La Paris de los argentinos*, Bajo La Luna Ensayo, 2010

- JONES, Julie, *A Common Place: The Representation of Paris in Spanish American Fiction*, Bucknell University Press, 1998.

https://books.google.fr/books?id=0_22zMvUI0oC&lpg=PA25&dq=rayuela%20cortazar%20paris&hl=fr&pg=PA30#v=onepage&q=rayuela%20cortazar%20paris&f=false

- CORTAZAR, Julio, *Rayuela*, Buenos Aires, Editorial Sudamericana, 1963. Le roman sera cité dans l'édition de Julio Ortega et Saúl Yurkievich, Madrid, Archivos, 1991.

- CORTAZAR, Julio. *Marelle*, trad. Laure Guille-Bataillon et Françoise Rosset, Paris, Gallimard, 1966.

- ZAMPAGLIONE, Héctor, *El París de Rayuela homenaje a Cortázar*, Lunweg, 1998

- GRUIA, Loana, *La ville intérieure chez Julio Cortázar et Hélène Cixous* (réflexions sur Rayuela, Ex-Cities et L'Amour même dans la boîte aux lettres), *Revue de littérature comparée*. Klincksieck, (n°338) 2011

<https://www.cairn.info/revue-de-litterature-comparee-2011-2-page-169.htm>

- VIVES, Daniel. *Études conversationnelles/Estudios conversacionales*, Cahiers du CRIAR n°23, Universités de Rouen et du Havre, 2006

<https://books.google.fr/books?id=HbH0-kizYAMC&lpg=PA73&dq=rayuela%20cortazar%20paris&hl=fr&pg=PP1#v=onepage&q=rayuela%20cortazar%20paris&f=false>

- BOURDEILH, Marc, « Victoria Ocampo, une trajectoire plurilingue et trans-territoriale : l'héritage d'Héctor Bianciotti » *Revue de littérature comparée*, (n° 335), Pages 291 - 304, 2010

<https://www.cairn.info/revue-de-litterature-comparee-2010-3-page-291.htm#re2no43>

- Détour par l'architecture :

- BÉCHINI, Thibault, *Construire Buenos Aires, 1880-1960*, Dans *Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin*, (N° 37), pages 29 à 42, 2013

<https://www.cairn.info/revue-bulletin-de-l-institut-pierre-renouvin1-2013-1-page-29.htm>

- Détour par le tango :

- ZALCO, Nardo, *Paris Buenos Aires, un siècle de tango*, HISTOIRE ET SOCIÉTÉS, 320 pages, 2004

<http://www.editionsdufelin.com/o-s-cat-r-183.html>

- ZALCO, Nardo, *Paris Buenos Aires, aller et retour*, Milan, éditions les Essentiels, 2001

<https://www.cairn.info/danses-latines--9782746709553-p-167.htm>

4. Argentine : approches interdisciplinaires

- Les problématiques identitaires de l'Argentine : contradictions et identités fugaces

- VELUT, Sébastien *L'Argentine : identité nationale et mondialisation*. Numéro thématique : « Composantes spatiales, formes et processus géographiques des identités », *Annales de géographie*, pp. 489-510, 2004 https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_2004_num_113_638_21635

- Les représentations, les stéréotypes et les mythes :

- VERGOPOULOS Hécate, *Tourisme et curiosités*, thèse de doctorat soutenue à l'Université d'Avignon et des pays de Vaucluse, 2011

http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/58/54/10/PDF/These_HecateVergopoulos.pdf

- WINKIN Yves, *Le touriste et son double*, Anthropologie de la communication, Le Seuil, Paris, p. 206-224, 2001

- BOLASELL, Michel, *Buenos Aires : Cinq siècles d'un mythe réinventé*, Broché, 2007

- Littérature sur les stéréotypes de l'argentine :

- DELAUAUD, Anne Collin, *L'Argentine à l'aube du troisième millénaire*, Éditions de l'IHEAL, 240 pages, 4 mars 2014

- Le tourisme français en Argentine :

- GEOguide, Argentine, Gallimard Loisirs, 848 pages, 4 déc. 2014

- LE PETIT FUTÉ, guide touristique BUENOS AIRES, 2017/2018

- Buenos Aires, une métropole francophile et européenne :

- ROBIN, Régine, *Mégapolis*, STOCK, quatrième partie : « Buenos Aires la ville de l'outre- Europe », 2009

5. Les nouvelles formes de tourisme

- Mémoires sur le tourisme responsable :

- RACETTE DORION, Paul, *Les effets des pratiques touristiques sur la qualité urbaine : les cas du Vieux-Montréal et de San Telmo, Buenos Aires*

http://www.vrm.ca/wp-content/uploads/Releve12_Racette-Dorion_Paul.pdf

- DUMOULIN KERVRAN, David, VELUT Sébastien, *Le tourisme responsable en Amérique Latine*, EcoPolis, 2010

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00556517/document>

WEBOGRAPHIE THÉMATIQUE

1. Communication et « villes monde »

- Concept villes mondiales ou « villes monde » :

- La documentation française, « Définir la ville mondiale » :

<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/d000550-les-villes-mondiales-en-competition/definir-la-ville-mondiale>

- LIBER, Catherine, France Culture, « Villes-Mondes »
<https://www.franceculture.fr/emissions/villes-mondes>

2. Interculturalité et médiation

- Relations interculturelles et dynamiques urbaines :

- MVIC, *Vers une ville interculturelle*
<https://villeinterculturelle.wordpress.com/>

- WHITE, Bob, *Bâtir la ville interculturelle : Des pratiques aux politiques...aller-retour*, Director, Laboratoire de recherche en relations interculturelles Département d'anthropologie, Université de Montréal
<https://villeinterculturelle.files.wordpress.com/2014/02/introductionwhitefr.pdf>

- Construire la cité de la relation - L'enjeu interculturel dans les villes d'aujourd'hui, Observatoire des Politiques Culturelles, Conférence organisée dans le cadre de l'année "Strasbourg cosmopolite 2013", 4 et 5 avril 2013
http://www.observatoire-culture.net/rep-edito/ido-131/construire_la_cite_de_la_relation_l_enjeu_interculturel_dans_les_villes_d_aujourd_hui.html

- *La cité interculturelle pas à pas*, Guide pratique pour l'application du modèle urbain de l'intégration interculturelle
<https://rm.coe.int/1680301909>

- Les villes interculturelles :

- *Paris International*, sur Paris.fr
<https://www.paris.fr/international>

- Jeux Olympiques de Paris 2024, LE SITE D'INFORMATION PRIVÉ DES JEUX DE PARIS 2024
<https://jeux-olympiques-paris-2024.info/pays-participants>

- *Lille, une capitale internationale*, sur Lille.fr
<https://www.lille.fr/Votre-Mairie/Les-relations-internationales/Une-capitale-internationale>

- *Montréal : Ville interculturelle*, Présentation générale des actions de la Ville de Montréal en relations interculturelles, à l'intention du Conseil de l'Europe

http://www.aimf.asso.fr/IMG/pdf/montreal_cite_interculturelle_pdf_2012320_114949.pdf

- Médiations culturelle et touristique :

- CAUNE, Jean, *La démocratisation culturelle, une médiation à bout de souffle*

Presses universitaires de Grenoble, 2006

<https://questionsdecommunication.revues.org/769>

- Conférence : « Médiation culturelle: entre fumée et cristal ; entre nuage et horloge ? » le 30 octobre 2014 à 19h00 à la Salle de diffusion de Parc-Extension.

<http://montreal.mediationculturelle.org/nouvelles/une-conference-de-jean-caune-sur-la-mediation-culturelle/>

- Groupe de recherche sur la médiation culturelle, *Définition des termes et des concepts Lexique et bibliographie*, Recherche et rédaction : Sophie Joli-Cœur Mars 2007

http://montreal.mediationculturelle.org/wp-content/uploads/2010/04/lexique_biblio_2007-2008.pdf

- CAUNE, Jean, Université Grenoble 3 Stendhal, chercheur au GRESE, *Pratiques culturelles, médiation artistique et lien social* :

http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/14921/HERMES_1996_20_169.pdf;jsessionid=38863DE20564EB88128D034BCBB51000?sequence=1

- Étude du DEPS et du Ministère de la Culture et de la Communication

« Les représentations de la culture dans la population française » :

<http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Etudes-et-statistiques/L-actualite-du-DEPS/Les-representations-de-la-culture-dans-la-population-francaise-CE-2016-1>

- *Tourisme et culture : Tourisme, Médiation culturelle et TIC, même tempo*, La chronique de Evelyne LEHALLE, dirigeante de NTC, TourMag, 4 Mai 2012

http://www.tourmag.com/IV-Tourisme-et-culture-Tourisme-Mediation-culturelle-et-TIC-meme-tempo%C2%A0_a51624.html : tourisme, culture et médiation culturelle

- Culture & Recherche « De la diversité culturelle au dialogue interculturel », 114-115, Hiver 2007-2008

<http://www.culture.gouv.fr/var/culture/storage/lettre-recherche/cr114-115.pdf>

- FABIAN, Emese, « La ville comme espace du dialogue interculturel », avril 2008

<http://www.pourlasolidarite.eu/fr/publication/la-ville-comme-espace-du-dialogue-interculturel>

- Passage de la diversité culturelle au dialogue interculturel et les pratiques de l'interculturalité dans la ville ?

- « Ensemble dans la diversité » : lancement de l'Année européenne 2008 du dialogue interculturel, TOUTELEUROPE.EU, 2007

<https://www.touteleurope.eu/actualite/ensemble-dans-la-diversite-lancement-de-l-annee-europeenne-2008-du-dialogue-interculturel-1.html>

- « Année européenne du dialogue interculturel (2008) », Comité économique et social européen

<http://ec.europa.eu/dorie/fileDownload.do;jsessionid=LkCVJv5JDfQ16mGrJdLGv031QpJmQt622g9qspbcgG8hPGgCwX99!469751194?docId=80453&cardId=80453>

- Les Tandems culturels, des villes jumelées :

- *Les tandems culturels*, Mairie de Paris, Juin 2015

<https://api-site-cdn.paris.fr/images/71763>

- *Paris Buenos Aires 2011* (premier tandem), site de l'Institut Français :

<http://institutfrancais.tv/channel/evenements/evenement/tandem-paris-buenos-aires-2011/>

Paris Berlin 2012, site de l'Institut Français : <http://www.institutfrancais.com/fr/saisons/tandem-paris-berlin>

Paris Dakar 2013, site de l'Institut Français : <http://www.institutfrancais.com/fr/tandem-dakar-paris>

Paris Rome 2014, site Le Bonbon : <https://www.lebonbon.fr/paris/spectacles/tandem-culturel-paris-rome/>

Paris Rome 2014, site Sortir à Paris :

<https://www.sortiraparis.com/arts-culture/articles/70177-tandem-paris-rome-2014>

Paris Londres 2015, site de l'Institut Français : <http://www.institutfrancais.com/fr/tandem-paris-london>

Paris New York 2016, site de l'Institut Français :

<http://www.institutfrancais.com/fr/saisons/tandem-paris-new-york>

Paris Madrid 2017, site Que Faire à Paris ? :

<http://www.institutfrancais.com/fr/actualites/tandem-paris-madrid>

Tandem Paris Tokyo 2018, site de la Mairie de Paris :

<https://www.paris.fr/actualites/tandem-paris-tokyo-2018-5513>

3. Médiation culturelle, artistique et patrimoine : France - Argentine

- L'Amérique Latine en France :

- Site de ARTESUR : <http://www.arte-sur.org/artesur/>

- Site du festival « l'Autre Amérique Latine » en 2018 à la Bellevilloise :

<https://www.labellevilloise.com/evenement/festival-lautre-amerique-latine-3/>

- Site du festival latino cinéma de Biarritz du 24 septembre au 30 septembre 2018 :
<http://www.festivaldebiarritz.com>

- Site de la Maison de l'Amérique Latine : <http://www.mal217.org/fr>

- Ce que dit le gouvernement français sur les relations diplomatiques avec l'Argentine :

- France Diplomatie, « Infographie : la France et l'Argentine », 2018
<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/argentine/>

- Le Parisien, « François Hollande en Argentine pour profiter de l'ouverture économique », 24 février 2016, 7h51
<http://www.leparisien.fr/politique/francois-hollande-en-argentine-pour-profiter-de-l-ouverture-economique-24-02-2016-5573357.php>

- France Diplomatie, « relations France Argentine »
<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/argentine/relations-bilaterales/>

- Chronologie des liens France / Argentine : MAUGEY, Axel, Les élites argentines et la France, Harmattan, 207 pages, 1998
https://books.google.fr/books?id=5JghRUYLJlWC&pg=PA11&hl=fr&source=gbs_toc_r&cad=4#v=onepage&q&f=false

- Les liens institutionnels entre la France et l'Argentine :

- Site de l'Institut Français d'Argentine
<http://ifargentine.com.ar/fr/>

- Site de la Chambre de commerce et de l'Industrie France Argentine
<http://www.ccifa.com.ar/single-news/n/largentine-et-la-france-nouveau-depart/>

- Site des français en Argentine
<https://www.francais-en-argentine.com>

- Site de l'Alliance Française en Argentine

<http://www.alianzafrancesa.org.ar>

- Site de Campus France en Argentine

<http://www.argentine.campusfrance.org/es/>

- Site du Sénat, « L'Argentine: si lointaine et pourtant si proche », Rapport d'information n° 761 (2010-2011) de MM. Jacques LEGENDRE, Serge LAGAUCHE, Mme Catherine MORIN-DESAILLY, MM. Jean-Pierre PLANCADE, Jean-Pierre CHAUVEAU et Mme Françoise CARTRON, fait au nom de la commission de la culture, de l'éducation et de la communication, déposé le 12 juillet 2011

http://www.senat.fr/rap/r10-761/r10-761_mono.html

- Site du Centro Franco Argentino de Altos Estudios

<http://www.uba.ar/cfa/index.php>

- Site de l'EHESS « France/Argentine. Emprunts, transferts, échanges » / « Argentina/Francia. Recepción, Conexiones, Circulación », une visioconférence retransmise en direct de l'université de Buenos Aires, dans le cadre du cycle « Les SHS vues d'ailleurs », mercredi 17 juin 2015, de 14h à 18h (heure française)/ de 9h à 13h (heure argentine), Paris: EHESS. 190 Avenue de France. Salle du Conseil • Buenos Aires: Alianza Francesa de Buenos Aires. Auditorio. Av. Cordoba 946.

<http://40ans.ehess.fr/2015/02/16/en-direct-de-buenos-aires-un-dialogue-sur-les-concepts-des-shs/>

- La francophonie en Argentine :

- « Destination Buenos Aires », TV5 Monde, 27 mai 2018 (redif. du 12 mai 2018)

<http://www.tv5monde.com/emissions/episode/destination-francophonie-destination-buenos-aires>

- Site de l'Alliance Française de Buenos Aires (réseau de 54 Alliances sur le territoire argentin) :

<http://www.alianzafrancesa.org.ar>

- France, Argentine : un dialogue interculturel déjà existant ?

- Site de la Fondation Maison des Sciences de l'Homme, « Paris-Buenos Aires, ce que j'aurais aimé te dire... (chronique d'une correspondance manquée)", Vernissage jeudi 4 novembre 2010 à 18h

<http://www.ameriquelatine.msh-paris.fr/spip.php?article541>

- Site de la Maison Rouge, « My Buenos Aires », exposition du 20 juin au 20 septembre 2015

<http://www.lamaisonrouge.org/Maison%20Rouge/documents/CommuniquePresseBuenosAiresFrancais3837.pdf>

- Site de Argentina Excepcion, « My Buenos Aires, l'Argentine exposée à la Maison Rouge », Juillet 2015
<https://www.argentina-excepcion.com/blog/culture-patrimoine/my-buenos-aires-une-exposition-argentine-a-udacieuse-a-la-maison-rouge>

- CAILLEAU, Emilie « De Buenos Aires à Paris : une nuit électro-cumbia de OUF au 104 », L'Express, publié le 18/09/2011
<http://blogs.lexpress.fr/chica-de-paris/2011/09/18/de-buenos-aires-a-paris-une-nuit-electro-cumbia-de-ouf-au-104/>

- Site du Théâtre du Rond Point, « TANDEM / FESTIVAL PARIS - BUENOS AIRES LE ROND-POINT À BUENOS AIRES », Festival de théâtre dans le cadre du tandem Paris - Buenos Aires en 2011 :
<https://www.theatredurondpoint.fr/spectacle/tandem-festival-paris-buenos-aires/>

- Site de la « Casa Argentina en Paris » :
<https://www.casaargentinaenparis.com/about/> : événements tango, théâtre, concerts etc.

- BURRE, Clément « La fondation Argentine : un pavillon argentin au coeur de Paris », Equinoxe :
<http://argentine-info.com/fondation-argentine-coeur-paris/>
 - Exposition « Dialogues/Diálogos - Paris/ Buenos Aires » organisée par Les Ateliers de Paris et le Centro Metropolitano de Diseño de Buenos Aires, Résidence croisée d'artistes (designers, écrivains, photographes etc.) entre les deux villes :

- Site des Ateliers de Paris, *ALINA NAJLIS – DIALOGUES/DIÁLOGOS – PARIS/BUENOS AIRES*
<http://www.ateliersdeparis.com/le-blog-des-residents/alina-najlis-dialoguesdialogos-parisbuenos-aires/>

- Site Behance, *Books and Exhibition Dialogues Dialogos*
<https://www.behance.net/gallery/9260669/Books-and-Exhibition-DialoguesDialogos>

- NAJLIS, Alina, *Dialogues/Dialogos - Paris/Buenos Aires*, les 6 livres de l'exposition sur Issuu.com
<https://issuu.com/alinanajlis/stacks/49158464420c43bcaf9fd4056a0cfdae>

- Site des Ateliers de Paris, *ALINA NAJLIS*
<http://www.ateliersdeparis.com/residents/alina-najlis/>
 - Détour par la littérature :

- MAUGEY, Axel, « Les merveilleux francophiles argentins », Canal Académie, 5 Octobre 2006
<http://www.canalacademie.com/emissions/sav201.mp3>

- FRANCE CULTURE, « Saint-Exupéry en Argentine », 58 minutes, 27.12.2012
<https://www.franceculture.fr/emissions/latelier-de-la-creation-14-15/saint-exupery-en-argentine>

- FRANCE CULTURE, Le goût des livres : « Marelle de Julio Cortázar... Du côté de ses lecteurs », 53 minutes, 19/03/2014
<https://www.franceculture.fr/emissions/sur-les-docks-14-15/le-gout-des-livres-marelle-de-julio-cortazar-du-cote-de-ses-lecteurs>

- FRANCE CULTURE « Sabine Audrerie : Jorge Luis Borges et Victoria Ocampo », 3 minutes 27/03/2014
<https://www.franceculture.fr/emissions/ce-qui-nous-arrive-avec-14-15/sabine-audrerie-jorge-luis-borges-et-victoria-ocampo>

- BOURDEILH, Marc, « Victoria Ocampo, une trajectoire plurilingue et trans-territoriale : l'héritage d'Héctor Bianciotti » Revue de littérature comparée, 2010/3 (n° 335), Pages 291 - 304
<https://www.cairn.info/revue-de-litterature-comparee-2010-3-page-291.htm#re2no43>

- BAUER, Tristán Bauer. Cortázar, 1994 [LA ZONA] 1h20
<https://vimeo.com/26195629>

- Rencontre avec Elsa OSORIO à la Maison de l'Amérique Latine, 19 Février 2018 à 19H :
<http://www.mal217.org/fr/agenda/rencontre-avec-elsa-osorio>

- « L'Argentine invitée d'honneur au Salon du livre de Paris », Site de Espaces Latinos, 3 Avril 2014
<http://www.espaces-latinos.org/archives/19686> (discours argentin)

- « Le Salon du livre de Paris se met à l'heure argentine », Site de Culture Box, publié le 18/03/2014
<https://culturebox.francetvinfo.fr/livres/salon-du-livre-de-paris-2015/le-salon-du-livre-de-paris-se-met-a-l-heure-argentine-151479> (discours français)

- Détour par le théâtre :

- *El Baile* au Théâtre National de Chaillot du 22 au 25 novembre 2017
<https://www.theatre-chaillot.fr/fr/saison-2017-2018/el-baile>

- *Un Poyo Rojo* au Théâtre Antoine du 7 février 2018 au 16 juin 2018
<https://www.theatre-antoine.com/un-poyo-rojo>

- Détour par les expositions :

- DEPARDON, Raymond, *Buenos Aires, Dubai, Johannesburg, New York, Paris*, 2005, Fondation Cartier pour l'Art Contemporain

<https://www.fondationcartier.com/collection/oeuvres/buenos-aires-dubai-johannesburg-new-york-paris>

- Site du Centro Cultural Recoleta, Exposition Raymond Depardon du 6 juin au 20 août 2017

<http://centroculturalrecoleta.org/agenda/raymond-depardon>

- CCK, *Les Visitants. Un Regard de Guillermo Kuitca sur la Collection de la Fondation Cartier pour l'art contemporain* du 26 octobre 2017 au 24 juin 2018 au Centro Cultural Kirchner

<https://www.fondationcartier.com/expositions/international/les-visitants-una-mirada-de-guillermo-kuitca-a-la-coleccion-de-la-fondation-cartier-pour-lart-contemporain>

- Défilé de Jean Paul Gaultier au Centro Cultural Kirchner à Buenos Aires « El majestuoso desfile de alta costura de Jean Paul Gaultier en el CCK », InfoBae média très populaire en Argentine, 23/03/18

<https://www.google.fr/amp/s/www.infobae.com/fotos/2018/03/23/el-majestuoso-desfile-de-alta-costura-de-jean-paul-gaultier-en-el-cck-2/%3foutputType=amp-type>

- Blog LePetitJournal, « FOCUS - Nouvelles expos au Malba... et d'autres à (re)voir », Pierrick Sorin au MAMBA de Buenos Aires :

<https://lepetitjournal.com/focus-nouvelles-expos-au-malba-et-dautres-revoir-191721>

- Site du Pavillon de l'Arsenal, « Réinventer Paris à Buenos Aires » dans le cadre de l'exposition « Réinventer Paris » au Pavillon de L'Arsenal, 2016, 2017

<http://www.pavillon-arsenal.com/fr/hors-les-murs/10840-reinventerparis-a-buenos-aires.html>

<http://www.pavillon-arsenal.com/fr/expositions/10317-reinventerparis.html>

- ATONAL, Enrique, « Las fotos de Robinson Savary en Buenos Aires », Site de RFI, exposition « Los Raros » (trad.: les bizarres) au Centro Cultural Borges en janvier 2010

http://www1.rfi.fr/actues/articles/121/article_14251.asp

- Détour par l'architecture :

- Page Facebook des étudiants de l'ENS en Argentine, « Buenos Aires à la française »

<https://www.facebook.com/francesenelnormal1/videos/1742487835969093/>

- Site de Latitud Argentina, « Le paradigme français dans l'architecture de Buenos Aires », 5 décembre 2010

<https://www.latitud-argentina.com/blog/architecture-francaise-buenos-aires/>

- BÉCHINI, Thibault, *Construire Buenos Aires, 1880-1960*, Dans Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin 2013/1 (N° 37), pages 29 à 42

<https://www.cairn.info/revue-bulletin-de-l-institut-pierre-renouvin1-2013-1-page-29.htm>

- Détour par la musique :

- CASTIÑEIRA DE DIOS, José Luis, « Manuel de Falla, musicien de deux mondes »

<http://www.mal217.org/fr/agenda/manuel-de-falla-musicien-de-deux-mondes>

- « PARIS CUMBIA FESTIVAL 2018 », La Bellevilloise

<https://www.labellevilloise.com/evenement/paris-cumbia-festival-2018/>

- Jean Michel Jarre en Argentine « Finalmente, Jean-Michel Jarre se presentará en la Argentina », Clarin média de grande envergure en Argentine, 10/11/17

https://www.clarin.com/espectaculos/musica/finalmente-jean-michel-jarre-presentara-argentina_0_ry6lzhQ1z.html

- Événement Facebook, Concert sortie EP « ODA » au Studio de l'Hermitage le 27 mars 2018

<https://www.facebook.com/events/153013212064793/>

- FRANCE INTER, Benjamin Biolay et le voyage en Argentine : "Ma vie est un tango », 22 avril 2016

<https://www.franceinter.fr/culture/benjamin-biolay-et-le-voyage-en-argentine-ma-vie-est-un-tango>

- LE SOIR, Benjamin Biolay: « Buenos Aires est comme un coup de foudre qui a perduré », mis en ligne le 20/06/2016

<http://www.lesoir.be/archive/recup/1244488/article/victoire/air-du-temps/2016-06-20/benjamin-biolay-buenos-aires-est-comme-un-coup-foudre-qui-perdure>

- LESINROCKS, « Benjamin Biolay en Argentine sur les traces de son nouvel album », 12/04/16

<https://www.lesinrocks.com/2016/04/12/musique/quartiers-latins-de-benjamin-biolay-argentine-11818215/>

- RFI MUSIQUE, « Benjamin Biolay, Buenos Aires, an II », 23/05/2017

<http://musique.rfi.fr/chanson-francophone/20170523-benjamin-biolay-volver>

- FRANCE CULTURE, « Une nouvelle vague latino : comment la musique hispanique déferle sur le monde ? », 1H28, 19/11/2017

<https://www.franceculture.fr/emissions/soft-power/soft-power-dimanche-19-novembre-2017>

- Le cas d'étude, le tango (offre marchande et culturelle) :

- Site de Plaza Francia, un projet musical pluriculturel entre pop et tango qui réunit, Catherine Ringer et deux musiciens de Gotan Project, le Suisse Müller et l'argentin Makaroff

<http://www.plazafrancia.tv>

- Site HistoireTango, « La consécration du Tango, le passage à Paris »

<http://www.histoire-tango.fr/histoire%20danse%20tango/passage%20en%20europe.htm>

- Site TangoYoungParis, « Un nouveau souffle dans le tango à Paris »

<http://www.tangoyoungparis.com/>

- Site MyMilonga, « Le panorama des événements tango à Paris »

<http://mymilonga.net/>

- Site de la Casa Del Tango à Paris

<http://www.lacasadeltango.net/>

- Site de Tanguedia Paris

<https://www.tanguediaparis.com/>

- Site Mordida de Tango à Paris

<http://www.mordidadetango.com>

- SAN ROMAN, Pablo, « París, segunda capital del tango » (trad.: Paris, deuxième capitale du Tango), Site CartadEspana

http://www.mitramiss.gob.es/cartaespana/es/noticias/Noticia_0154.htm

- FRANCE INTER, « L'alliance entre France et Argentine, au rythme sensuel du tango », 55 minutes, 31 juillet 2016

<https://www.franceinter.fr/emissions/terres-d-alliances/terres-d-alliances-31-juillet-2016>

- FRANCE INTER « L'alliance entre France et Argentine, au rythme sensuel du tango », 55 minutes, 31 juillet 2016

<https://www.franceinter.fr/emissions/terres-d-alliances/terres-d-alliances-31-juillet-2016>

- Site de la Maison de l'Amérique Latine, « Festival Paris, Banlieues Tango » du 9 octobre au 30 novembre 2017 :

http://www.mal217.org/fr/hors-les-murs/festival-paris-banlieues-tango_2

- Site du Baz'art, « Nous on est Tango, Tango »

<http://www.baz-art.org/archives/2016/05/25/33864848.html>

- Site LaTerrasse, « Le tango en version française - Paris Buenos Aires », publié le 17 février 2017

<http://www.journal-laterrasse.fr/focus/le-tango-en-version-francaise/>

- REINS Sacha, SAUGUES Florence, « Un tourbillon de danses », Paris Match, publié le 17 octobre 2011

<http://www.parismatch.com/Culture/Art/Un-tourbillon-de-danses-Tanguera-Harlem-Swing-152872>

- MINGALON, Jean Louis, « Le tango de Buenos Aires à Paris, et retour », BibleTango

http://www.bibletango.com/tangohistoire/tango_a_paris/mingalon_jl_tghist.htm

- Album « Paris-Buenos Aires », par Boulevard Des Airs, 15 juin 2010

- BUREAU, Olivier, « Gennevilliers (92), capitale du tango », Le Parisien, 15 mars 2017

<http://www.leparisien.fr/gennevilliers-92230/gennevilliers-92-capitale-du-tango-15-03-2017-6764142.php>

- MOSALINI, Juan José, « Gennevilliers capitale européenne du bandonéon, roi du tango », Le Parisien, 15 mars 2017

<http://www.leparisien.fr/flash-actualite-culture/gennevilliers-capitale-europeenne-du-bandoneon-roi-du-tango-15-03-2017-6764388.php>

- Site Namasaya, « Week-end tango et Argentine (Parc de la Villette) », 2014 :

<http://www.namasaya.fr/activites/week-end-tango-et-argentine-parc-de-la-villette/>

- Paris/Buenos Aires du 10 au 19 janvier 2011, La Cigale, Fiche événement sur BilletReduc.com

<http://www.billetreduc.com/45625/evt.htm>

- Le cas de la gastronomie française à Buenos Aires :

- Site Lucullus, l'association de gastronomie française en Argentine créée en 2010

<http://www.lucullus.com.ar>

- Site CheMonsieur, « Lucullus : la gastronomie française séduit les argentins », publié le 24 août 2015
<http://chemonsieur.com/2015/08/lucullus-la-gastronomie-francaise-seduit-les-argentins/>

- Pages Facebook de Lucullus et du Marché, le festival de gastronomie française à Buenos Aires
<https://www.facebook.com/lemarchefrances/>
<https://www.facebook.com/lucullusargentina/>

- Site de l'Ambassade de France en Argentine,
« Goût de France / Good France 2018 - 4e édition »
<https://ar.ambafrance.org/Gout-de-France-Good-France-2018-4e-edition>

4. Argentine : approches interdisciplinaire

- L' « argentinité » dans la littérature :

- Le Blog de MABA, « Dix Livres Argentins Pour Comprendre Les Argentins »
<http://maba.blog/dix-livres-argentins-comprendre-argentins/>

- Littérature sur les stéréotypes de l'argentine :

- Blog du Master Communication des Entreprises et des Institutions à la Sorbonne Nouvelle Paris 3, « Top 10 des clichés sur... l'Argentine ! », publié le 26 mars 2017
<https://masterceiparis3.wordpress.com/2017/03/26/top-10-des-cliches-sur-largentine/>

- Le tourisme français en Argentine :

- GEOguide, Argentine, Gallimard Loisirs, 848 pages, 4 déc. 2014

- LE PETIT FUTÉ, guide touristique BUENOS AIRES, 2017/2018

- Site d'AIR FRANCE, Le guide de Buenos Aires
<https://www.airfrance.fr/guide-voyage/buenos-aires>

- Buenos Aires, une métropole francophile et européenne :

- FRANCE CULTURE, « Buenos Aires, bien aimé », 58 minutes 13/03/2016
<https://www.franceculture.fr/emissions/villes-mondes/buenos-aires-bien-aime>

- FRANCE INTER, « Buenos Aires sur un air de français », 54 minutes, 30 juillet 2016
<https://www.franceinter.fr/emissions/terres-d-alliances/terres-d-alliances-30-juillet-2016>

- FRANCE CULTURE « Buenos Aires, la ville de mémoire », 59 minutes, 06/03/2016
<https://www.franceculture.fr/emissions/villes-mondes/buenos-aires-la-ville-de-memoire>

- FRANCE CULTURE « Paris - Buenos Aires (et moi au passage), 29 minutes, 27/01/2011
<https://www.franceculture.fr/emissions/les-passagers-de-la-nuit-seine-saint-denis-1/paris-buenos-aires-et-moi-au-passage-0>

- Buenos Aires, le « Paris » d'Amérique Latine :

- STORIES, « A Journey to BA », vidéo Youtube <https://www.youtube.com/watch?v=eCZtzaXEc1Q>

- FRANCE 24, « Le Paris des Arts à Buenos Aires », vidéo Youtube
https://www.youtube.com/watch?v=x1QQsJCPp_c&feature=youtu.be

- MAIO, Angélica, « Buenos Aires, Le "Petit Paris" De L'Amérique Du Sud », le Blog de MABA
<http://maba.blog/buenos-aires-petit-paris-amerique-du-sud/>

- 2backpacks, « Buenos Aires, Paris de l'Amérique Du Sud », blog de 2backpacks
<https://2backpacks.wordpress.com/2010/06/28/buenos-aires-paris-de-lamerique-du-sud/>

- Site TuParisCombien?, Sabrina, « Buenos Aires ou le Paris d'Amérique du Sud », publié le 21 mars 2018
<https://tupariscombien.com/2018/03/21/buenos-aires-ou-le-paris-damerique-du-sud/>

- Blog Vin et Voyage, « Buenos Aires, le "petit Paris" d'Amérique du Sud »
<http://vin-et-voyage.blogspot.fr/2012/01/buenos-aires-le-petit-paris-damerique.html>

- Site des VoyageursduNet, « Buenos Aires : découvrez le côté insolite du Paris de l'Amérique du Sud », publié le 13 avril 2015
<http://www.voyageurs-du-net.com/buenos-aires-insolite>

- Site d'AccorHotels, Travel guide, « Buenos Aires, le "petit Paris", découverte »
<https://www.accorhotels.com/fr/travel-guide/buenos-aires/evenements-et-festivals/buenos-aires-le-petit-paris-decouverte-e-120ahdg2758.shtml>

- Aéroport de Paris, « Un air de Buenos Aires à Paris : visite avec Marcelo Joulia », vidéo Youtube
<https://www.youtube.com/watch?v=BwThAneEB9w>

5. La puissance créative d'une métropole multiculturelle : Buenos Aires

- Politiques culturelles en Argentine :

- DUMONT, Juliette, « Diversité culturelle en Argentine : l'éveil tardif des pouvoirs publics », site de l'INA, publié le 18 septembre 2013

<http://www.inaglobal.fr/economie/article/diversite-culturelle-en-argentine-l-veil-tardif-des-pouvoirs-publics>

- Site gouvernement français, *La législation sur le patrimoine culturel immatériel en Argentine*

<http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/Candidater-instances-et-modalites/La-legislation-sur-le-PCI-dans-le-monde/La-legislation-sur-le-patrimoine-culturel-immateriel-en-Argentine>

- Art contemporain et avant-gardisme à Buenos Aires :

- DAMOUR, Pauline, « Argentine, génération movida », Madame Figaro, 12 mars 2012

<http://madame.lefigaro.fr/societe/argentine-generation-movida-120312-224749>

- Site de l'observatoire d'art contemporain, « Buenos Aires, audit culturel d'une ville organique »

http://observatoire-art-contemporain.com/revue_decryptage/analyse_a_decoder.php?id=20120695

- Site de l'observatoire d'art contemporain, « L'Amérique latine dans l'actualité de son avant-garde »

http://observatoire-art-contemporain.com/revue_decryptage/signer_a_capter.php?id=20120671

- Site de l'observatoire d'art contemporain, arteBA, le bras armé de l'Amérique latine »

http://observatoire-art-contemporain.com/revue_decryptage/tendance_a_suivre.php?id=20120727

- COUTURIER, Elisabeth, « Bienal sur : Une mine d'art à Buenos Aires », Paris Match, publié le 12 novembre 2017

<http://www.parismatch.com/Culture/Art/Bienal-sur-Une-mine-d-art-a-Buenos-Aires-1392422>

- L'Argentine aujourd'hui :

- FRANCE CULTURE, « Argentine (1/5) : L'Argentine aujourd'hui », 58 minutes, 17/03/2014

<https://www.franceculture.fr/emissions/pas-la-peine-de-crier/argentine-15-largentine-aujourd'hui>

- Rayonnement du design argentin à l'international :

- Site de l'exposition 2023 à Buenos Aires :

<http://expo2023argentina.com.ar>

- Site de l'UNESCO, *Buenos Aires, Réseau des villes créatives*

<https://fr.unesco.org/creative-cities/buenos-aires>

- Site de METROPOLIS et de la Ville de Buenos Aires, *Vivre la ville, Buenos Aires 2015*

<http://buenosaires2015.metropolis.org/fr/seances/villes-creatives-et-collaboratives>

- Site du projet « Crafting For Change » mené par l'association « Sorbonne pour l'Organisation des Nations Unies »

<https://www.craftingforchange.org/>

- La puissance créative du féminisme en Argentine : *Ni Una Menos* en France ?

- RIOU, Graziella, « Manifestation des femmes seins nus à Buenos Aires pour protester contre le machisme »

<http://www.riou.photo/-/galleries/manifestation-de-femmes-seins-nus-a-buenos-aires>

- DE LA FUENTE, Clara, « Des voix féministes latino-américaines en France », Site France Amérique Latine, publié le 1er avril 2018

<https://www.franceameriquelatine.org/des-voix-feministes-latino-americaines-en-france-article-de-clara-de-la-fuente-iheal-creda-et-video/>

6. Les nouvelles formes de tourisme

- Sites de tourisme durable :

- Site de Tierra Latina, agence de tourisme sur mesure en Amérique Latine :

<https://www.tierra-latina.com>

- DHAOUADI, Amel, «Tendances tourisme : 8 nouvelles manières de découvrir le monde », site Livret Santé, publié le 15 octobre 2017

<https://livretsante.com/plus/tendances-tourisme-8-nouvelles-manieres-decouvrir-monde/>

- Site TourMag, *Buenos Aires fait de la France sa priorité*, publié le 8 Février 2018

https://www.tourmag.com/Buenos-Aires-fait-de-la-France-sa-priorite_a91554.html

ANNEXES

Annexe 1 : Retranscription des entretiens

Annexe 2 : Dialogo Franco Argentina - *Francia en Argentine, Francia con Argentina*

Annexe 3 : Toutelaculture, Tandem Paris/Buenos Aires 2011

RETRANSCRIPTION DES ENTRETIENS

Liste de personnes interrogées :

- Eva Madar, danseuse française de tango à Buenos Aires ;

- Chloé Proust, co-créatrice de Tierra Latina, l'agence de voyage spécialisée dans le voyage chez l'habitant en Amérique Latine ;

- Damien Laban, adjoint et Secrétaire général de l'Institut français d'Argentine ;

- Yann Lorvo, conseiller de coopération et d'action culturelle à l'Ambassade et Directeur de l'Institut français d'Argentine ;

- Eric Bourland, attaché pour la Science et la Technologie à l'Institut Français d'Argentine ;

- Raphaël Bruchet, attaché de la coopération éducative et Luis Blanco-Coo, adjoint pour la coopération éducative de l'Institut français d'Argentine ;

- Martina Pagnota et Alain Maudet, équipe de coopération audiovisuelle de l'Institut Français d'Argentine ;

- Lucie Haguenaer, adjointe pour les échanges artistiques au sein de l'équipe de coopération culturelle de l'Institut Français d'Argentine ;

- Natalia Sabatani, responsable Campus France en Argentine ;

- Benoît Labat, attaché universitaire de l'Institut Français d'Argentine.

EVA MADAR, danseuse française de tango à Buenos Aires

1. *Qu'est ce qui vous a amenées par ici et depuis combien de temps habitez vous en Argentine ?*

Ça fait 8 ans que j'habite en Argentine, je suis arrivée en septembre 2010. Ce qui m'a amenée ici c'est l'envie de voyager et d'être en Amérique Latine. Et j'ai choisi particulièrement Buenos Aires pour le tango.

2. *Pratiquiez vous déjà le tango en France avant de vous installer ici ?*

Oui, j'ai connu le tango à Paris. En 2009, lors d'une soirée par hasard avec une copine de la fac qui faisait du tango. Ma première milonga c'était au Retro à République et deux ans après, je suis partie m'installer à Buenos Aires.

3. *Au delà de la danse, le tango c'est quoi pour vous ?*

Et bien le tango, c'est une nouvelle manière de communiquer, une vie sociale internationale qui s'élargit sans cesse. C'est une sorte de réseau social ample et infini. Et après, personnellement, en tant que danseuse de tango de scène et de salon, le tango c'est mon métier. C'est une sorte de méditation à deux le tango de salon. Et tout le côté professionnel sur scène, c'est la création d'un produit avec son partenaire - et ça prend du temps. Parfois c'est un peu compliqué de trouver quelqu'un qui a la même vision du tango, le temps ... et tout le jeu d'ego qui rentre en compte.

4. *Quels sont les lieux de prédilection de tango en France ?*

Partout en France il y a plein d'associations. On va dire qu'à Paris, c'est un peu le centre. Mais Toulouse et Lyon aussi. Il y a trois événements super intéressants en France : le premier c'est le Tango Roots Festival à Paris en juillet, le Festival de Tarbes dans le Sud de la France en août. C'est un des plus grands festivals de France. Et un autre, le festival de tango de Bordeaux. Donc avec ces trois festivals annuels et les associations de tango sur tout le territoire, on met en place le calendrier français "*tanguero*"

5. Et quelle image de l'Argentine y est renvoyée ?

Je sais pas si c'est l'image de l'Argentine ou du tango argentin. Car l'image de l'Argentine c'est un peu vaste. Là on parle d'une danse argentine donc c'est toujours en référence avec Buenos Aires. Souvent il y a un petit fantasme du tango qui doit à tout prix être argentin. Mais cela est un peu en train de changer car il y a des champions du monde russes, colombiens et italiens. Du coup il y a une grosse ouverture qui est en train de se faire et c'est plus aussi marqué, territorial et nationalisé. C'est un art accessible à tous car à la base c'est quand même une danse d'immigrants donc dans la logique il n'y aurait pas de frontières.

6. Pensez vous que les clichés culturels argentins sont exacerbés en France dans le tango ?

Ça dépend. Dans toute la France il y a plein de genres de milongas différents. C'est donc très difficile de généraliser le tango et même de l'homogénéiser. De plus, ce n'est pas une danse académique et formatée. Il n'y a pas de « c'est comme ça et pas autrement ». Le tango, ce n'est pas docile, c'est sauvage et indéfini car c'est une danse populaire. Et donc un héritage qui se fait de mot à mot, de pas à pas - c'est un peu du bouche à oreille. Après il y a des styles de tango : le tango « villero », le tango « nouveau », le tango de scène. Les gens qui ne dansent pas le tango ou viennent de commencer sont plein de clichés dans leur manière de le percevoir mais la communauté tango, elle en général n'en a pas.

7. En tant qu'artiste, quelle vision souhaitez-vous véhiculer dans la pratique du tango en France ?

En tant qu'artiste, j'aime travailler sur l'auto-perception qu'elle soit personnelle et du couple pour une meilleure communication, une patience avec l'autre et une méditation. C'est un monde sensible sans parole, tout passe par le corps, l'énergie et le fait d'être bien ancré sur terre. Il faut être conscient de notre poids sur terre et de cette force de gravité. Après au delà de ça, c'est une façon de se mettre en relation avec les autres donc ça passe par un retour sur soi. Il y a aussi le côté technique où le but du jeu c'est d'être de plus en plus à l'aise dans sa propre danse. Il ne faut pas sentir qu'on te donne des ordres car parfois dans le tango traditionnel on ne sait pas transmettre les messages. Il y a une confusion des rôles. Donc à mon avis, c'est bien aujourd'hui de toujours partir d'un bien être, d'une communion, d'un consentement et une participation égalitaire entre la femme et l'homme. Chacun doit être dans son rôle mais aujourd'hui c'est des rôles moins délimités et limités par le guide et la personne qui suit. C'est pas

aussi noir et blanc, c'est un jeu de communication donc ça va au delà de ces rôles fermés et hermétiques. Donc le but du jeu c'est de changer les mentalités, redéfinir les rôles en les déconstruisant et faire naître la sensation de bien être qui part toujours de soi.

CHLOÉ PROUST, co-créatrice de Tierra Latina, l'agence de voyage spécialisée dans le voyage chez l'habitant en Amérique Latine

1. En tant qu'agence de tourisme durable et responsable, quelle est votre vision du tourisme aujourd'hui et quel pourrait être son futur ?

Je crois qu'il faut différencier le tourisme par marchés émetteurs.

Même si l'on observe une tendance générale qui va vers l'écotourisme, le tourisme durable il faut garder en tête que cette tendance se démarque principalement sur les marchés développés et mûrs du tourisme émetteur : Français, Allemands, Anglais, Nord-Américains...

Rien à voir avec les voyageurs émanants marchés émergents du BRICS qui ne sont pas toujours aussi sensibilisés aux conséquences nocives que peut avoir le tourisme de masse sur l'environnement et les populations locales.

Le tourisme durable et responsable a de toutes façons de belles années devant lui puisqu'il y a de plus en plus de voyageurs d'années en années et que la croissance s'observe sur tous les segments de tous les marchés ou presque.

Maintenant il me semble qu'il faut garder un oeil sur l'évolution des taux de départs émanants des pays émergents. L'attente de cette clientèle-là qui prend une place de plus en plus importante sur le marché devrait définir l'offre de demain.

2. Dans quelle mesure le tourisme durable intéresse t-il les voyageurs et quelles seraient leurs motivations ?

Tout comme l'agriculture biologique ou le recyclage, le tourisme durable est une notion relativement jeune dans nos sociétés.

Les voyageurs ne veulent plus se sentir "touristes", ne veulent pas être dans des lieux pollués et ne veulent plus dormir dans des hôtels de chaîne. Ils cherchent à donner un sens à leur voyage pour en faire une expérience de vie, une aventure humaine.

Ils veulent "faire partie du paysage".

Enfin, ils cherchent à diminuer au maximum leur empreinte sur l'environnement qu'ils visitent (du moins en apparence...!).

On assiste à une conscientisation générale de l'urgence de protéger notre environnement et de protéger les populations les plus vulnérables. Le tourisme durable s'inscrit complètement dans cette tendance.

3. *Quels sont les éléments qui freinent le développement du tourisme durable ?*

La demande. Pour moi tout est question d'offre et de demande.

Plus la demande sera grande, plus l'offre le sera également.

D'autre part, je pense que l'émergence des compagnies low costs et des pures-players tels que booking.com ou expedia habituent le voyageur à partir en vacances à des prix très bas (au détriment parfois des salariés de ces entreprises ou des entreprises elles-mêmes qui se voient obligées de compresser leurs marges au maximum... Et cela pour pouvoir vendre via ces plateformes qui en contrepartie, leur offre une visibilité devenue pratiquement indispensable).

Or le tourisme durable, par son essence même et les valeurs qu'il défend suppose la mise en place de certains *process* qui sont coûteux (rémunération juste des prestataires / salariés, accès à certains lieux par des pistes plutôt que des routes, pas de transports en commun pour s'y rendre, obligation d'y aller avec des véhicules adaptés plus coûteux, pour les établissements hôteliers, moins de rentabilité au mètre carré car pas de grandes tours mais plutôt des constructions basses, intégrées dans le paysages...). Donc pour moi le frein au développement du tourisme durable est la demande. La demande en vacances à prix dégriffés augmente elle aussi, comme vu plus haut.

4. *Selon vous, quel est le regard à adopter pour attirer les voyageurs français à découvrir Buenos Aires ?*

La culture et l'histoire. C'est sur l'aspect culturel que l'on va réussir à vendre des excursions à Buenos Aires et alentours.

Je pense notamment à Colonia / Areco, c'est quand on parle de "centre historique classé au patrimoine mondial de l'Unesco" que l'on arrive à les convaincre d'y aller. Ou pour Areco de la "capitale nationale de la culture Gaucho". Et pareil pour Buenos Aires, la place de mai et ses "abuelas de la plaza de mayo", la Boca, le quartier qui était l'ancien port par lequel sont arrivés tous les immigrants Européens au début du siècle dernier en quête d'une vie meilleure. San Telmo et ses nombreuses Milongas, son marché couvert...

5. *En général, quels sont les "a priori" des voyageurs français voulant découvrir la capitale ?*

La question de l'insécurité revient souvent. Mais elle se justifie puisqu'on ne peut pas aller dans n'importe quel quartier à l'heure que l'on veut. Ensuite je dirais par rapport à la taille de la ville. Les Français sont habitués à pouvoir visiter une ville en une journée. Mais quand on leur explique que Buenos Aires fait deux fois Paris en superficie, ils comprennent qu'ils ne pourront pas tout voir en une journée.

6. *Sur place, comment les voyageurs français semblent se sentir ? Quels sont - généralement - les retours de vos voyageurs ?*

Comme en Europe ! ils trouvent que la ville ressemble à Madrid, Paris ou Rome. Ils s'y sentent en général bien et comprennent qu'on ait envie d'y rester. D'autres sont allergiques aux grandes villes et préfèrent donc ne pas y rester trop longtemps.

7. *Quelles sont les activités qui les attirent le plus ?*

Les visites guidées à pieds et transports en commun et les spectacles de Tango.

8. *Pourquoi - d'après vous - appelle t-on souvent Buenos Aires, le "Paris d'Amérique Latine" ?*

Par son architecture, qui fait penser à Paris dans certains quartiers, par son offre culturelle (musées, espaces culturels, expositions, concerts, spectacles), son offre gastronomique (restaurants, brasseries, bars) et, par l'apparence des Porteños qui sont en écrasante majorité Européens donc qui peuvent faire penser à l'Europe. La mode occupe une place plus importante à Buenos Aires que dans d'autres capitales d'Amérique du Sud, il me semble. En fin, par le métro, les bus et le tramway (même si celui-ci n'est plus en marche depuis de nombreuses années).

DAMIEN LABAN, adjoint et Secrétaire général de l'Institut français d'Argentine

1. Qu'est ce que l'Institut français d'Argentine et comment fonctionne t-il ?

L'Institut français d'Argentine, c'est un peu le bras armé culturel du ministère et de l'Ambassade de France en Argentine. C'est une institution qui s'occupe de la promotion des artistes français sur le territoire argentin. En fonction des pays, les services culturels varient - ici en Argentine, le fer de lance c'est la culture. Il y a un amour de l'argentine pour le fait culturel français parce qu'il existe un effet miroir dans les domaines des sciences humaines et social, la littérature et le cinéma.

Ce lien fort existe et demeure depuis l'immigration pendant la dictature en Argentine.

2. Et quel est le public intéressé par ce « fait culturel » français ?

Les classes aisées qui seraient l'équivalent des « bobos » pour nous.

La culture c'est le moyen d'action le plus gros et ici on a 20 personnes faisant rayonner le fait culturel français avec des portefeuilles très différents.

3. Quels sont vos champs d'action ?

On constitue des partenariats avec des institutions argentines.

On a plusieurs services :

-un attaché scientifique avec 200 chercheurs de chaque côté. La science c'est le plus gros partenaire d'Argentine dans les domaines du nucléaire et du spatial.

L'idée est de rapprocher les régions qui ont un intérêt commun : Bariloche et la Savoie, Brest et Ushuaia par exemple.

-un attaché universitaire. Il y a beaucoup d'échanges d'argentins en France et inversement. Le but est de promouvoir le savoir faire français et la qualité de l'enseignement supérieur argentin. Je peux vous donner deux types de partenariats qui fonctionnent bien avec l'ENA et l'école Nationale de la Magistrature.

-un attaché de presse de la langue française avec le Label France Éducation.

Il faut garder en tête qu'il y a autant de gouvernements que de provinces ici donc c'est compliqué pour la promotion de l'espagnol argentin en France.

- un attaché audiovisuel recoupant plusieurs territoires : l'Argentine, le Chili, le Paraguay et l'Uruguay. Leur but est de promouvoir le cinéma français et les musiques actuelles.
- un attaché culturelle faisant rayonner les compagnies de théâtre, des expositions françaises et la musique classique par exemple.
- un responsable du livre fonctionnant avec le PAP (Plan d'Aide à la Publication) pour les écrivains français et francophones en Argentine.

Vous allez après rencontrer, Yann LORVO, Conseiller de coopération et d'action culturelle à l'Ambassade et Directeur de l'Institut français d'Argentine - sous tutelle du ministère des Affaires Étrangères. Sous la tutelle du ministère des Affaires Étrangères, il y a aussi l'Alliance Française, les lycées CFA (centres franco-argentins) et le lycée français de Buenos Aires. La plupart des attachés sont aussi sous la tutelle des Affaires Étrangères. Le champ d'action recoupe un spectre extrêmement large. En gros, les attachés oeuvrent pour recevoir de l'argent par le biais de lever de mécénat et cours de langue. Yann est un contractuel du Ministère et vise à développer la coopération entre la France et l'Argentine.

Il s'est vite rendu compte qu'il y avait déjà un public à la base. Par exemple pour la Nuit de la Philo, sans faire beaucoup de promotion, on reçoit en moyenne 4000 personnes.

Le Ministre de l'Éducation est venu deux fois en Argentine et le Ministre de l'Économie aussi en 2018.

YANN LORVO, conseiller de coopération et d'action culturelle à l'Ambassade et Directeur de l'Institut français d'Argentine

1. Une première question sur le statut de l'Institut Français - c'est une association publique et privée - quel est votre lien avec l'Ambassade et les entreprises ? Êtes vous sous le statut d'association ?

Non mais c'est pas tout à fait ça. Un Institut Français c'est un établissement à autonomie financière. C'est à dire qu'il dépend juridiquement de l'Ambassade de France mais qui pour sa comptabilité dépend d'un autre service du ministère des Affaires Étrangères qui s'appelle la direction de la mondialisation. Donc - si vous voulez - l'identité juridique dans le pays, il y en a qu'une seule : l'Ambassade de France. Mais nous avons l'autonomie financière vis à vis de l'Ambassade qui est gérée directement par le quai d'Orsay. Nous on est géré directement par le bras armé de la Coopération en général qui est la Direction Générale de la Mondialisation.

2. Et du coup ça serait quels types de fonds ?

Nous recevons une dotation de cette fameuse Direction Générale de la Mondialisation pour monter en place un certain nombre de priorités définies avec l'Ambassadeur. Et notre autonomie financière nous permet à travers des actions de mécénat et de l'appui de certaines institutions publiques ou privées argentines de pouvoir multiplier les budgets qui sont à notre disposition.

Mais moi je rends des comptes à la Direction Générale de la Mondialisation qui dépend du Ministère des Affaires Étrangères. Si vous voulez, l'autonomie financière permet d'avoir une sorte de gestion qui soit un peu plus souple car elle nous permet de travailler avec des entités étrangères publiques ou privées, des entreprises, des fondations.

3. Pouvez-vous m'en dire un peu plus sur : Dialogue culturel Franco-Argentin 2018-2019, annoncé à Paris le 26 janvier dernier, lors de la rencontre des présidents français et argentin ? Et quelles vont être les répercussions sur l'Institut Français ?

Alors d'abord il faut remettre tout ça dans un cadre où les relations culturelles entre la France et l'Argentine sont historiques et ne datent pas d'il y a 3, 5 ou 10 ans. C'est quelque chose de séculaire et qui a un lien direct avec la présence française dans ce pays que vous retrouvez dans l'architecture des bâtiments, dans les parcs publics faits par des paysagistes français, l'École de Médecine, la Bibliothèque Nationale créée par un français. Il y a un lien entre la France et l'Argentine qui est très profond. Le modèle d'éducation de la bourgeoisie était le modèle éducatif français. Donc aujourd'hui il s'est concrétisé sous la forme de ce qu'on voulait mettre en place avec l'ambassadeur - c'est à dire un Dialogue France-Argentine 2018-2019 qui a été annoncé par les deux présidents de la République au mois de janvier 2018 à Paris. Cela a permis de créer une sorte de « label » sur les différentes opérations inter-disciplinaires que l'on souhaitait mettre en place au niveau éducatif, universitaire, scientifique, artistique, audiovisuel et communication. On a renforcé ce dialogue 2018-2019 qui fonctionne très bien mais qui utilise beaucoup ce qui se faisait déjà mais aujourd'hui avec d'autres opérations plus visibles. On est venus le renforcer lors de la visite bilatérale du mois de décembre du président Macron dans le cadre du G20 où là les deux présidents ont également annoncé qu'il y aura une saison croisée culturelle France Argentine en 2022-2023. Ce qui fait qu'on a le court terme avec 2018-2019 donc on arrive dans la deuxième année. Et en même temps on a le moyen terme en 2022-2023 ce qui donne un cadre pour adapter notre coopération aux outils d'aujourd'hui. Il y a 20 ans, on ne parlait pas d'intelligence artificielle, on parlait pas de technologie immersive, de réalité virtuelle ou augmentée. Donc aujourd'hui tout cela doit rentrer dans le cadre de notre coopération et donc ce sont de nouveaux secteurs qu'on doit développer ensemble : le travail des start-ups, des incubateurs. Tout ça fait partie, à côté de la recherche scientifique, à côté des échanges universitaires, à côté des écoles de formations de professeurs ou de la réforme des mathématiques que les argentins nous ont demandé d'accompagner dans le sillage de ce que fait le ministre Blanquer en France ou sur le climat scolaire. Bon, tout ça ce sont des choses très concrètes qu'on met en place dans le cadre de ces dialogues culturels 2018-2019 mais qui auront très certainement leur place dans ce moyen terme.

4. Il y a donc une tradition littéraire, architecturale mais tout ça il faut le réadapter à mon avis car peut être - c'est une suggestion - que la vision de la France en Argentine stagne un petit peu sur l'idée d'une France fantasmée. Est-ce-qu'aujourd'hui justement avec ces nouveaux accords on pourrait re-moderniser tout ça par justement les liens entre start-ups, la réalité virtuelle, les nouvelles technologies, par la vie culturelle en Argentine et surtout à Buenos Aires - qui est très moderne et accessible à toutes et à tous ?

Je sais pas car il faut faire attention de ne pas tomber dans les clichés. D'abord, je crois que la coopération se développe dans le monde d'aujourd'hui qui n'est pas celui d'il y a 10 ans ou 30 ans. Mais c'est un monde qui est forcément différent. Nous la question qu'on se pose c'est : qu'est ce qui va se passer avec les jeunes générations argentines dans 10 ans ou 15 ans avec eux. Car ils avaient des parents et des grands parents qui ont été nourris d'une certaine relation un peu historique que vous avez rappelée et ça c'est vrai. Maintenant pour ces jeunes générations qui sont quand même dans le divertissement et les médias sociaux, comment ils appréhendent le monde et quelle relation pourraient t-ils avoir avec la France ? Moi je vais donner deux, trois éléments à ce propos.

Par rapport à tout ça je voudrais d'abord rappeler deux choses. Je ne fais pas partie des gens qui sont pessimistes - qui pensent que c'était mieux avant. Aujourd'hui les études prouvent qu'il y a moins de pauvreté et plus de développement, la durée a été repoussée. Après on peut toujours se poser la question de la redistribution et de l'égalité des chances etc. Je fais pas partie des gens qui pensent que c'était mieux avant et j'ai confiance justement dans cette jeunesse d'aujourd'hui. Je vous rappelle quand même que beaucoup d'argentins - qui grâce à leur famille - ont un passeport européen soit l'espagnol soit l'italien. Et donc ils peuvent tout à fait avoir une relation professionnelle, d'étudiants ou de tourisme en Europe sans aucune difficulté. D'autre part, je remarque que la relation avec la France est bonne du fait du système universitaire argentin de très bonne qualité. Donc les gens qui passent leur baccalauréat au Lycée Jean Mermoz, on voit qu'il n'y a pas beaucoup de bacheliers argentins qui vont directement en France. Ils restent ici en général et une fois qu'ils ont eu leur licence, ils vont en France pour faire un master ou un doctorat. Regardez le succès de Permis Visa Vacances Travail, ça a un succès phénoménale. Alors certes il y a plus d'argentins qui veulent aller en France que de français qui veulent venir en Argentine mais les chiffres sont conséquents quand même. Alors certes que la relation va évoluer, elle ne sera pas la même mais à nous d'essayer de faire en sorte que des choses puissent être tissées. Ça sera peut être pas sur du théâtre classique mais peut être sur des musique électroniques - ce qui serait très bien. Si ça doit être sur de la cuisine c'est très bien. Si ça doit être sur une start-up ou des applications, pourquoi pas. Mais en même temps ça ne va pas être en décalage avec le monde d'aujourd'hui. Encore une fois, je suis très prudent, je ne veux pas idéaliser les choses - il faut avoir de la mesure et de la perspective. Je ne veux pas dire que la relation est terminée, que c'est terrible. Non, je ne pense pas car je vois tous les jours des jeunes créateurs qui vont et qui viennent, tous les jours des étudiants qui veulent aller vivre une expérience. Je vois tous les jours des chercheurs français qui veulent travailler avec des chercheurs argentins. Il se passe toujours des choses et en plus on est dans un monde cosmopolite aujourd'hui. Votre

génération fait que vous êtes plus des citoyens du monde que d'un pays, vous avez de grandes mobilités car les moyens et les nouvelles techniques vous le permettent. Il se passe plein de choses donc continuons à être vigilants et attentifs en privilégiant toujours une chose : je crois que l'intelligence humaine doit être préservée dans un cadre où l'éducation et l'apprentissage ont toute leur place. Si on arrive à garder cette base, que vous puissiez étudier et avoir une relation à l'histoire et à ce qui s'est passé avant, et que vous ayez un apprentissage par rapport à tout ça, tant mieux ! Le monde sera écrit différemment mais c'est à vous de l'écrire. Donc non je ne fais pas partie des pessimistes ou des nostalgiques car je crois que la relation se conjugue aujourd'hui et maintenant. À nous, institutions, de créer et préserver des espaces de tremplins, de rebonds et de dialogues et après aux jeunes de se saisir de tout ça et de le faire fructifier !

5. Et quels sont les liens de l'Institut Français avec l'Ambassade d'une part et avec la Chambre du Commerce et de l'Industrie d'autre part ?

C'est pas très compliqué, je vais vous expliquer.

La première chose, ici vous avez en face de vous le Conseiller Culturel de l'Ambassade de France qui a une double fonction car je suis aussi le directeur de l'Institut Français. Je dépends directement de l'ambassadeur qui a plusieurs conseillers : économique, militaire, social etc. Donc je suis à la fois l'Ambassade et l'Institut Français. Et l'IF n'a pas de statut juridique mais une autonomie financière : on peut aller chercher du mécénat et faire du co-financement. Le Consulat est tout simplement un autre service de l'Ambassade de France qui est au service des français. La Chambre du Commerce et de l'Industrie franco-argentine est une association : le but est de rassembler les français et les argentins mais elle ne travaille pas du tout sous l'autorité de l'Ambassade mais en particulier avec le service économique régional et Business France. Ici il y a aussi l'AFD (Agence Française de Développement) beaucoup plus autonome. Tout cela forme l'équipe de France qui travaille avec un pilote qui est l'ambassadeur. Ces différents services ont un éventail et un cahier des charges différents.

6. Mais vous à l'institut Français, vous n'avez pas de lien direct ou partenariat par exemple avec Business France ?

Si, si en soit on travaille ensemble. Il n'y a pas de silo. Écoutez, ça c'est le grand changement, on est dans la transversalité. Sur les start-ups, je travaille avec mon collègue de Business France sur un certain nombre de dossiers où on est passé de la recherche au secteur de la production. Je travaille avec le conseiller du service économique régional. Aujourd'hui les services travaillent ensemble, il n'y a pas de relation hiérarchique mais une relation d'intelligence et de complémentarité comme les pièces d'un puzzle avec un chef d'équipe qui est l'ambassadeur. Il est le chef d'orchestre qui va faire jouer tout le monde pour que la symphonie soit la plus agréable possible.

7. Vous parliez des start-ups par rapport à Business France et faisais partie de l'agence Tierra Latina, je me sens concernée par cette question car nous travaillons avec beaucoup d'autres start-ups françaises présentes sur le territoire argentin. Est ce que vous pouvez me parler du tissu entrepreneurial français à Buenos Aires par rapport à ce qu'avait dit le Président Macron lors du G20 ?

Honnêtement j'ai un avis mais je préfère que vous le demandiez directement au Conseiller Régional ou au Directeur de Business France. Là dans la rencontre que j'ai avec vous, je vais rester sur mes centres d'intérêts. Je pense que c'est important que chacun fasse son travail.

8. Et vous, suite au G20, de quelles natures ont été les apports économiques, intellectuels ? Y a-t-il eu des prises de décisions qui ont directement impacté l'Institut Français ?

Non pas du tout, le G20 c'était pas un exercice auquel nous étions directement impliqués. Nous on a organisé la journée d'avant : la visite bi-latérale où le Président a commencé sa visite à la librairie Ateneo. Il y avait des écrivains argentins qui avaient un lien avec Borges. Ensuite on a continué la visite à la Fondation Borges, où Madame Maria Kodama, la veuve de Borges, nous a reçus et a montré la bibliothèque de ce géant de l'écriture internationale au Président Macron qui a une grande connaissance et curiosité littéraire. Cela a continué avec une promenade à pieds Plaza de Mayo où on a montré les différents lieux de pouvoir. On a continué l'après midi avec le Parc de la Mémoire et ensuite la rencontre avec les français à la Usina del Arte. Nous on s'occupe de tout ça et d'autres moments. Mais ça a été très fructueux car les deux présidents ont décidé de faire la saison culturelle croisée 2022-2023 donc pour nous tout est dit.

9. *Vous pouvez m'en parler un peu de cette saison culturelle croisée 2022-2023 ?*

Oui, ça a un lien avec tout ce qu'on se dit depuis tout à l'heure. Aujourd'hui ça ne peut pas être une saison uniquement artistique donc on souhaite que ça soit une saison qui mette en valeur les liens et les échanges éducatifs, universitaires, de recherches, scientifiques, économiques, technologiques dans tout l'aspect start-ups etc, le tourisme, la gastronomie et aussi l'audiovisuel et l'artistique qui s'imposent d'eux mêmes. On veut que cette saison mobilise la jeunesse dont on vient de parler et prouver que cette jeunesse est bien là et qu'elle a plein de choses à dire dans tous ces domaines. Il ne faut pas penser qu'elle est inintéressante. Il faut les regarder et les accompagner car ils font plein de choses. C'est cette interdisciplinarité qu'on va mettre en avant, avant tout et liée à la société d'aujourd'hui des nouvelles technologies. Et puis il faut travailler sur l'ensemble du territoire, pas que sur Buenos Aires mais aussi avec les provinces intéressées. Et en France, pas uniquement Paris mais les régions avec lesquelles il pourrait y avoir des échos. Donc on est dans cette réflexion là.

10. *Vous travaillez avec quelles provinces argentines ? Et en écho avec quelles régions de France ? Et sur quels sujets ?*

Aujourd'hui on est plus sur un menu, mais un service à la carte. Il y a 23 provinces en Argentine et avec Buenos Aires ça fait 24. Donc on ne peut pas ne pas prendre en compte que tout le monde n'a pas les mêmes priorités. Dans la région de Mendoza par exemple on fait beaucoup de choses autour du vin et nous mêmes allons organiser une exposition sur les vignobles de France très bientôt. On a fait récemment les Nuits du bout du monde à Ushuaia en donnant une dominante scientifique car il y a l'Antarctique et le réchauffement climatique. Dans la province de San Juan il y a un travail qui a été fait avec un artiste français sur le tissage de grandes robes majestueuses qui avaient été présentées à la Cathédrale de Saint Denis. Sur Rosario, il y a beaucoup de choses qui se passent au niveau du cirque. Sur Santa Fe c'est plutôt les start-ups et technologies immersives. Il y a un peu de tout partout. À Bariloche c'est un centre de recherches médicales. Il y a aussi une institution qui travaille sur la fabrication de satellites. Tout ça varie en fonction des projets et des équipes et nous on est là pour donner du sens. On n'est pas avec un annuaire, les choses se construisent et nous on est là pour les institutionnaliser pour qu'elles dépassent la rencontre humaine.

Car c'est juste sur de l'humain, si il y en a un qui s'en va, qui prend sa retraite, qui change de job, le truc tombe. Si c'est plus institutionnel c'est porté par une université, un laboratoire, une entreprise, une province, un théâtre et les choses auront peut être l'opportunité de pouvoir perdurer. Nous ce qu'on veut c'est être partout là où il y a un désir de France, quel que soit le domaine. Et on n'est pas là pour faire uniquement des déclarations d'amour mais on est là pour donner des preuves d'amour car c'est facile de dire « je vous aime, vous êtes formidable, on va faire plein de choses » mais je crois qu'on essaye, avec l'ambassadeur, de montrer et de décliner concrètement ça. Et tous les collègues essaient aussi de faire pareil. Il faut donner des preuves d'amour pour que la relation se construise sur quelque chose de solide.

ERIC BOURLAND, attaché pour la Science et la Technologie à l'Institut Français d'Argentine

1. Pouvez-vous me présenter l'organe de coopération scientifique s'il vous plaît ?

Alors l'Institut Français, Yann ou Damien ont du vous présenter ce qu'était l'Institut en tant que structure juridique qui recouvre une activité qu'est la coopération. Dans d'autres ambassades c'est ce qu'on peut appeler un SCAC, nom barbare qui désigne un Service de Coopération et d'Action Culturelle. C'est donc la politique de coopération extérieure de la France et qui est déclinée dans divers aspects de la culture au sens large. En général quand on pense culture on pense à l'art en premier, ou les arts, la musique, l'audiovisuel et ce qui touche à l'importance de la francophonie dans la politique de la France. Et puis la coopération en éducation donc à cette tâche on a trois attachés : coopération éducative, universitaire et scientifique. Donc dans la coopération scientifique, on s'occupe en fait de promouvoir, d'accompagner voire de créer des cadres et des instruments qui vont permettre à des chercheurs universitaires ou d'organismes des deux pays de conduire ensemble des projets. Nous ne faisons pas de recherche - souvent dans ces fonctions le personnel peut être à l'origine chercheur. Moi je viens d'un autre background même si je connais bien le monde de la science. Mais nous faisons de la gestion, de l'administration, de l'animation et de la promotion de la science. Ça veut dire que nous avons des budgets :

- soit de l'argent public qui est une dotation des ministères de tutelle. Pour l'Ambassade c'est celui des Affaires Étrangères mais la coopération universitaire et scientifique est aussi sous la tutelle du Ministère de l'Éducation Nationale. Et donc ces ministères mettent de l'argent à disposition et avec cet argent nous créons des instruments de recherche bilatéraux. Ça veut dire que nous négocions avec nos partenaires ou homologues du gouvernement étranger - soit le Ministère de la Science, de l'Éducation, des Affaires Étrangères - des engagements réciproques sur des cadres de coopération. Je vais vous donner un exemple : on a un programme qui s'appelle ECOS, un PHC, un programme Hubert Curien qui était un grand scientifique français et son nom a été donné à un grand nombre de programmes de coopération avec plus d'une soixantaine de pays dans le monde. Et ces programmes étaient en fait des appels à projets de recherche sur lesquels tous les pays mettent des moyens de mobilité de chercheurs. Nous ne finançons pas de la recherche en soit qui exige souvent des financements plus lourds mais nous finançons les cadres et dispositifs qui vont permettre aux chercheurs de se rencontrer. On finance des missions de chercheurs français en Argentine et les argentins financent donc des missions de chercheurs argentins en France. Et puis les uns et les autres financent les séjours et pour ça on a des opérateurs avec qui nous

travaillons soit en France, soit à l'étranger. Donc la coopération scientifique c'est créer des instruments pour les gens qui eux font de la recherche, travaillent ensemble avec parfois une feuille de route qui comprend une thématique. Il y a des pays avec lesquels nous travaillons plus sur certains domaines. Ici, l'Argentine est un pays avec lequel nous n'avons pas de limitations - ce qui pourrait être le cas d'autres pays. L'Argentine est une puissance nucléaire, c'est un pays qui a une recherche avancée dans ce domaine et nous ne pouvons avoir de la coopération avec eux sous réserve d'un ensemble de disposition liée à la sécurité de notre pays. Nous coopérons dans un ensemble de domaines. Nous coopérons plus particulièrement dans les sciences physiques - le nucléaire c'est de la science physique, dans les sciences humaines et sociale car il y a une tradition de diaspora des argentins en France. L'Argentine comme plusieurs pays du sous-continent latino-américain a connu des périodes de gouvernements dictatoriaux dans les années en gros dans le milieu des années 60 à 1980 pour l'essentiel d'entre eux plus ou moins. Et pendant ce temps là, la France a fait partie des pays qui ont ouvert leur porte à l'intelligentsia, aux opposants, aux intellectuels de ces pays. Il y avait des coopérations bien avant mais elles se sont développées avec par exemple pour beaucoup des gens au sein des coopérations qui avaient fait leurs études en France ou qui ont développé une recherche avec la France à un moment où c'était moins facile pour eux car le pays ne mettait pas d'argent dans la recherche ou sur ces thématiques là. Alors ça a créé un lien entre nous alors eux ont travaillé ensemble en leur donnant en partie des moyens pour travailler ensemble. Par ailleurs indépendamment de nous, les organismes de recherche argentins ou français travaillent ensemble. Les chercheurs se reconnaissent entre pairs et l'Argentine a des organismes de recherche de très haut niveau. L'Argentine est une grande puissance agricole et agronomique l'équivalent INRA (Institut National de la Recherche Agronomique). Ils ont un grand organisme de recherches pluridisciplinaires qui s'appelle le CONICET (Le Conseil national de la recherche scientifique et technique) qui est un peu un organisme jumeau du CNRS. Il a été construit sur la base du CNRS et on voit comme ça l'influence française - pas seulement dans la recherche d'ailleurs - qui a fait que dans un certains nombres de pays se sont développés des dispositifs, des instruments qui se sont soit inspirés des nôtres, soit qui ont une forte compatibilité avec les nôtres et pour lesquels nous continuons à entretenir des relations car on sait bien que la recherche a besoin de se confronter à une sorte de compétition internationale. Et d'aller se former ailleurs - ça vaut aussi pour les français - pour produire de meilleures choses et progresser. Donc nous avons ces instruments et ces organismes sans avoir besoin de nous, collaborent, soutiennent les chercheurs dans des équipes mixtes, dans des projets communs. Et là notre mission à la coopération c'est une mission d'être un facilitateur, un conseil, de porter auprès du partenaire du pays les

préoccupations, les propositions, les intérêts des opérateurs français. Et d'amener nos partenaires - comme nous sommes sur le terrain, apprécions le pays et pratiquons la langue - nous sommes un peu leur porteur d'eau, leur sherpa. Quand eux ont des projets, notre présence permet qu'il pense aussi à la France. Je vais vous donner un exemple, pas plus tard que tout à l'heure, j'ai reçu un WhatsApp d'un haut responsable institutionnel du Ministère de la Science qui me demandait une information et un contact sur un économiste français. Je lui ai fourni cette information et ce contact, ce qui va permettre que le processus avance d'une étape et que nous soyons dans le tableau. Et la dernière chose qu'on fait - si on part du principe que l'on a trois piliers : on construit les instruments, on met des financements ou on crée des cadres de compatibilité entre nos administrations et les chercheurs, on pourrait aussi dire - même si je n'aime pas ce mot - qu'on fait du lobbying car on se met en compétition avec d'autres pays. Nous voulons travailler avec l'Argentine, conduire de la recherche ensemble, nous avons une proximité culturelle. Donc nous sommes là pour faire cette promotion - ça c'est le deuxième. Et le troisième, c'est que pour participer à tout ça, il faut être visible. Bon c'est pas nous bien sûr mais c'est que la France soit visible à travers ses compétences, ses talents, ses valeurs aussi. Pourquoi on fait de la coopération plus avec un pays qu'un autre ? C'est un mix entre des intérêts géostratégiques et des valeurs partagées : humanistes, politiques, liées aux enjeux globaux. L'Argentine est un des pays qui a réagi parmi les premiers au moment de la création de la COP21 et de la structuration de l'accord. Donc nous cherchons dans des pays avec lesquels nous avons ces appointements à promouvoir soit ces enjeux soit ces valeurs, soit ces politiques, soit ces priorités. Je vais prendre l'exemple de la recherche océanique française : la France est un pays qui a une recherche très importante dans le domaine des océans au sens large : climat, biodiversité, géologie, phénomènes physiques car la France est un pays qui a une très grande zone maritime. Les trois premières zones économiques exclusives maritimes au monde c'est les Etats Unis, la France et le Brésil. Et quand on regarde la taille de notre pays on peut s'interroger pourtant la France a une zone économique exclusive de 11 millions de kilomètres carrés. Donc l'océan c'est pour nous un enjeu alors on a des organismes importants en recherche océanographique : le CNRS et les universités par exemple. Et donc nous cherchons à promouvoir ces opérateurs, à leur donner de la visibilité car des pays comme l'Argentine ont des défis sur ces sujets. L'Argentine a une côte atlantique très importante alors que c'est un pays qui pendant longtemps s'est développé sur son territoire et pas sur sa côte - un peu comme son voisin le Brésil. C'est des pays qui pourtant aujourd'hui y pensent et quand ils y pensent ils font appel à l'expertise d'autres pays et sur la mer ça peut être les Etats-Unis, l'Allemagne la France par exemple. Donc nous nous organisons aussi toute une programmation sur ces questions d'enjeux et de valeurs. Et aussi sur

l'excellence et la créativité de notre recherche. Et nous organisons des manifestations comme des cafés des sciences donc ce sont des rencontres à l'occasion de missions de chercheurs français en Argentine, nous les utilisons dans le bon sens du terme pour qu'ensemble il y ait un partenaire argentin. Dans le cadre d'un café c'est une manifestation grand public soit dans le cadre d'un séminaire scientifique. Ils portent la parole de la science française ou de la coopération scientifique française ou de connaissance et de politique scientifique sur un thème ni français, ni argentin : le climat qui intéresse tout le monde par exemple mais sur lequel à travers ces activités on va apporter une contribution. Yann vous a peut être parlé de tout le programme des nuits que nous organisons qui est propre à l'Institut Français d'Argentine car nous travaillons beaucoup en transversalité. Nous faisons beaucoup de choses qui commencent par exemple un bout chez mon collègue universitaire, ça a une date chez moi et ensuite une dimension culturelle où il va y avoir besoin de compétences audiovisuelles. Nous travaillons sur une programmation sur l'alimentation pour 2019 avec mon collègue Raphaël BRUCHET, attaché de la coopération éducative. Ça va être « Del campo a la mesa » (de la ferme à la table) sur le fait de faire prendre conscience aux gens que ce qu'il y a dans leur assiette a une histoire avant et l'importance de cette histoire. Nous on est déjà sensibilisés avec ça en France avec le bio alors que quand vous étiez bébé ça n'intéressait personne. Il n'y avait pas de magasin bio car il n'y avait pas de marché intéressé. Avec la coopération universitaire, on va travailler sur l'anthropocène, cet âge qu'on a du mal à dater où on considère que les activités de l'homme a généré une évolution de la planète dans le bon et mauvais sens. On va faire venir des collègues de Lyon et faire une université d'été donc c'est des choses qui vont être chez Benoît mais moi je vais gérer la partie recherche. On a aussi un programme de nuit : les « nuits des idées », la « nuit du bout du monde ». On va faire aussi une « nuit des robots » car on s'intéresse à l'intelligence artificielle cette année avec le Centre Culturel de la Science de Buenos Aires. Tout ça on le fait avec un écosystème, des ministères, parfois des opérateurs privés et bien sûr nos partenaires argentins. Le défi dans tout ça c'est faire avec. Le jeu est de faire en sorte que les argentins travaillent beaucoup avec nous car il y a d'autres ambassades. Nous le défi c'est de leur proposer des choses, entendre des choses de leur part et voir comment on peut travailler ensemble et avoir des habitudes culturelles ensemble pour qu'au moment où ils vont vouloir développer une filière sur quelque chose ils vont penser à un opérateur français car ils auront vu nos compétences et cerné notre excellence. Passez moi l'expression, mais parce qu'on sera entré dans leur cerveau aussi. En faisant ça nous portons des intérêts français intellectuels, de valeurs et économiques. Il y a aussi la possibilité que demain, quand vous formez un chercheur ou un étudiant, vous lui apportez quelque chose culturellement - il y a un échange mutuel et vous développez une familiarité

donc c'est beaucoup plus facile après de penser spontanément à la France ensuite. Si le chef d'entreprise argentin me contacte moi c'est parce qu'on a une connivence et une perception suffisamment positive de ce que la France peut lui apporter à travers nous car nous répondons à son besoin. Donc toute une programmation de culture scientifique avec des cafés, des nuits et un ensemble de choses qui vont donner à voir la France et nous rendre présents. La culture c'est le miroir, les paillettes, ce qu'il y a de plus beau dans le sens esthétique et la France a à ce titre une présence exceptionnelle en Argentine. Avec la science c'est un peu pareil sauf que c'est moins paillette. Et dernier point, avec Yann on a mis en place une politique de mécénat et ça a deux ou trois vertus : c'est pas le plus important car dans mon secteur sans mécénat on le ferait quand même - dans d'autres secteurs c'est moins simple car c'est des montants énormes. Nous avons tout un programme de mécénat qui nous a permis d'avoir plus de moyens pour faire plus de projets et de coopération. Et aussi pour interagir et donner une bonne image. On vend de l'image. Par exemple, pour l'innovation énergétique on travaille avec Total (la 4 ou 5e compagnie pétrolière au monde), donc on accole notre travail à une image de réussite économique puissante. On associe donc aussi notre pays à cette image. On permet aussi à tous ces acteurs là de toucher sur place un public de la science. Le prix pour l'innovation énergétique est un prix monté avec l'appui de Total et le Ministère de la Science. C'est un lien de plus, comme un câble qu'on a rajouté pour le rendre plus solide. Vous créez de l'intérêt avec les gens avec qui vous ne fonctionnez pas pareil. Il faut donc adapter son fonctionnement avec son partenaire pour adopter une meilleure compatibilité à venir pour un fonctionnement plus fluide et automatique. Vous apportez des moyens à votre partenaire car nous finançons des prix pour des chercheurs argentins. Mais vous les faites travailler sur un sujet qui vous intéresse sur le thème de l'efficacité énergétique et l'environnement. Les chercheurs sentent l'air du temps, ils vont naturellement vers les thèmes qui sont les préoccupations de la société et les gouvernements y mettent des moyens. On a toute cette influence là en créant des prix. Nous apparaissions comme des gens innovants car nous avons des idées, nous paraissions comme des partenaires qui peuvent concrétiser car nous apportons des moyens. Et nous ce que nous en retirons c'est qu'en se rapprochant des partenaires on va créer de la connaissance appliquée importante au delà de la relation France - Argentine. On met de l'argent sur la table et on amène notre partenaire à le faire aussi. Les lauréats du prix vont en France, nous finançons les billets. Nous faisons aussi un travail de veille où on établit une cartographie des missions des chercheurs français en Argentine chaque année. Ça nous permet de travailler sur des choses concrètes car on sait combien de chercheurs sont venus, combien de temps ils sont restés, sur quel sujet ils ont travaillé. Ça nous permet de savoir que le contenu de la relation scientifique entre la France et l'Argentine a cette

couleur là, cette localisation là, cette intensité là. Et donc ça nous permet derrière aussi d'adapter nos décisions si un chercheur vient nous voir pour venir faire un congrès et qui me demande un billet d'avion et comme on en a pas tant que ça, ça me permet d'arbitrer en évaluant l'impact possible de l'aide qu'on va apporter sur la suite d'une coopération, sur l'encadrement de jeunes chercheurs.

2. Vous travaillez avec quelles régions en Argentine ? Et en dialogue avec quelles régions de France ?

Pour la recherche, notre tutelle c'est le ministère donc à partir de là notre interlocuteur c'est le gouvernement national pour l'essentiel. Pour ce qui est des régions et des provinces nous travaillons là où des projets intéressent la France ou là où il y a un partenaire qui nous propose des choses et à qui on peut répondre. Cette année le CADIC (Centro Austral de Investigaciones Científicas) à Ushuaia qui dépend du CONICET - c'est comme si il y avait un campus du CNRS quelque part en France - fête ses 50 ans cette année. Dans cet organisme, il y a des chercheurs qui travaillent avec la France et dans cette région il y a une coopération avec Brest sur les thèmes d'aquaculture et d'infra-structures de promotion de la science : le parc Océanopolis.

Nous allons être plutôt attentif à voir quelles réponses apporter à ce partenaire pour entretenir la relation donc on va faire une activité avec lui là bas. Du côté de Bariloche, il y a un important projet du CNRS pour un observatoire des ondes gravitationnelles, Prix Nobel de physique de l'année dernière. C'est un gros projet scientifique avec les argentins donc on va être attentif à entretenir la relation. Le programme intègre plusieurs millions et nous on va faire tout notre travail d'accompagnement des interlocuteurs comme le fait d'envoyer l'Ambassadeur dans la province. Il sait qu'il y a de l'importance pour nous dans ces questions là, il faut en parler et questionner le gouverneur sur ces questions : ça c'est la relation politique. Nous on va éventuellement accompagner sur le terrain l'équipe qui s'occupe de ça, on va rencontrer les chercheurs argentins qui travaillent avec les français et voir ce qu'on fera avec eux. On parlait de Cafés des Sciences, de séminaires et de les informer sur nos opportunités et instruments. On cherche à nourrir la relation et donner des opportunités. On fait beaucoup de choses avec Buenos Aires évidemment. L'Argentine a entre 41 et 42 millions d'habitants et au moins 13 millions ici donc il y a un poids dans toute les dimensions qui est disproportionné ici. On voit naturellement où sont les plus grands centres de recherche, une ville comme Bariloche c'est le coeur de techno-recherche sur le nucléaire et le spatial même si c'est une petite ville. Nous avons beaucoup d'échanges là bas, par exemple on a voulu faire un rapprochement entre Grenoble et Bariloche car il y a un écosystème important autour de la ville et de la physique. Et

géographiquement ce sont deux villes situées auprès de montagnes. Bariloche est un des spots du ski et de montagne. Toulouse avec Mendoza également. Toulouse est une ville de l'aérospatial - c'est la ville de départ de l'Aéropostale qui étaient les lignes de courrier de Saint Exupéry et Mermoz etc. Dans la première moitié du XXe siècle à partir des années 20 ces lignes reliaient Toulouse à Santiago de Chile en passant par l'Espagne, le Maroc et le Sénégal et ensuite toute la côte du Brésil, puis l'Argentine, puis le Chili. C'est la carte historique de la France et de l'Argentine, on a un passé car les argentins sont des gens qui se souviennent de leurs lignes avec l'Europe. Il y a un fantasme, une nostalgie de cette Europe. On cherche à trouver ce qui va être un facilitateur ou ce qui va être une logique pour créer la France en Argentine. Moi dans le domaine de la coopération et de la culture scientifique et mes collègues sur d'autres sujets. Cette année par exemple c'est les 250 ans de la naissance de Alexander Von Humbolt, le grand voyageur et botaniste allemand, or à un moment il a croisé la route de l'Argentine et a rencontré le français Aimé Bonpland. Donc là on va se mettre en contact avec nos collègues de l'Ambassade d'Allemagne et on va voir ce qu'on fait ensemble par rapport à un moment d'attention particulier et voir comment l'exploiter par rapport à aujourd'hui et penser ensemble à demain.

Comme vous verrez beaucoup en Amérique Latine, en 1964 le président de l'époque, le Général De Gaulle, a fait une grande tournée d'un mois en Amérique - ce qui serait impensable aujourd'hui. C'est un grand moment de l'histoire et donc il s'est arrêté dans un grand nombre de pays. Et on retrouve dans ces pays la naissance des accords de cette coopération. Au Brésil, comme en Argentine - qui sont deux pays où j'ai travaillé - en 1964 la France a signé un accord de coopération avec un volet de coopération scientifique parce que très tôt nous avons eu la conviction que la science est un vecteur d'influence et qu'elle fait des progrès au contact des autres et que c'est un canal de coopération culturelle. Et depuis longtemps que je fais ce métier, quand je rencontre un responsable du domaine scientifique, si il a fait ses études en France à un moment donné, ça va sortir, il va le dire. Et dans 9 cas sur 10 il a gardé une nostalgie - il y a toujours un lien qui sera utile pour nous comprendre car nous partageons des valeurs. Ils se sont intéressés à nous donc nous devons nous intéresser à eux. Et ça, la coopération scientifique c'est un canal qui permet de le faire avec en plus le fait que c'est un domaine sur lequel la France se positionne dans une réelle démarche de coopération. C'est à dire que avec les argentins, ça fait 50 ans qu'on est là. Le CNRS a un accord depuis plus de 30 ans et l'INRA aussi. Donc on voit bien que la France n'est pas juste passée pour profiter, ils voient bien qu'on est toujours là. On voit bien qu'on continue de faire des choses ensemble, qu'il y a une fidélité dans la relation, une crédibilité et une réelle relation de confiance. Ma conviction en tant qu'attaché scientifique et que cette crédibilité sur l'accord scientifique et cette

visibilité sur la coopération nous sert aussi dans d'autres domaines qui ne sont pas de coopération. Parce que nous avons montré par ailleurs notre qualité, notre investissement, notre fidélité, notre enthousiasme, notre compétence, tout cela influe la perception générale de notre pays.

LUIS BLANCO-COOK, adjoint pour la coopération éducative et RAPHAËL BRUCHET, attaché de la coopération éducative de l'Institut Français de Buenos Aires

Luis BLANCO-COOK, adjoint pour la coopération éducative

1. Pouvez-vous me présenter l'organe de coopération éducative s'il vous plaît ?

Il faudrait comprendre comment vous concevez le dialogue Paris-Buenos Aires pour savoir comment la coopération éducative pour le français rentre ou ne rentre pas dans cet angle que vous allez resserrer.

Mais de façon générale, ce que je peux vous dire est qu'il y a une action de la France dans la ville de Buenos Aires qui est elle-même une ville cosmopolite et francophile et encore aussi un peu francophone. Cette francophilie de la ville de Buenos Aires vient - en termes linguistiques - de la très forte emprise de l'Alliance Française sur le territoire argentin. C'est une des plus vieilles au monde avec une présence culturelle très forte qui ramène les gens vers la langue aussi. Elle a un prestige et une allure qui parle aux portenos et qui fait que non seulement elle est une des plus anciennes et reste parmi celles les plus peuplées même si elle n'est plus la première par le nombre d'élèves. Et avec ses points d'implantations dans plusieurs quartiers où elle est reconnue. C'est un ingrédient intéressant pour comprendre la langue française comme vecteur des relations entre Paris et Buenos Aires.

Notre deuxième - pas par ordre d'importance mais par ordre chronologique - c'est l'investissement des administrations de Buenos Aires qui est depuis 1998 une ville autonome donc qui a pratiquement le même statut qu'une province. C'est un peu la 24^e province d'Argentine avec un ministère de l'éducation et des organismes publiques qui s'occupent de l'éducation. On parle d'un investissement dans tous les sens du terme dans l'éducation et l'enseignement des langues, le système éducatif et le français en particulier. En particulier, pas parce qu'il est enseigné plus que les autres mais parce que il est très présent. Depuis assez longtemps, la ville de Buenos Aires forme ses professeurs de français. Il y a deux instituts de formation du français qui sont publiques donc gratuits qui proposent la filière de professorat français. Et ils sont tous les deux parmi les plus prestigieux d'Argentine et pour l'un d'entre eux parmi les plus anciens en enseignement des langues. Cette formation de professeur de qualité historiquement a fait que la langue française a irrigué tout le système éducatif. Le français était présent à chaque fois que des mesures ont été prises par rapport à la position ou la place des langues vivantes dans le système éducatif. Il participe pratiquement sur un pied d'égalité avec l'anglais à tous les dispositifs de cette ville pour apprendre une

langue étrangère - que ce soit en élémentaire, en second cycle ou en formation de professeurs et traducteurs littéraires ou scientifiques. Ou que ce soit pour les programmes d'enseignement des langues vivantes par le gouvernement argentin. Donc le français est toujours proposé et de façon généreuse. Je ne dis pas qu'il y a toutes les possibilités du monde mais il y a plusieurs établissements primaires qui proposent le français en format régulier et en format intensif. Il y a plusieurs établissements du secondaire qui proposent le français en format régulier et intensif. Il y a 4 écoles primaires à Buenos Aires qui ont décroché le label France Education du Ministère de l'Éducation Nationale et du Ministère des Affaires Étrangères français en 2018. Parce qu'ils ont introduit des réformes dans leurs programmes pour pouvoir travailler du contenu disciplinaire non linguistique en langue française : sciences, littérature, histoire et sciences de la vie et de la terre dès l'âge de 6 ans. Donc je pense que c'est sur ces deux aspects là qu'on peut dire que la langue française a une présence définie à Buenos Aires. Après nous sommes ambitieux et nous voudrions plus. On a des projets pour étendre la labellisation à d'autres établissements. On considère qu'on pourrait faire mieux sur certains aspects avec les autorités locales et ça va de même pour l'Alliance Française.

2. Et justement quels sont vos liens avec l'Alliance Française ?

L'Alliance Française est un établissement culturel qui enseigne la langue française mais qui a des activités de tout ordre d'un point de vue de la diffusion culturelle. Pour notre secteur c'est l'aspect enseignement du français qui nous intéresse. Nous collaborons avec tout le réseau argentin de l'Alliance Française donc une cinquantaine d'antennes dans tout le pays et en particulier pour celle de Buenos Aires qui opère un rôle de coordination pour le réseau. Nous avons avec elle un dialogue fluide pour travailler avec les équipes de l'Alliance Française notamment dans la proposition d'actions de formation continue pour les professeurs de la ville. C'est un centre qui héberge régulièrement des activités que nous organisons avec d'autres partenaires dans l'idée de mettre en valeur d'une part l'existence même de l'Alliance mais aussi son fond documentaire qui est un des plus importants d'Amérique Latine. Il y a une très belle bibliothèque et une médiathèque très riche avec une fréquentation importante. L'Alliance Française coordonne en Argentine les examens internationaux du DELF et du DALF qui sont les plus connus, les plus connus et les mieux diffusés de la langue française dans le monde. Ils sont coordonnés et conçus au niveau mondial par la CIEP à Sèvres mais au niveau national c'est l'Alliance Française qui s'en charge. Et c'est important car c'est un outil de mise en valeur des connaissances en langue vivante qui sont appréciés même par les

autorités locales qui ne s'engagent pas dans la promotion du DELF et du DALF mais qui accompagne et permet une pénétration de l'idée de cet examen dans le système public. Et un volet sur lequel nous travaillons ensemble depuis un moment et qui nous intéresse beaucoup : c'est le volet du programme que l'Alliance Française a sur les collèges affiliés. Parmi les objectifs que nous avons dans notre secteur il y a celui de rafraîchir un peu l'image de la langue française auprès du public porteno pour aller un peu au delà des clichés mondiaux qui lient la langue française au patrimoine historique et architectural français vers d'autres enjeux qui nous importent beaucoup comme la science, la technologie, les relations académiques entre les pays. Et donc dans ce rajeunissement ce programme des « collèges affiliés », c'est à dire des établissements de tous les cycles c'est à dire primaire, secondaire de la ville de Buenos Aires nous permet d'arriver dans ces établissements avec des activités d'animation, des concours de façon un peu plus direct. C'est comme un club d'établissements amis de l'Alliance Française et nous les aidons à faire vivre ce réseau et à apporter des choses que les établissements dans les cours traditionnels de français langue étrangère ne feraient pas. La présence régulière ou sporadique de locuteur natif qui arrive avec des jeux mis à disposition des établissements, une semaine de valorisation de la langue française avec des concours de pièces de théâtre. Il y a toutes sortes d'activités, une palette proposée aux établissements et c'est porteur.

3. Vous seriez donc partenaire de l'Alliance Française ?

Je dirais que ça valse entre partenaire et opérateur selon les enjeux ou les programmes. L'Ambassade de France garde jalousement tout ce qui est relation politique avec les autorités locales. Et nous sommes porteur d'instruction de la France sur comment, où et de quelle forme mener sa politique à travers la langue. L'Alliance Française est un bras armé. Parfois c'est l'opérateur sur lequel nous nous appuyons pour mettre en oeuvre un projet. Parfois c'est un prestataire pour le DELF et pour certaines commandes de conception et de matériel. C'est toujours un partenaire c'est sûr mais il peut être de différentes natures en fonction des projets.

4. Quels sont vos liens avec le lycée français de Buenos Aires, le Lycée Jean Mermoz ? Savez-vous déjà ce que vous allez mettre en place pour l'année 2019 et les 50 ans du lycée ?

Je laisse Raphaël répondre à cette question en détail mais je peux déjà vous dire une chose.

Ça rentre un peu dans la même logique à travers le prisme de la coopération du français en Argentine. Ça rentre dans le même cadre et la même logique sur le rafraîchissement de l'image du français. On associe souvent le lycée français Jean Mermoz et le collège français de Martinez, les deux établissements en lien avec l'AEFE (Agence pour l'enseignement français à l'étranger). En 2018, on a accompagné le gouvernement argentin à la réflexion au niveau national sur un nouvel enseignement des mathématiques. Nous avons apporté notre expérience française au gouvernement argentin pour mener sa propre réflexion d'un nouvel enseignement des mathématiques qui sera mis en place en 2019. Parmi les points qu'on a proposé et que les argentins ont retenu, il y a la mise en place d'un laboratoire des mathématiques dans les établissements - quelque chose qui se met en place aussi France. On va mettre ça en place aussi au lycée Jean Mermoz avec la participation d'acteurs aussi argentins que ce soit universitaires ou officiels du Ministère de l'Éducation pour qu'ils puissent participer à la mise en place d'une expérimentation en termes de réflexion pédagogique sur l'enseignement des mathématiques au lycée français. Cette année, à l'occasion des Jeux Olympiques de la jeunesse à Buenos Aires, on a organisé une belle activité avec des collèges affiliés de l'Alliance Française de Buenos Aires au lycée franco-argentin qui a accueilli d'autres élèves pour des compétitions avec une partie de la délégation française venue pour les JOJ à Buenos Aires. Mais aussi coordination d'initiation tout le long de l'année à des sports pas très connus autre que du football, rugby et tennis et le lycée franco-argentin était très impliqué dedans. Par rapport au dialogue entre les institutions françaises, les politiques françaises et le public local, il y a cette participation de plus en plus riche et fréquente de cet établissement dans nos actions de coopération et on en est ravis. Pour les 50 ans du lycée, j'ai très peu d'informations donc je vais laisser Raphaël vous répondre plus tard.

5. Je reviens sur l'aspect jeunesse avec les Jeux Olympiques, quels seraient les leviers de rajeunissement de la vision de la langue française, du patrimoine français et lui donner un nouveau souffle ?

Il y en a un dont on se sert déjà assez souvent qui a des avantages et quelques freins : c'est celui des études supérieures en France. On essaye depuis quelques années de proposer une réflexion qui consiste à se dire : pour pouvoir nourrir les excellentes relations historiques qui existent entre les universitaires français et argentins et qui débouchent assez souvent dans des projets de collaboration pour la recherche - à savoir que la France est le premier collaborateur scientifique de l'Argentine et regarde avec beaucoup d'intérêt ce qui se passe en France - il y a une entente et une possibilité de synergie très forte entre les deux systèmes universitaires des deux pays. Pour y parvenir, il faut qu'on nourrisse en aval une proximité

des personnes, des nations et cela passe par la langue. Quand on a 23 ans et qu'on souhaite faire un master en France mais qu'on a aucune notion de langue française, on aura du mal à le faire. Il faut voir ça comme un continuum depuis les premières années collège. On est censés sensibiliser au plurilinguisme et à la langue française et après et avec ça on prend une conscience internationale où les langues prennent une place privilégiée. Pour parvenir plus tard aux possibilités d'échanges universitaires, de recherche internationale, c'est un levier dont on se sert régulièrement. Campus France fait des interventions aux terminales dans ce but là : pour donner du sens à l'apprentissage universitaire du français. Un chemin pour travailler ce levier c'est celui du numérique. C'est un défi dans l'éducation. Il n'y a pas que le français qui a perdu du poids dans la tête des jeunes. Mais en même temps on n'essaye pas d'effacer le capital qu'on a déjà par rapport à notre patrimoine car on souhaite être connus et reconnus par ces aspects là, c'est simplement ajouter plus d'informations sur les capacités de la France aujourd'hui en termes de technologie et qualité de l'enseignement supérieur.

Raphaël BRUCHET, attaché de la coopération éducative

6. Savez-vous déjà ce que vous allez mettre en place pour l'année 2019 et les 50 ans du Lycée Jean Mermoz ?

Sur la programmation de l'événement, elle est en cours. Ça va être l'occasion pour le lycée de rassembler tous les alumni, de rassembler tous les anciens de la communauté éducative (enseignants, personnel administratif, personnel de direction). Tout simplement car ce sont des gens qui à travers leur formation et leur passage dans leur vie professionnelle au Lycée franco-argentins ont un socle de valeur qu'ils partagent et c'est de voir l'évolution qu'il y a eu au cours du temps, se projeter dans les années à venir. Il y a d'ailleurs, sous la coordination de l'ambassadeur, un groupe de réflexion sur l'avenir du lycée franco-argentins. À l'intérieur de cette programmation, il y a aussi une partie beaucoup plus institutionnelle avec des responsables de l'AEFE (Agence pour l'enseignement français à l'étranger) qui se trouvent à Paris et qui vont venir pour l'événement. Donc il y aura la direction, des personnes des services administratifs, pédagogiques et inspecteurs de l'Éducation Nationale et d'autres cadres éducatifs qui s'occupent de la coordination des lycées français à l'étranger. Et puis évidemment, ce qui fait la richesse de ce lycée ce n'est pas le fait que ce soit un lycée français mais un lycée franco-argentin. Il y en a peu dans le réseau qui ont ce double statut. Et cela fait à la fois sa complexité car deux systèmes se croisent

donc c'est un système très complexe dans le sens étymologique du mot. Et cela fait sa richesse car les élèves sortent complètement bilingues avec deux cultures en partage et deux diplômes : le baccalauréat français et le bachillero argentin. C'est plus qu'une richesse pour tous ces élèves. Et bien évidemment il y a aura des autorités éducatives argentines qui seront invitées. Tout au long de l'année il y aura des actions de commémoration et il y aura vraiment la grande cérémonie institutionnelle avec tous les invités qui se déroulera au lycée en présence de l'ambassadeur bien sûr et d'autres autorités.

7. Quelle est l'origine de ce lycée Jean Mermoz ?

Tout à l'heure on a parlé du réseau des alliances françaises qui est un réseau associatif. C'est une initiative de terrain. Le réseau des lycées c'est un peu plus stratégique au niveau politique. Souvent c'est un besoin qui a été identifié sur place premièrement via la communauté française sur place - communauté d'expatriés, diplomates ou d'entreprises en général. La communauté française sur place fait remonter un besoin de scolariser leurs enfants en français dans un système éducatif français. Le système éducatif s'exporte et puis après le deuxième point - tout aussi important - et c'est le cas ici : il y a plus de résidents du pays que de français dans le lycée. Il y a donc une appétence culturelle - le ministre le disait tout à l'heure les relations franco-argentines sont historiques. Donc c'est aussi donner la possibilité à toutes ces personnes qui admirent et sont passionnées voire dévouées à la France, sa langue et sa culture. À Paris, en administration centrale, quand ils font ce constat d'un besoin de lycée français en Argentine, et que en plus on est dans un pays où il y a une forte appétence d'une éducation « à la française », ils décident d'ouvrir un établissement de ce genre. Bien évidemment il y a eu une époque en Argentine où c'était plus facile, aujourd'hui on est dans une réduction budgétaire restreinte donc c'est un peu plus complexe. Ça ne veut pas dire qu'il n'y a pas une demande d'ouverture d'école mais c'est une demande à laquelle on ne peut pas toujours répondre affirmativement juste pour des raisons matérielles. La demande d'éducation « à la française » et en français est très forte que ce soit initié en Argentine ou pas d'ailleurs. Il y a aussi le souhait de pouvoir se préparer le plus tôt possible et dans les meilleures conditions. Il n'y a pas que les lycées français qui le proposent ou le permettent mais les établissements labellisés France Éducation également. Il y en a 5 en Argentine et peuvent permettre une très bonne préparation. Aussi, il y a tout simplement l'effet de la mondialisation, la mobilité pour les études supérieures et l'insertion professionnelle. Et puis il y a le fait que l'éducation soit devenue un véritable marché - pas uniquement en termes de gain. Les établissements de l'AEFE restent des établissements publics, même s'ils sont payants

ça reste des frais de scolarité abordables contrairement au système éducatif anglo-saxon par exemple. Il y a donc tous ces effets de la mondialisation, la démocratisation de la mobilité universitaire et puis ce marché de plus en plus concurrentiel et compétitif. C'est le multi-culturalisme, le dialogue des cultures, les couples mixtes où un des parents veut préserver le lien éducatif avec son pays. L'AEFE est le premier réseau du monde des établissements français à l'étranger donc c'est assez impressionnant.

8. Pouvez-vous me décrire vos liens avec Campus France ? Sur quels projets travaillez vous ensemble ?

Nous on a deux missions : celui de coopération éducative qui concerne tous les niveaux éducatifs et après on a la coopération linguistique principalement ciblée sur le français. Et là aussi on est censés intervenir dans tous les niveaux du système éducatif. Avec Campus France, on intervient dans le secondaire en sensibilisation des opportunités sur le supérieur et les études en France. On intervient aussi dans des actions multilatérales : c'est le cas de la semaine de la langue française et de la francophonie. Donc nous on a décidé de faire quelque chose sur la promotion des études supérieures en français mais sur la promotion de l'espace francophone donc avec nos collègues du Canada, de Belgique et de Suisse. Campus France coordonne avec leurs collègues des autres ambassades et donc nous on donne les axes transversaux et on aide à la logistique pour organiser ces rencontres. Ça tombe bien, il y aura la journée de la francophonie le 20 mars. Et on pense pouvoir rassembler encore plus d'étudiants du fait de se mettre ensemble et de célébrer la francophonie plurielle. Car parfois le français vu de l'extérieur se cantonne à l'hexagone alors que d'autres ambassades ont en charge cette question multilatérale. On est dans l'organisation internationale de la francophonie. Ensuite on travaille également beaucoup avec les provinces dans nos actions en coopération éducative et linguistique. Quand on part en province, il arrive que sur certaines missions on parte avec un ou des collègues de Campus France sur la promotion des études supérieures en France. Travailler en total synergie avec Campus France est que le message qu'on porte est le suivant : vous étudiez en France pour faire quelque chose. C'est pas juste parce que ça fait bien. Même s'il y a encore beaucoup le constat chez les jeunes argentins le stéréotype de la francophilie qui aide à maintenir la francophonie. Mais on souhaite aussi aller bien au delà des clichés et de dire : vous allez faire du français, cela va vous donner des opportunités pour le supérieur car il y a un nombre conséquent de bourses et vous allez pouvoir peut être aussi trouver une première belle expérience professionnelle grâce au français. C'est ce qu'on fait dans notre coopération par exemple avec le programme des assistants de langue : un programme de mobilité qui est géré entre nous ici à l'IFA, le

Ministère de l'Éducation argentin, le Ministère de l'Éducation en France et le CIEP, Centre international d'études pédagogiques, qui est l'opérateur du Ministère de l'Éducation en France pour toutes les questions de coopération internationale dans l'éducation. Et donc c'est un programme bilatéral qui permet chaque année - là on est en train d'augmenter les contingents - et ça nous permet d'envoyer 52 argentins en France comme assistants d'espagnol dans les collèges et lycées et de recevoir une quinzaine d'assistants de français en Argentine. Ça permet aux apprenants d'avoir un contact direct avec un locuteur natif et pareil je parlais du côté pratique de la langue française : là le fait d'avoir un locuteur natif dans les classes ça crée une motivation chez les élèves. Et encore plus quand on est en Europe aussi, c'est un facteur de motivation d'être assistant. Et ça encore plus dans les pays éloignés où il y a un phénomène d'exotisme. Quand on parle de l'Argentine aux français, ça fait « waouh » dans les représentations de chacun. C'est exotique et lointain. Et à l'inverse, le fait de pouvoir apporter un lecteur natif espagnol en France - ça démultiplie la motivation. Et idem pour les assistants de français en Argentine. Donc ça c'est un programme très important pour nous en termes de motivation et d'apport non pas seulement linguistique mais interculturel. Ce sont des jeunes qui sont bien souvent en fin de licence ou en master - bien souvent en master - donc ils sont proches en âge des élèves. Et même surtout les assistants de français dans les instituts de formation où il y a très peu de différence d'âge et en règle général il y a tout l'apport en dehors des cours : les activités qu'ils vont pouvoir organiser au sein de l'établissement. Ça amène à créer une vie francophone au sein de l'établissement dans lequel ils sont affectés. Et en plus c'est une mobilité professionnelle car ils reçoivent une bourse - qui n'est pas un salaire. Bien souvent l'organisation de la semaine leur permet de faire d'autres activités donc ils sont vraiment insérés dans la vie locale. C'est une expérience linguistique car ils améliorent clairement leur niveau de langue, culturelle et interculturelle car il vivent au jour le jour la culture du pays dans lequel ils sont. Quand on voit le rapport de fin d'expérience c'est souvent plus qu'élogieux. Certains ont même envie de rester et d'autres restent. Certains trouvent une alternative pour prolonger leur contrat, d'autres trouvent autre chose pour rester sur place. C'est aussi une sorte de tremplin entre les études et le début sur le marché du travail, car bien souvent ils le font quand ils sont en fin de formation universitaire. C'est un rayonnement réciproque même s'il y a une différence en nombre de postes offerts et ça va augmenter dans les deux sens. C'est un partage, une réciprocité. Les autorités argentines sont ravies de pouvoir envoyer des étudiants argentins et recevoir des français - et idem pour les français avec les argentins. D'autant plus que le français est la deuxième langue étudiée après l'anglais dans le système éducatif argentin. C'est pareil pour l'espagnol en France : 64% des élèves en France choisissent l'espagnol en LV2. Donc ce ne sont pas les opportunités qui manquent.

9. *Est-ce que vous avez des liens avec la Maison de l'Argentine ?*

Oui, nous dans notre secteur un peu moins. Je pense que le secteur culturel un peu plus car il y a beaucoup d'expositions à la Maison de l'Argentine à Paris. Nous quand il se passe des choses comme des conférences en lien avec l'éducation ou quand on est mission à Paris on passe prendre des nouvelles, connaître la programmation. Je pense que le secteur culturel a des liens plus étroit avec l'espace d'exposition.

10. *Et concernant l'Ambassade d'Argentine en France ?*

Bien évidemment aussi. Une exemple concret : on a envoyé une représentante du Ministère de l'Éducation argentin en France en mission pour participer à un congrès sur les politiques linguistiques qui s'est organisé à l'école polytechnique en novembre dernier. Et on a prévenu évidemment les collègues du Ministre des Affaires Étrangères et aussi les collègues qui sont en poste à l'Ambassade d'Argentine à Paris pour qu'elle puisse avoir une réunion institutionnelle pour voir sur place comment ils pourraient être le relai de l'éducation sur tel ou tel sujet. C'est le cas aussi des assistants de langue s'ils ont des besoins administratifs ou s'ils souhaitent mettre en place un projet autour de la culture argentine dans leur établissement scolaire, ils peuvent le faire en appui de nos collègues diplomates argentins qui sont en poste à Paris. Ce sont une multitude de relais. C'est un vaste réseau et quand on n'est pas dedans ça demande une certaine compréhension des éléments et des articulations entre eux.

MARTINA PAGNOTA et ALAIN MAUDET, équipe de coopération audiovisuelle de l'Institut Français de Buenos Aires

1. *Pouvez-vous me présenter dans les grandes lignes ce que vous faites à la coopération audiovisuelle, les liens avec les autres pôles, votre autonomie, vos ressources financières ?*

Alors, on s'occupe du cinéma, de la télévision, de la radio, des musiques actuelles et des nouvelles écritures.

On apporte un soutien à des festivals de cinéma français : les Avant-Premières de cinéma français en Avril et les semaines de cinéma français à Recoleta en Octobre. Ce sont des événements similaires et concurrents car les partenaires sont différents et ils sont organisés par des associations différentes. On apporte un soutien à l'initiative des partenaires qui ont un projet. Le soutien se fait sous forme de subvention qui peut prendre la forme monétaire de frais de production ou bien on paye des billets d'avion pour la mobilité de professionnels français en Argentine ou argentins en France.

2. Est-ce que vous gérez la programmation de ces festivals ou c'est les organisateurs de l'événement qui décident ?

C'est eux qui décident. On peut éventuellement dire non, supposons qu'il y ait un film négationniste par exemple. L'Ambassade de France ne voudra pas s'associer à ce type de cas de figure. C'est très caricatural mais tout ça pour dire qu'on n'appuie pas n'importe quoi mais on laisse une confiance et carte blanche aux programmeurs. On se rend de toute façon compte que nos programmeurs connaissent mieux le secteur que nous en France. Nos partenaires connaissent mieux les films tendances pendant les festivals, dans les marchés et dans les ventes et nous, on recoupe l'information. Les programmeurs de boîtes de nuit de Buenos Aires en sauront plus que nous sur les artistes émergents aujourd'hui en France.

3. Vous travaillez avec quels centres culturels, boîtes de nuit ou bars à Buenos Aires ?

Ici, c'est surtout avec l'université 3 de Febrero qui a un volet très intéressant sur l'audiovisuel, l'Institut National du Cinéma et des petites initiatives apparaissent parfois dans des lieux surprenants. C'est un réseau de quelques personnes qui se connaissent toutes finalement : ceux qui enseignent, ceux qui ont un pouvoir de décision, ceux qui sont sur la programmation etc.

4. Pouvez-vous me donner deux exemples d'actions fortes de l'année 2018 ?

En cinéma, par exemple, c'est la collaboration qu'on a avec le BAFICI (Festival international du cinéma indépendant de Buenos Aires) qui a lieu au mois d'avril. Il y a aussi les Avants Premières du cinéma français qui ont lieu une semaine avant. Et en novembre, c'est le festival de Mar del Plata.

5. *Et par exemple au Bafici, c'est quoi vos types de partenariats ?*

On soutient la venue de talents français. L'an dernier, il y a eu Philippe Garrel au BAFICI qui est venu présenter son film avec sa femme et sa fille. Aux *Avants Premières*, Laurent Cantet est venu présenter son dernier film. Et à Mar del Plata il y a eu Jean Pierre Léaud et Leos Carax et Pierre Richard. La France était le pays invité d'honneur en 2018 donc en cinéma on a pas mal brillé l'an dernier.

Et en musique, l'an dernier c'était une année de creux. On est très soumis aux aléas économiques argentins donc dans tous ces domaines des musiques actuelles, le marché a eu une contraction de 35% de 2017 à 2018. Les producteurs ont donc préféré choisir des gros groupes qui remplissent des stades pour ne pas perdre d'argent. Les petits groupes émergents, prise de risque, se retrouvent à la perte. On a même eu des informations de producteurs qui ont lancé des groupes internationaux ayant fait le Luna Park, une salle immense à Buenos Aires (7000 places), ils ont fait sold out mais ont quand même perdu de l'argent.

L'inflation a fait que tout d'un coup des dépenses engagées en dollars se sont multipliées par deux en deux mois sans que le prix de la billetterie accompagne ...

On ne peut pas faire augmenter ou proposer des prix trop chers ensuite sauf si on est Zaz ...

6. *Zaz a beaucoup de succès en Argentine, pouvez vous m'expliquer pourquoi ?*

C'est un phénomène international et c'est vrai qu'elle est très appréciée ici alors que c'est un peu ringard en France... On l'a aidée pour sa première venue mais dès la deuxième elle n'avait plus besoin de nous pour promouvoir son événement. De la même manière, on soutient la sortie de films français en Argentine mais pas les films de Luc Besson. On soutient ceux qui ont des chances de percer mais pas ceux qui ont déjà fait leur place.

7. *Pour le cinéma indépendant, vous avez des exemples de gens avec qui vous travaillez ?*

Ici il y a 5 ou 6 boîtes de distribution qui achètent les droits de films français pour l'Argentine. Le distributeur achète un film et le distribue localement. Mais c'est pas nécessairement pour le cinéma indépendant, ça peut être pour un film avec Depardieu ou Auteuil. Parfois ça marche et parfois non. Si

c'est Depardieu ou Auteuil en général les gens ici aiment bien par contre si c'est des illustres inconnus, c'est moins sûr.

8. Et vous travaillez avec le Centro Cultural Recoleta ?

Non pas trop. Parfois oui, car je gère un catalogue de films français dont les droits sont gérés par l'Institut Français et donc je le mets à disposition dans les centres culturels de la ville : Recoleta, San Martin, Conti etc. Parfois ils me contactent pour les programmer dans un cycle ou deux mais on ne travaille pas régulièrement avec eux.

9. Et avec le Centro Cultural Kirchner ?

Pas trop, c'est surtout la coopération culturelle. Nous, on a surtout travaillé avec la Usina del Arte dans le cadre du Festival Emergente mettant en avant des artistes émergents. Et comme dans notre catalogue on a principalement des artistes émergents français, on a fait venir assez souvent des groupes français ici comme Catfish par exemple. L'année dernière on a fait venir un duo de bretonnes Duo Du Bas qui chantent a capella. On a aussi beaucoup travaillé dans le passé avec le Niceto Club, boîte de nuit commerciale, pour mettre en avant les musiques actuelles donc dans une dimension commerciale. En face à la culture ce sont les musiques expérimentales, le jazz et la musique classique - nous, on touche à l'actualité.

10. Avec le Niceto Club vous aviez fait quoi par exemple ?

On avait produit justement Zaz pour la première fois au Niceto Club, Tinariwen, Amadou & Mariam, French Waves, Nova Materia, Lyricson et Ibeyi par exemple (Cf.: Tableau des Musiques Actuelles en Argentine - annexe xxx).

11. Le programme de l'IF 2019 annonce des événements mêlant musiques actuelles et VR - allez-vous travailler sur ce projet ?

Tout ce qui est nouvelles écritures c'est très transversal, ça va toucher le secteur scientifique etc. On dit que c'est l'audiovisuel qui s'occupe de la VR mais en fait ça sera transversal.

12. Donc pour 2019, quels seront les projets de la coopération audiovisuelle ?

Cinéma, c'est assez classique : les Avants-Premières, le Bafici, Mar del Plata, la semaine du cinéma français à Recoleta (à ne pas confondre avec la semaine itinérante de cinéma français organisée par l'Alliance Française) et le soutien aux producteurs.

En musique, on est sur la préparation de trois événements : une tournée Polo et Pan, une tournée Nova Materia artistes franco-chiliens et une tournée avec trois artistes : Gaël Faure, la Chica franco-vénézuélienne et Nach. On essaye de lancer une politique de positionnement de la musique française sur les plateformes type Spotify etc. pour faire quelque chose sur les plateformes argentines : l'idée est de voir comment rendre la musique française plus visible dans les listes de recommandations des plateformes sur leurs pages d'accueil. Avant on avait un dispositif d'aide à la production de disque mais comme plus personne n'en écoute, on essaye d'obtenir de l'aide pour les plateformes.

Et petite parenthèse, nous sommes la seule coopération de l'IF à travailler pour toute la région au delà des frontières. On a une compétence large sur l'Uruguay, le Paraguay et le Chili également avec des collègues sur place. On a un budget qu'on gère avec eux pour des actions de coopération à l'échelle régionale.

13. En Uruguay il y a beaucoup de festival de cinéma ?

Pas autant qu'à Buenos Aires ou au Chili.

14. Au delà de montrer le cinéma français en Argentine, existe t-il des liens de coopération cinématographique de l'Argentine en France ?

Oui, par exemple quand il y a des festivals de Cinéma Latino-Américain en France (Biarritz, Toulouse et Nantes notamment), ils programment des films argentins et comme ils veulent que les réalisateurs voyagent, ils nous demandent des billets d'avion pour que les argentins se rendent en France. Dans notre budget, on a en général 1 ou 2 billets par an pour ce type de festival.

LUCIE HAGUENAUER, adjointe pour les échanges artistiques au sein de l'équipe de coopération culturelle à l'Institut Français d'Argentine

1. Pouvez-vous me décrire les moments forts de 2018 en termes de coopération culturelle ? Ont-ils été impactés par le contexte politique en Argentine ?

La crise politique et la dévaluation n'a pas eu d'impact sur les gros projets mais sur des projets aux économies plus sensibles. L'IFA a tout fait pour maintenir les projets qui étaient déjà prévus.

En termes de projets, il y a eu une exposition sur Jean Paul Gaultier et un défilé haute couture qui a eu lieu en mars 2018. Après il y a eu une grosse exposition des tapisseries du mobilier national et l'exposition de la tapisserie du General San Martin traversant les Andes qui a été rénovée. C'était un projet pluriannuel qui s'est terminé l'année dernière puisque ça a commencé en 2016. C'était une oeuvre de la Casa Rosada, la maison présidentielle, et elle était en mauvais état donc on a voulu la restaurer avec l'aide d'un mécène important qui a financé toute l'opération : le Groupe PSA. Et la tapisserie est rentrée en France au Mobilier National à la manufacture des Gobelins où elle a été restaurée puis elle est revenue ici pour être exposée au Musée National des Beaux Arts avec 12 autres tapisseries anciennes et contemporaines, du mobilier et puis ensuite elle est retournée à la Casa Rosada. C'est une des oeuvres les plus importantes de la Casa Rosada puisque qu'elle est exposée dans l'escalier qui monte aux bureaux du Président Macri. On passe donc devant à chaque fois qu'il y a des visites officielles. Par exemple, quand Monsieur Macron est venu, ils sont, bien entendu, passés devant.

2. Vous parliez aussi du défilé Gaultier au Centro Cultural Kirchner, pouvez-vous m'en dire un peu plus sur le partenariat avec ce centre culturel ?

Ça fait depuis la création du CCK quand il a ouvert ses portes avec la présidence antérieure. On les a accompagnés dès cette époque là, ce n'est pas une question politique car on travaille avec tout le monde. Et d'ailleurs on a quasiment inauguré le CCK car c'était la BP, la Biennale de la Performance 15 en 2015 avec l'exposition de Sophie Calle. Il y a eu cette exposition là, et plusieurs autres expositions et même des concerts au CCK. On a fait partie du cycle inaugurale de concerts d'orgue « klaus » avec le musicien Thierry Escaich.

Ça fait partie des grands concerts et l'ex- ministre de la culture argentin était présent. Cette année on a eu la coopération avec le CCK pour la partie de l'exposition de Jean Paul Gaultier. C'était un partenariat entre le CCK, le Musée des Beaux Arts de Montréal et la Maison Gauthier.

3. Pourrait-on parler de ce type de partenariat avec le Centro Cultural Recoleta ?

Oui c'est un partenariat aussi mais avec des échelles différentes. C'est valable, de toute façon, pour toutes les grandes institutions de ce pays. La tapisserie dont je vous parlais avant, c'était le Musée National des Beaux Arts. On a fait des choses au Musée National des Arts Décoratifs. Cette année c'était l'exposition « Le French Design - No taste for bad taste ». Et il y a 10 ans on faisait les sculptures de Houdon qui venaient du Louvre. Bon, après il y a des années plus ou moins intenses mais ce sont des partenariats qu'on a depuis très longtemps. Recoleta, on a fait des choses cette année et il y a des choses en ce moment car dans l'exposition ré-inaugurale de Recoleta, trois artistes françaises sont invitées. On y avait fait l'exposition Raymond Depardon il y a deux ans et il y a 5 ans l'exposition Doisneau. Et il y avait même des expositions de Recoleta au Palais de Tokyo. Ce sont des mariages qui se font et ce sont des liens qu'on entretient toute l'année avec toutes les institutions du pays. Et après, il y a des moments forts qui ressortent plus et des opérations avec des échelles moindres mais tout aussi enrichissantes, à la fois pour les institutions et pour les artistes.

4. De quelle nature sont ces partenariats ? Financiers, humains, qui gère la programmation ? Qui fait la proposition de l'événement ?

C'est un dialogue. Les institutions programment en dialogue avec nous et c'est très variable. Parfois ils veulent faire quelque chose, et nous on leur suggère telle ou telle chose. On peut proposer une exposition, ensuite, trouver un mécène mais ce sont des architectures très variables au niveau financier car parfois il y a des coûts importants au niveau des cachets, des droits des expositions. Parfois certains ont des cachets exorbitants et d'autres qui comprennent la situation économique de l'Argentine et arrivent à baisser les cachets. Parfois les institutions programment beaucoup sur certains sujets et n'ont pas de budget pour d'autres choses. C'est très variable mais une des règles du service, c'est que nous on ne programme pas dans les institutions. L'envie vient des institutions argentines en concertation avec nous et après on essaye de trouver les meilleures personnes, artistes, pour répondre à ces politiques des institutions. Et au niveau

budgétaire, normalement les institutions argentines prennent en charge la majorité des frais : entre 80 et 95% des frais. Sauf dans des opérations où on finance tout car on aura fait appel à un mécène. La dynamique est plutôt celle-ci. Le reste, c'est eux qui gèrent car nous on est trois.

5. Avez-vous un soutien financier de la part d'Atout France ?

Non, je n'ai jamais fait d'opérations avec Atout France. Il y a eu un truc à l'Alliance sur les Grilles de l'Ambassade. Je ne m'occupe pas de l'opération des Grilles de l'Ambassade de France mais je ne sais pas de quel type a été le lien avec Atout France.

6. Concernant le spectacle vivant, pouvez-vous me parler de vos liens avec le Teatro San Martin ?

C'est un peu les mêmes liens que ce que je vous ai dit avec les musées. Sur l'année 2019, on sera sur des soutiens financiers plus importants que les années précédentes car l'idée est de maintenir une programmation importante malgré la crise. Comme par exemple sur des opérations où le théâtre San Martin payait des cachets en 2017, il ne le fera plus en 2019. Le cachet, c'est un des budgets les plus importants d'une opération. Sinon l'esprit de l'architecture de coopération reste la même. En 2019 elle sera modifiée du fait de la crise, et d'une décision politique de conserver une programmation forte alors même que les institutions ne peuvent plus le faire. Après, comme on arrive à faire ça, peut-être qu'on fait moins d'opérations et les soutiens demandés aux institutions françaises sont plus importants, et je pense que les soutiens demandés aux mécènes le seront aussi. Après, il faudra attendre la fin de l'année pour le mesurer. Pour l'instant c'est l'idée, mais je ne sais pas si financièrement on va pouvoir le faire.

7. Et ça a changé quelque chose la venue de Monsieur Macron sur tout ce qui a été annoncé dans le cadre de la saison culturelle croisée 2022-2023 ?

Ça changera en 2022-2023. Nous, on se place dans la perspective de cette saison. On peut essayer d'imaginer des projets car maintenant on travaille sur de la coopération. Il faut imaginer des projets qui soient structurants pour cette saison. Il faut avoir ça en vision pour le développement des projets mais il ne va pas y avoir une cagnotte qui va arriver suite à ce truc. Au niveau budgétaire ça ne change rien.

8. *Pouvez-vous me parler du projet Vivi Francia ?*

Ce n'est pas piloté par l'Ambassade de France, ni l'Institut Français. C'est piloté par la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Argentine. C'est eux qui font la programmation et ils nous interrogent sur les activités qu'on a, à ce moment là, de l'année pour pouvoir les glisser dans leur programme mais c'est eux qui gèrent.

9. *Vous gérez toute la programmation de jazz ?*

Nous, on gère tout ce qui est arts visuels, photographie, architecture, design, mode et industries culturelles et créatives. Ensuite, on gère la partie arts de la scène : théâtre, danse, cirque et arts de la rue. Ensuite, on gère toute la musique : classique, baroque, contemporaine et jazz. Ensuite, Mateo Schapire gère tout le secteur qui gère la diffusion du livre - et qui fait partie de la coopération culturelle.

Et après, on s'occupe de toute la diffusion des programmes. Il y a plein de programmes du Ministère de la Culture en France qui sont destinés aux étrangers, donc on s'occupe de leur diffusion sur le territoire argentin. Et parfois même de la sélection des personnes en collaboration avec le Ministère de la Culture et la professionnalisation des professionnels de la culture et des artistes argentins.

10. *Pour 2019, quels seraient les projets qui vous tiennent le plus à coeur ?*

Yann ne vous en a pas parlé ?

11. *Pas spécialement, mais je les ai vus dans la brochure, par exemple L'Ouvre 9 ?*

Ah non, ça ça va pas se faire.

12. *Le projet avec Gaël Faye ?*

Je sais pas, c'est du livre ça.

13. *Par rapport aux liens avec le tango ?*

On ne s'occupe pas du tango mais on organise la milonga de l'Ambassade de France qui a lieu fin décembre.

C'est pour les argentins et c'est ouvert à tous, sur invitations pour les danseurs de tango. C'est pas destiné à la communauté française.

Pour revenir sur les événements 2019, je parlerai du projet Tintas Frescas 2 et Le Malade

Imaginaire au Teatro San Martín et Teatro Cervantes. C'est un projet important, car c'est la diffusion de textes de dramaturges français en Argentine et Amérique Latine, car ça va être relié dans les différents pays. Après, on fera aussi l'ouverture de la saison du Teatro Cervantes avec un événement qui s'appelle « La asamblea de las mujeres » qui est un événement du théâtre organisé par nous et le Goethe donc on va participer. Giselle Vienne qui est une artiste, chorégraphe, plasticienne, et metteuse en scène franco-autrichienne qui fera l'ouverture de la BP 19, la Biennale de Performance au Musée National des Beaux Arts. Il y aura beaucoup d'artistes français de la Biennale Sur 2019 qui lance la grande Biennale d'art latino-américain. Il y aura aussi une grande exposition Jean-Michel Othoniel au CCK. Et il va y avoir un projet hip hop important à Recoleta - à définir.

14. En lien avec ce qu'ils proposent le week end concernant la scène hip hop ?

Oui, en lien avec leur programmation. Nous, on s'attache à ce que les argentins veulent faire car ça n'a aucun sens de faire des choses hors sol. On travaille avec les argentins sur leurs envies, leurs politiques et ce qu'ils ont envie de développer tout en promouvant la scène française. L'Institut Français s'adapte à la demande dans la mesure où ça coïncide avec nos objectifs stratégiques qui est la création de la scène contemporaine française et le travail avec des institutions importantes ici en Argentine.

J'ai oublié de vous parler aussi du Polo Circo, qui était un projet très important pour l'IFA. C'est l'affiche qui est encore en ce moment dans le bureau de Yann Lorvo. C'est un festival créé en 2009 par le Ministère de la Culture de la ville de Buenos Aires de cirque contemporain. C'est un projet sur lequel la France a fait toute l'expertise et les compagnies françaises étaient invitées d'honneur de 2009 à 2015. La première année, il y avait 7 compagnies de cirque françaises. La créatrice du Polo Circo a été formée par nous, d'une certaine façon, car on a créé des liens avec l'école du cirque de Rosny en France - et elle s'est professionnalisée en France. Le Polo Circo a été créé par elle et en concertation avec nous. Elle a toujours eu la France en toile de fond pendant sa carrière. La ville de Buenos Aires cherchait à créer un nouveau

festival et ils souhaitaient faire un festival des arts de la rue et on leur a dit que maintenant le truc bien c'était le cirque contemporain. Donc, on a fait beaucoup dans le domaine du cirque et au fur et à mesure cette coopération a vu le jour et Olivier Poivre d'Arvor, qui était à cette époque directeur de France Culture est venu pour inaugurer ce projet exemplaire. Et de cette visite est née l'idée de faire quelque chose d'encore plus fort entre Paris et Buenos Aires et de là est née l'idée du Tandem qui verra le jour en 2011. Tout ça est né d'une volonté politique.

**NATALIA SABATANI, responsable Campus France et BENOIT LABAT attaché universitaire de
l'Institut Français d'Argentine**

Natalia SABATANI, responsable Campus France

1. C'est quoi Campus France ?

Campus France c'est la chambre du gouvernement français qui s'occupe de la promotion de l'enseignement supérieur en France. Donc il y a la chambre centrale qui appartient au gouvernement et qui est liée aussi au ministère de l'enseignement supérieur, le ministère de la culture et de la communication et le ministère des affaires étrangères. Dans à peu près 200 pays il y a 6 locaux Campus France pour les étudiants étrangers. L'Argentine est le plus vieux pays avec Campus France et c'est le même fonctionnement depuis les années 2000. Donc on a pu suivre les changements en Argentine et France et on a aussi vu nos tâches changer. Au début, c'était simplement renseigner les étudiants et après ils nous ont donné la tâche d'être service pré-consulaire obligatoire. Ça ce n'est valable que dans une centaine de Campus France dans le monde où il y a du contrôle migratoire. Nous ici, il n'y a pas de problèmes migratoires mais étant donné la quantité d'étudiants qui partent en France, ils ont décidé que Campus France en Argentine, comme dans d'autres pays, faisait partie des établissements à procédure études en France. Donc, c'est une procédure en ligne liée avec les consulats, les services de visas. Les étudiants sont obligés de remplir un dossier pré-consulaire pour ensuite demander le visa au consulat. Nous faisons donc la vie pédagogique : on contrôle les documents, les relevés de notes, on fait passer un entretien pour voir si le projet de l'étudiant est cohérent et sérieux. Et ensuite, on donne un avis sur le dossier, et le consulat, quand il reçoit l'étudiant, vérifie qu'il soit bien passé par Campus France et s'il a terminé les démarches. Et au cas contraire, il est viré ! Depuis des années ça marche très bien. Dans la plupart des cas ce sont des procédures en ligne donc ils ne doivent pas se déplacer.

On donne notre avis pour les services master et aussi pour les visas. La plupart des universités publiques sont reliées à Campus France. Il y a quelques exceptions comme les écoles de cirque, les écoles de commerce où la procédure se fait directement avec le consulat - mais sinon c'est obligatoire de passer par Campus France.

2. Et il y a à peu près combien d'étudiants par an qui passent par Campus France - pour l'année 2018 par exemple ?

610 qui sont partis en France et après on accueille dans les salons, les événements, les débats etc. à peu près 7000 personnes par an. Il y a une grosse demande donc ce qu'on fait c'est un travail de fourmi. Il faut les former donc, parfois je suis des étudiants pendant 3 ans pour bâtir le projet et parfaire le niveau de français. Ça va plus vite si l'étudiant a déjà un niveau de français parfait, une inscription en France etc. En général, ça prend du temps. On a aussi des formations pour les lycéens, donc comme ça aussi on commence à les préparer sur les avantages d'étudier en France.

Concernant les 610, il y a des étudiants qu'on ne voit pas car ils ont la double nationalité. Il y aurait plutôt 1000 étudiants argentins en France, car c'est un pays d'immigration et beaucoup ont la nationalité espagnole ou italienne. C'est plus simple pour eux de rentrer en France avec un passeport européen.

3. Donc c'est du soutien administratif si je comprends bien - est-ce que vous vous avez du poids pour faire entrer un étudiant dans une université ?

Non, nous on aide nos étudiants sur l'administratif pour qu'il fasse les choses bien mais après c'est l'université qui décide. Les établissements sont libres d'accepter ou non les étudiants.

4. Est-ce que vous pouvez m'en dire un peu plus sur France Alumni ?

L'idée est de faire en sorte que les étudiants argentins qui sont déjà venus en France gardent un lien entre eux et avec nous après leur séjour. Qu'ils fassent partie d'une communauté, que ce soit des relais, des ambassadeurs. Et on espère que plus d'entreprises rejoindront la plateforme pour proposer des stages et des offres d'emplois.

5. Et du coup c'est vous qui gérez France Alumni ?

Oui, on a de plus en plus de sites web à gérer. On n'est que deux, Chloé et moi. Quand on a un ou deux stagiaires par an, en général c'est elle qui s'en occupe. On essaye de l'animer mais comme on est très peu, c'est compliqué. On aime tous bien France Alumni, c'est un outil important mais il faut du temps pour

l'alimenter. On essaye de créer du réseau aussi dans les universités argentines. On fait des apéros parfois pour discuter avec les étudiants argentins qui sont déjà allés en France. Dans certains pays ça marche très bien comme aux Etats Unis où il y a une culture alumni et ici pas tellement. Et on ne peut pas obliger les étudiants à s'inscrire. On a 2006 alumnis depuis 50 ans d'échange et on en voit 1000 par an.

Benoît LABAT, Attaché universitaire

C'est un sujet assez compliqué car il est chronophage. Le mot c'est faire vivre : c'est bien d'avoir l'outil mais il faut le faire vivre. C'est un investissement en temps et humain.

6. Pouvez-vous me parler de votre lien avec le Lycée Jean Mermoz ?

C'est plutôt la coopération linguistique qui s'en occupe mais nous aussi, ça nous intéresse dans la mesure où ces lycéens sont des futurs alumnis, donc on crée la communauté, dès ce stade là. On travaille avec eux, en les informant sur ce qui existe en France et ce qu'on pourrait leur proposer.

On fait venir parfois des professeurs et des chercheurs en Argentine et le Mermoz est un espace de conférence. On essaie de créer une synergie entre les différentes activités.

7. La différence entre vous et la coopération éducative et linguistique c'est le niveau d'études ?

Oui, absolument. L'attaché éducatif, c'est aussi l'attaché linguistique donc la moitié de son travail c'est aussi le français et la francophonie. On peut travailler ensemble sur certains sujets concernant la langue française, si ça touche à l'universitaire.

8. Est-ce que vous avez des partenariats particuliers avec des universités françaises ? Et des exemples de bourses ?

Il y a 700 accords avec des universités françaises avec les écoles d'ingénieurs (ARFITEC), d'agronomie (ARFAGRI) et d'art (INNOVART). On ne gère pas les missions mais, on les rencontre dans des forums. On les contacte, on est souvent en lien avec eux. ARFAGRI ce sont 10 projets, INNOVART 15 et ARFITEC 30 à peu près. On a aussi des partenariats avec l'EHESS, Paris XVIII, Paris I, Paris III, La

Condamine. On connaît bien ces établissements. Quand on accueille les établissements dans le cadre de la mobilité encadrée, on voit les écoles et universités où ils vont. C'est souvent Sciences Po, HEC etc., ça couvre tout le territoire, tous les types de domaines, et tous les types d'établissements. On finance des billets d'avion et des bourses en fonction des programmes. Saint Exupéry est un programme de bourse cofinancé avec le gouvernement argentin. Le programme Eiffel est dirigé par le ministère des affaires étrangères à Paris et tous les pays du monde y sont éligibles. Ce sont des bourses de qualité sur une partie ou tout le cursus d'études dans des champs disciplinaires donnés : sciences politiques, droit, gestion, économie et sciences exactes. En 2013, le gouvernement argentin a créé le programme de bourse BECAR et c'était notre programme phare car les étudiants passaient par nous (200 étudiants par an en moyenne). C'était notre programme phare. À cause des restrictions budgétaires du pays cette année, la bourse n'a pas vu le jour en 2018.

Nous, on fait partie de l'Ambassade et le gouvernement argentin nous demande de l'aide pour tout : sélection des boursiers, gérer les bourses et tout l'administratif. Du coup, on est partenaire du gouvernement argentin qui finance les projets.

9. En repensant à la bourse Saint Exupéry, je me demandais, quel est le lien si particulier avec le Petit Prince en Argentine ?

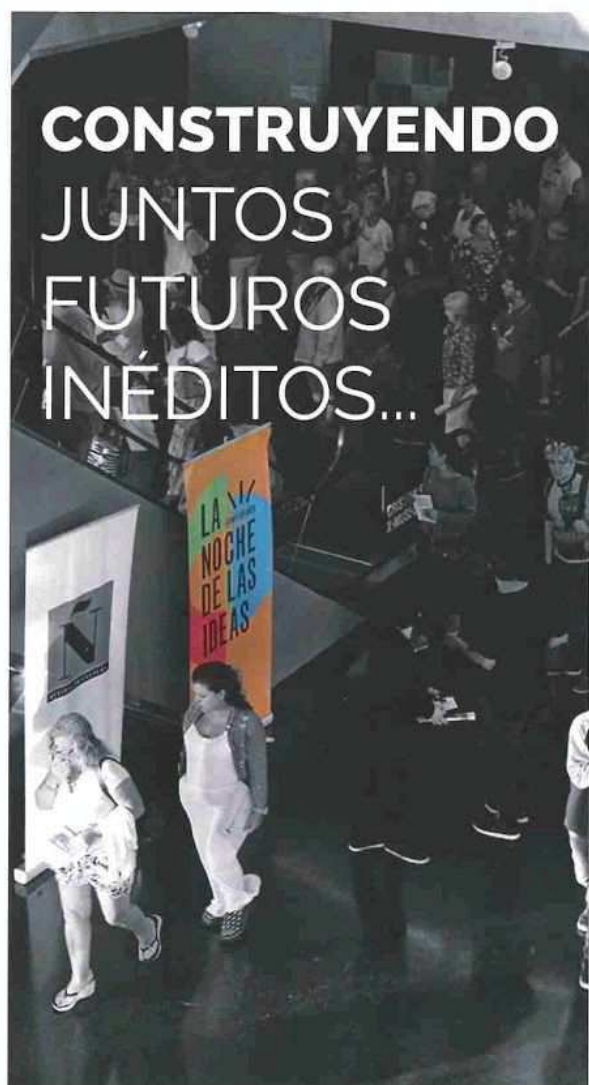
Saint Exupéry a vécu ici, dans l'Entre Rios. Il y a aussi un lien avec l'aviation et ici on est dans un pays phare de l'aéropostal. Il y a des coopérations phares entre les villes françaises et argentines sur cette question de l'aviation : Toulouse et Mendoza par exemple. Il a habité dans Ostende, dans un hôtel et ils ont même gardé ses affaires pour en faire un musée. On ne dirait pas comme ça, mais les noms des programmes ne sont pas donnés par hasard.

10. Quelque chose à ajouter ?

Nous avons un moteur de recherche pour les bourses. Il y a plus de 200 types de bourses pour les argentins parce que toutes les autres bourses sont données par les universités françaises. Nous normalement, nous ne donnons pas de bourses mais on est simplement là pour informer.

FRANCIA en ARGENTINA

FRANCIA con ARGENTINA



**CONSTRUYENDO
JUNTOS
FUTUROS
INÉDITOS...**

/// FOMENTAR EL DIÁLOGO Y EL DEBATE DE IDEAS PARA ENCARAR JUNTOS LOS DESAFÍOS GLOBALES

En un mundo interconectado que atraviesa un cambio civilizatorio, el Ministerio de Europa y de Relaciones Exteriores de la República Francesa y el Servicio de Cooperación y de Acción Cultural de la Embajada de Francia en Argentina han hecho una elección estratégica: fomentar el debate público internacional sobre cuestiones cruciales como el cambio climático, los derechos humanos, la condición de las mujeres, la educación, las desigualdades, las migraciones, la reinención de la democracia, la transición digital, la construcción de las ciudades del futuro, la inteligencia artificial ...

Al elegir contribuir a la reflexión colectiva sobre los grandes desafíos contemporáneos mediante el diálogo y el intercambio libre entre expertos, intelectuales y actores de la sociedad civil de ambos lados del Atlántico, las instituciones de la red de cooperación cultural, universitaria y científica francesa en Argentina han manifestado claramente el rol central que le otorgan al Debate de Ideas en la construcción del Buen Gobierno, del Bien Común y del multilateralismo en la aldea global de hoy y mañana

Ubicar al Debate de Ideas en un lugar central de las relaciones entre los ciudadanos de nuestros países encuentra su fundamento en la convicción de que es necesario propiciar la circulación de los conocimientos y saberes dado que nuestras sociedades enfrentan los mismos tipos de problemas, con singularidades locales, por cierto, pero dentro de un marco global que determina la naturaleza de esos mismos desafíos.

“ No sólo se trata de saber “¿Qué planeta dejaremos a nuestros hijos?” sino también “¿Qué hijos dejaremos a nuestro planeta?” ”

Es sólo mediante el libre debate y la confrontación de ideas en un marco respetuoso de la diversidad de opiniones que es posible aportar respuestas

Producción y difusión de conocimientos racionales, educación dirigida hacia el conjunto de los ciudadanos, intercambio de opiniones: tales son los principios que guían nuestra acción. Pues no sólo se trata de saber “¿Qué planeta dejaremos a nuestros hijos?” sino también “¿Qué hijos dejaremos a nuestro planeta?”

/// LOS DISPOSITIVOS DEL DEBATE DE IDEAS: HACER CIRCULAR LA PALABRA, ESCUCHAR AL OTRO, CONSTRUIR EL VIVIR JUNTOS

La Noche de la Filosofía: la democracia en acto

Impulsada en 2015 por el Instituto Francés en Argentina, la Embajada de Alemania y el Ministerio de Cultura de la Ciudad de Buenos Aires para luego seguir su destino desde el Sistema de Medios y Contenidos Públicos de la Nación, La noche de la filosofía es



fundamentadas y racionales a los grandes problemas de hoy. Caracterizar adecuadamente los desafíos de una civilización que se encuentra en una encrucijada pasa necesariamente por el reforzamiento del marco democrático y la reinención de formas horizontales de participación ciudadana, así como también por la difusión, hacia el mayor número de personas, de los aportes de los científicos, investigadores,

154

un claro ejemplo del deseo colectivo de debatir y compartir ideas. Cada año más de 50 intelectuales se reúnen para disertar sobre los grandes problemas de hoy. Entran en contacto directo con un público de más 40000 personas (edición 2018) gracias a la creación del “Ágora del saber” y del módulo “Filosofía de pié”, dos espacios donde los ciudadanos pueden intercambiar con los expertos, dar su opinión y confrontarla a la

democrática *in situ* donde la *isigoria* (igualdad de palabra) el respeto al otro y la argumentación fundamentada son los principios que guían ese ejercicio en vivo de lo que significa debatir, discrepar, perturbar sus certidumbres, cuestionar las evidencias en pos de la resolución de un conflicto o de la búsqueda de un consenso. Son más de 40 intelectuales frances@s que participaron de las 4 primeras ediciones de La noche de la filosofía. 40 intelectuales de primer nivel que cruzaron el Atlántico para compartir sus pensamientos y aprender de sus pares argentin@s pero también de las miles de personas que contribuyen activamente al éxito de este verdadera fiesta del pensamiento. Un encuentro ciudadano que se extendió a la provincia en 2018 en ocasión de la primera edición de La noche de la Filosofía en Mendoza y de Las noches franco-argentinas del fin del mundo en Ushuaia.

**La Noche de las Ideas (Ostende – Mar del Plata):
Un Punto en el Mundo – El Mundo en un punto**

Iniciada en 2016 por el Ministerio de Relaciones Exteriores de Francia, La noche de las Ideas se ha convertido en un evento mundial. Realizada cada año y en forma simultánea en más de 60 países,



permite a las instituciones participantes fabricar un escenario propicio al despliegue de una reflexión multidisciplinaria sobre una temática común. Cada año, escritores, científicos, performers y poetas van

común" (2017), discutir sobre las formas de "(re)tomar la palabra re-imaginando el ejercicio del poder (2018) o "revisitar el pasado para imaginar futuros inéditos" (2019). En Argentina, es durante 4 días y noches que l@s invitad@s frances@s y argentin@s debaten y actúan en los espacios del Viejo Hotel Ostende de Pinamar y en las salas del Museo MAR de Mar del Plata. 4 días y noches durante los cuales las miles de personas que se apropian estos espacios históricos de la Costa Atlántica van al encuentro de músicos, filósofos, astrofísicos, biólogos, historiadores, escritores, narradores pero también actores, psicoanalistas, periodistas o editores para volver a pensar nuestras vidas en común, aprender a conocerse, escucharse y por ende, respetarse.

Los Diálogos Transatlánticos: puentes entre dos mundos

Inscribiéndose en la nueva dinámica cultural global que tiende a complejizar lo universal y nos conduce a lidiar con la espinosa cuestión de la traducibilidad de un universo conceptual y vivencial a otro, Los Diálogos Transatlánticos - programa de televisión concebido por los equipos del IFA y del Sistema de Medios y Contenidos Públicos - participa de manera concreta a la construcción de puentes intelectuales



y afectivos entre nuestros dos países. En el marco de estos Diálogos, grandes pensadores de ambas orillas del Atlántico intercambian ideas en un lenguaje llano para que los no especialistas puedan tener acceso a las últimas y complejas teorizaciones del momento. Con casi 30 capítulos producidos entre 2016 y 2018, los Diálogos Transatlánticos se han convertido en uno de los espacios públicos privilegiados del Debate de Ideas. Difundidos en Canal Encuentro y disponibles en Youtube, serán publicados bajo la forma de libros y en

El programa de circulación regional: la América Austral como escenario

Dado que el reforzamiento de los vínculos regionales constituye una condición *sine qua non* para la construcción de un bloque suramericano presente a nivel mundial, el IFA ha asentado un programa de circulación regional de sus invitad@s. En coordinación con los 5 Centros Franco Argentinos (Buenos Aires, Mendoza, Rosario, Córdoba, Mar del Plata), las Alianzas Francesas, los Servicios de Cooperación y Acción Cultural de las Embajadas de Francia en Chile, Uruguay y Paraguay y la Cooperación Regional para América del sur, el Instituto Francés en Argentina ha impulsado un nuevo marco de cooperación que privilegia la integración nacional y regional y que articula sus actividades con numerosas universidades de los países de la América Austral. En este contexto, Buenos Aires ya no representa el único punto de recepción de l@s invitad@s sino más bien el punto desde el cual los intelectuales e investigadores salen al encuentro de nuevos públicos, de nuevas historias, de otras vivencias y manera de producir y elaborar realidades. ■





Tandem Paris/Buenos Aires 2011



Fort du succès de la première édition, qui avait amené Paris à la capitale portègne, c'est désormais Buenos Aires qui fait le déplacement pour le plus grand plaisir des parisiens. Imaginé par l'Institut français et la ville de Buenos Aires, avec le soutien de la Ville de Paris et de l'Ambassade de France à Buenos Aires, le Tandem lie les deux capitales, avec comme point d'accroche la culture.

Du 26 mars au 26 juin 2011, le Tandem a proposé une programmation artistique française à Buenos Aires. Les principaux temps forts ont été : la première "Noche en Vela" en honneur à la ["Nuit Blanche"](#) parisienne, des présentations de créations du Théâtre du Rond-Point, ainsi que des concerts et des expositions d'artistes français (Bertrand Chamayou, Robert Doisneau...) Pour sa deuxième édition, le festival nous propose une programmation foisonnante et éclectique, amenant la culture argentine à Paris.

Ainsi, dès le premier jour, une grande milonga (un bal à tango argentin) est organisée sur l'esplanade du Trocadéro de 17h à 21h. Cet évènement sera mis en musique par les DJ sets de Gotan Project et Horacio Godoy, et verra également la participation des champions du monde 2011 de tango. Le festival sera de plus marqué par [Las Noches de Buenos Aires](#) qui prendront place au [104](#), le point d'orgue étant la NUIT OUF, mettant en avant la scène electro argentine.

La programmation théâtrale du Tandem, en partenariat avec le [festival d'Automne](#) de Paris, se composera notamment d'une adaptation de *La Mouette* de Tchekhov par le metteur en scène



argentin Daniel Veronese; ce dernier reprendra également [El desarrollo de la civilizacion venidera](#) (Le développement de la civilisation à venir), sa propre version de *Une Maison de poupée* d'Henrik Ibsen. De plus, le festival proposera de nombreuses pièces d'auteurs argentins en version originale sous-titrées.

Du côté de la musique, Mario Videla nous offrira un récital d'orgue les dimanche 4 et samedi 10 septembre. Nous pourrons aussi apprécier le travail du compositeur argentin Martin Matalon sur des textes de Jorge Luis Borges. Dans une ambiance plus festive, le jeudi 13 octobre, la Bellevilloise fête les 10 ans de l'album *La Revancha del Tango* de Gotan Project, devenu un classique; au programme de cette soirée, une multitude d'artistes et de performances à ne pas rater. La nouvelle scène rock argentine sera également mise à l'honneur par la Nuit Rock au Cabaret Sauvage le vendredi 14 octobre. Des groupes tels que Babasonicos ou Tar Bionica vous prouveront qu'il n'y a pas que le tango en Argentine.

Enfin, le 7ème art ne sera pas en reste avec la rétrospective Leopoldo Torre Nilson du 28 septembre au 30 octobre à la Cinémathèque française, des présentations au Centre Pompidou de la scène expérimentale argentine, ainsi que la semaine du cinéma argentin du 23 au 29 novembre aux 7 Parnassions. La Cinémathèque de la danse proposera quant à elle une programmation spéciale tango en décembre.

Programmation complète [ici](#)